

**CINQ
TYPES
DE
PREUVES**

**que la Bible est véritablement
la Parole de Dieu**

CINQ TYPES DE PREUVES

que la Bible est véritablement la Parole de Dieu

- Sommaire -

Introduction	3	Les preuves scientifiques	31
Les preuves prophétiques	4	- La rotondité de la terre	31
- Jésus	4	- La circoncision	33
- Daniel 11	7	- La lèpre	34
- La crucifixion	14	- Le jour qui manque	35
- Tyr	15	- Une éclipse surnaturelle	37
- Les étoiles	18	- L'énergie nucléaire	38
- La table / L'autel	19	- La dissolution des éléments	39
Les preuves historiques	20	- L'anatomie comparée	39
- Les Héthiens (ou Hittites)	20	- Le déluge	40
- Jésus	21	- La nature	42
- Voltaire	21	Les preuves internes	43
- Les guerriers Assyriens	22	- Ivan Panin et la numérique	44
- Jonas et le grand poisson	22	- Le code de la Bible	51
- Le roi Cyrus	24	- L'énigme du texte hébreu	66
- La prise de Jérusalem	26	Les preuves expérimentales	70
- Ipuwer / Qumrân	26	- Augustin, Luther, Pascal	70
- Le mont Guilboa	28	- Lee Wallace	71
- Le tirage au sort	28	- Darwin	73
- Les scarabées	30	- Évolution / Création	74
		- Les datations	77
		Conclusion	78

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

CINQ TYPES DE PREUVES que la Bible est véritablement la Parole de Dieu

Voilà un sujet bien intéressant ! On ne peut pas « prouver » Dieu : on peut faire des expériences avec Lui, avoir un témoignage percutant, mais on ne peut pas véritablement Le « prouver ». Par contre, Dieu nous a laissé Sa Parole, qui est tangible, que l'on peut même « toucher », et au travers de cette Parole il est possible de prouver que la Bible est la Parole de Dieu. S'il est possible de prouver cela, alors c'est une manière de prouver que le Dieu de la Bible est « le vrai Dieu », qu'Il existe bien, et qu'Il Se manifeste.

Voilà un point bien utile, important, pour parler aux inconvertis d'un côté et affermir sa foi d'un autre côté. Trop souvent on s'imagine que la Bible n'est qu'un récit de légendes, qui est passé par trop de mains, avec trop de choses erronées ou de contradictions, mais nous allons voir que la Bible est bien plus précise et plus juste qu'on ne le pense en général !

Lorsqu'on comprend ces principes, on ne se laisse pas ébranler par les autres, ni par l'ennemi, et même si certains points peuvent paraître difficiles à comprendre ou à assimiler, il faut y revenir, y repenser, et se laisser encourager par ce que l'on a déjà compris.

1 Thessaloniens 2.13 :

C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez.

Ce verset est très fort : Paul confirme aux Thessaloniens que c'est bien la Parole de Dieu, véritablement, et à partir de ce verset il est bon de faire des recherches (pas uniquement dans la Bible, car à l'heure actuelle nous disposons de toujours plus d'outils), pour se rendre compte que la Bible est vraiment la Parole de Dieu.

Prenons un exemple dans le domaine historique : on apprend en histoire que le roi Babylonien qui a détruit Jérusalem en 586 avant JC s'appelait Nabuchodonosor. Pourtant, la Bible lui donne un autre nom : Nebucadnetsar ! Aujourd'hui, les scientifiques confirment que c'est bien Nebucadnetsar le vrai nom, et on change de plus en plus le nom, se rapprochant de ce que dit la Bible. Intéressant, non ?

C'est un exemple, mais il existe cinq types de preuves, irréfutables, que la Bible est la Parole de Dieu. Pour nous qui sommes croyants, nous pourrions en trouver beaucoup d'autres, mais ils pourraient prêter à discussion. Ceux que nous allons étudier ensemble sont indiscutables, et ils peuvent peser dans une discussion avec des personnes, qui feraient vraiment preuve de mauvaise foi en essayant de vouloir prouver à leur tour que c'est faux !

Il s'agit des preuves **prophétiques**, **historiques**, **scientifiques**, des preuves **internes** à la Bible elle-même, et enfin des preuves **expérimentales**. On peut expérimenter la Parole de

Dieu car elle est vivante ! Ces preuves nous émerveilleront car c'est toujours une joie de pouvoir prouver que la Bible est vraie et qu'elle est le Livre Saint, le Livre de Dieu. C'est encourageant également de disposer d'éléments sûrs ! On vit dans un temps où nos certitudes sont souvent ébranlées, où l'on prend des hypothèses pour des théories et on les enseigne aux enfants, mais il est bon de rester enracinés dans des choses inébranlables : nous ne devons pas faire de mauvais choix !

Nous avons un raisonnement, une logique, et Dieu a la Sienne : au travers de la logique de Dieu qui va rejoindre notre logique, nous allons voir que ce qui est écrit dans la Bible, et ce que les hommes ont trouvé, donnent raison à Dieu. On ne va pas chercher à s'arranger avec ce que disent les hommes, mais vraiment regarder ce qui est écrit, et également savoir dire que nous n'avons pas de réponses, sans chercher à donner tort à Dieu !

Cherchons à avoir une analyse rigoureuse sur ces preuves, qui doivent être exactes, comme l'est la Parole.

LES PREUVES PROPHÉTIQUES

Romains 15.8 :

Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères.

Jésus a voulu prouver la véracité de Dieu, et nous devons, nous aussi, faire ce travail. On voit dans les Actes des Apôtres que Paul et quelques autres cherchaient aussi à prouver par les Écritures que Christ était bien le Messie. Nous avons un Dieu vivant, un Dieu qui agit et qui Se manifeste, et nous devons donc prouver certaines choses.

Première preuve prophétique : Jésus Lui-même

Michée 5.1 :

Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité.

C'est à partir de cette prophétie qu'Hérode a eu connaissance que Jésus allait naître à Bethléhem. Aujourd'hui, Bethléhem jouxte Jérusalem, et on y trouve quelques constructions anciennes, dont notamment le tombeau de Rachel.

Difficile pour une personne quelconque de prédire l'endroit de sa naissance, mais Jésus l'a fait ! Cette prophétie de Michée, un contemporain d'Ésaïe, a été donnée pas loin de huit siècles avant la venue de Jésus, et il faut savoir que Jésus, en tant qu'homme, a réalisé plus de 300 prophéties de l'Ancien Testament ! En voici une...

Si Jésus S'était « arrangé » pour accomplir certaines prophéties, imaginons que Jésus Se soit dit « Je corresponds à cette prophétie alors Je vais faire comme si J'étais le Messie promis », alors Il aurait dû S'arranger pour dire à Judas de Le livrer pour une somme convenue (Zacharie 11.12, prophétie réalisée dans Matthieu 26.15), il aurait fallu qu'Il demande aux Romains à être crucifié entre deux brigands (Ésaïe 53.12, prophétie réalisée dans Marc 15.27), ou qu'Il persuade les soldats de partager Ses vêtements (Psaume 22.19, prophétie réalisée dans Matthieu 27.35). Avant de mourir, Il aurait dû insister aussi pour qu'aucun de Ses os ne soit brisé (on a brisé les os des deux autres brigands crucifiés avec Lui mais pas les Siens - Exode 12.46, prophétie réalisée dans Jean 19.32 et 33), ou encore que Son côté soit percé (Zacharie 12.10, prophétie réalisée dans Jean 19.34)... Un condamné sur une croix a certainement d'autres préoccupations !

On pourrait s'amuser à continuer : Il aurait dû S'entendre au préalable avec Joseph d'Arimathée pour être dans le tombeau d'un riche (Ésaïe 53.9 - Matthieu 27.57), et si le lieu de Sa naissance est une preuve, la date de Sa naissance, prophétisée dans le livre de Daniel, en est aussi une !

Daniel 9.24 :

Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints.

Les « semaines » sont en fait des « septaines », des semaines de sept années lunaires de 360 jours. En fait, il s'agit de 70×7 ans, donc 490 ans. À la fin de ces 70 septaines doit commencer le règne de Christ, lors du millenium. Comme nous allons le voir juste après, elles sont séparées en trois phases de 7 ans, 62 ans et 1 an (70 donc au total).

Verset 25 :

Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'au Messie, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux.

Dans l'Antiquité, même s'il y en a peu, certaines dates sont vraiment fiables, car il y a des preuves claires. Dans Esdras 1, Cyrus donne un édit qui parle de rebâtir le temple, mais le temple n'est pas la ville (comme le dit le verset 25) ! Un seul roi nous parle clairement d'un édit en rapport avec le fait de rebâtir la ville de Jérusalem : c'est Artaxerxès I^{er} (appelé « Longue Main »), qui a publié cet édit en 445 avant JC (au mois de Nisan, le mois de la Pâque - l'année juive commence au mois de Nisan, le premier jour du mois).

Néhémie 2.1 :

Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste en sa présence.

Ce décret est mentionné dans Néhémie 2.1, et c'est Néhémie, l'échanson du roi, qui s'est inquiété des ruines de Jérusalem. Il est allé voir le roi, et c'est lui qui a demandé au roi s'il pouvait rebâtir la ville. Tous les historiens sont d'accord sur cette date de 445, à une année près (certains estiment 446).

Il suffit d'avoir le commencement ou la fin d'un événement pour pouvoir faire le calcul. Ici, il s'agit de ces 70 septaines, mais qui se séparent en deux. Revenons au verset 25, la fin du verset (mieux traduite) :

Jusqu'au Messie, au Prince, il y a 7 septaines (= 49 ans) et 62 septaines (= 434 ans), les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux.

Ces premiers 49 ans sont les années où les événements se sont remis en place, dans des temps fâcheux (il suffit de relire Néhémie, Aggée, ou Malachie), puis il faut rajouter les 62 autres septaines, pour un total donc de 69 septaines. Les 70 semaines sont séparées en 7 (49 ans d'épreuves lors du retour de la captivité, les « temps fâcheux » qui ont fait qu'il a été difficile de rebâtir), puis 62, qui se sont enchaînées aux sept premières, puis 1, la dernière à venir, qui représente celle de sept années au cours desquelles l'antichrist règnera.

Verset 26 :

Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.

Ici, on voit la mort de Christ à la croix, qui est prophétisée. Et il est bien dit qu'Il n'aura pas de successeur : Christ ne pouvait pas en avoir !

Revenons à notre calcul : nous parlions de 445 avant JC, + 69 septaines en tout (483 années), ce qui nous amène à 38 après JC.

Il est maintenant nécessaire de convertir les années lunaires (que sont les septaines, années de 360 jours) en années solaires (de 365 jours donc), soit:
 $483 \text{ années} \times 360 \text{ jours} = 173.880 \text{ jours}$, divisés par 365 jours = un peu plus de 476 années, donc $483 - 476 = 7$ années à soustraire.

Il ne faut pas non plus oublier que l'année « 0 » n'existe pas (on passe directement de -1 à +1), et cela nous permet de faire le compte exact : 38 après JC - 7 - 1 = 30 tout rond, année pendant laquelle on sait que Jésus est également mort au mois de Nisan (lors de la Pâque). Cette précision donnée nous permet de cibler la date précisément, malgré les arrondis de la division de 173.880 par 365.

Le décret du roi Artaxerxès I^{er} nous permet d'arriver à l'année et au mois de la crucifixion de Jésus : avril de l'an 30 ! Sachant que Jésus est mort à 33 ans, nous pouvons en déduire Sa date de naissance : - 4 « avant JC ». Et cela tombe bien, car c'est l'année où Hérode le Grand est mort, et où Jésus venait de naître (souvenons-nous qu'Hérode a voulu faire mourir Jésus) ! Inutile de préciser que Jésus n'est pas né le 25 décembre...

Tout cela nous est donné uniquement grâce à la prophétie de Néhémie 2.1 ! C'est inouï de voir à quel point une simple indication donnée dans un verset, sur lequel on n'a en plus pas tendance à s'arrêter en lisant, permet de partir dans de tels calculs ! Et même si cela se joue à l'une ou l'autre année, c'est clairement la période où Jésus était là, donc ces prophéties concernent bien le Seigneur.

Bref, tout cela pour dire que plus de 300 prophéties se sont réalisées en rapport avec Christ, et c'était complètement impossible que Jésus ait pu S'arranger avec les hommes pour que ces prophéties s'accomplissent ! Personne d'autre que Lui n'a accompli pleinement les prophéties de l'Ancien Testament.

Actes 9.22 :

Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant (= prouvant) que Jésus est le Christ.

Actes 17.2 et 3 :

2 Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures,

3 expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ.

Actes 18.28 :

Car il réfutait vivement les Juifs en public, démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ.

Y a-t-il un autre homme qui puisse correspondre à la prophétie de Daniel 9 à la même époque ? Non !

Nous devons être capables de démontrer cela, de prouver notre foi ! Le fait de « croire simplement » ne suffit pas : on ne fait pas le poids dans ce cas, il faut aller au-delà ! Non seulement les anciens (c'est un des 28 critères de l'ancien - Tite 1.9), mais tous ceux qui ont la foi de Christ doivent savoir réfuter les contradicteurs ! La Bible nous permet de prouver que Jésus est bien celui qu'Il prétend être !

Restons dans Daniel pour notre deuxième preuve prophétique : Daniel 11

Daniel 11 est un chapitre très long, qui donne beaucoup de détails prophétiques. C'est un passage difficile à comprendre, et on s'y emmêle un peu les pinceaux les premières fois...

Dans ce chapitre, deux personnages reviennent souvent : le roi du nord (du septentrion selon les traductions), et le roi du sud (du midi selon les mêmes traductions). Qui sont-ils ?

Daniel 11.2 (les versets en gras sont tous issus de Daniel 11) :

Maintenant, je vais te faire connaître la vérité. Voici, il y aura encore trois rois en Perse. Le quatrième amassera plus de richesses que tous les autres ; et quand il sera puissant par ses richesses, il soulèvera tout contre le royaume de Javan (Javan, c'est la Grèce).

Qui sont ces trois rois ? Daniel parle au futur de rois qui vont venir : Darius I^{er} (vaincu par les Grecs à Marathon en 490 avant JC), puis Assuérus (ou Xerxès, qui était le mari d'Esther, qui a été vaincu à Salamine par les Grecs en 479), et enfin Artaxerxès, au V^e siècle avant JC.

Le « quatrième roi » dont il est aussi question, c'est Darius III, qui a été vaincu par Alexandre le Grand à la bataille d'Issos en 333 (c'est toujours « avant JC » mais cela ne sera plus forcément précisé désormais). La fin du verset prophétise les guerres médiques, entre les Mèdes et les Perses.

Verset 3 :

Mais il s'élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande puissance, et fera ce qu'il voudra.

Ici, il s'agit d'Alexandre le Grand, qui a vécu au IV^e siècle avant JC. Il est aussi question de lui dans Daniel 8.21 :

Le bouc, c'est le roi de Javan, la grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi.

Alexandre le Grand a en effet fait un peu ce qu'il a voulu : il a eu une influence considérable, il est allé un peu partout, et même jusqu'en Inde ! En seulement 33 ans, il a réussi à bâtir un immense empire.

Verset 4 :

Et lorsqu'il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux ; il n'appartiendra pas à ses descendants, et il ne sera pas aussi puissant qu'il était, car il sera déchiré, et il passera à d'autres qu'à eux.

Revenons à Daniel 8, le verset 8 cette fois :

Le bouc devint très puissant ; mais lorsqu'il fut puissant, sa grande corne se brisa. Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux.

Le bouc, c'est la Grèce, et la grande corne est Alexandre le Grand. C'est exactement ce qui s'est produit...

Daniel 8.22 :

Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force.

Alexandre le Grand n'avait pas de fils (les deux fils qu'il a eus ont été mis à mort), donc pas de successeur, et ce sont ses quatre généraux qui se sont partagé le royaume : Cassandre a pris la Macédoine, Lysimaque a pris la Thrace et l'Asie Mineure, Ptolémée I^{er} a pris l'Égypte (c'était un pharaon), et enfin Séleucus (ou Séleucos) a régné en Syrie et sur le reste du Moyen-Orient.

Daniel n'a pas pu vivre cela, cela lui a été révélé plusieurs siècles auparavant !

Le verset 4 de Daniel 11 précisait que le royaume n'appartiendrait pas aux descendants d'Alexandre le Grand, mais qu'il serait divisé vers les quatre vents, qui sont les quatre généraux d'Alexandre. Effectivement, comme le royaume a été divisé, il ne pouvait pas être aussi puissant que lorsqu'il n'était soumis qu'à un seul dirigeant.

Verset 5 :

Le roi du midi deviendra fort. Mais un de ses chefs sera plus fort que lui, et dominera ; sa domination sera puissante.

De 323 à 285, Ptolémée I^{er}, le pharaon, a été le roi du midi. Mais Séleucus a été plus fort que lui : il a remplacé Ptolémée et a fondé la dynastie des Séleucides. Il a été le chef le plus puissant de tous les souverains de l'empire démembré d'Alexandre le Grand.

Verset 6 :

Au bout de quelques années ils s'allieront, et la fille du roi du midi viendra vers le roi du septentrion pour rétablir la concorde. Mais elle ne conservera pas la force de son bras, et il ne résistera pas, ni lui, ni son bras ; elle sera livrée avec ceux qui l'auront amenée, avec son père et avec celui qui aura été son soutien dans ce temps-là.

La fille du roi du midi est Bérénice, fille de Ptolémée II. Antiochus II l'épousera afin de sceller la fin de la deuxième guerre de Syrie. Mais après la mort de Ptolémée II, Antiochus II répudiera Bérénice et récupèrera sa première femme, Laodicée, qui aura empoisonné Bérénice, ainsi que son père, et un de ses fils (de Bérénice, toujours) !

Les termes utilisés dans Daniel 11 sont précis, alors que Daniel ne pouvait absolument pas du tout savoir toutes ces choses. Il s'est contenté de partager ce que Dieu lui avait révélé.

Verset 7 :

Un rejeton de ses racines s'élèvera à sa place ; il viendra à l'armée, il entrera dans les forteresses du roi du septentrion, il en disposera à son gré, et il se rendra puissant.

Le rejeton est Ptolémée III, frère de Bérénice, qui tuera Laodicée pour venger ses meurtres et prendra l'Assyrie, « forteresse » de Séleucus II, fils d'Antiochus II, pour en disposer à son gré.

Verset 8 :

Il enlèvera même et transportera en Égypte leurs dieux et leurs images de métal fondu, et leurs objets précieux d'argent et d'or. Puis il restera quelques années éloigné du roi du septentrion.

Il s'agit toujours de Ptolémée III.

Ésaïe 46.1 :

Bel s'écroule, Nebo tombe ; on met leurs idoles sur des animaux, sur des bêtes ; vous les portiez, et les voilà chargées, devenues un fardeau pour l'animal fatigué !

Bel et Nebo sont des dieux... Voilà encore un accomplissement d'une prophétie.

Jérémie 43.12 :

Je mettrai le feu aux maisons des dieux de l'Égypte ; Nebucadnetsar les brûlera, il emmènera captives les idoles, il s'enveloppera du pays d'Égypte comme le berger s'enveloppe de son vêtement, et il sortira de là en paix.

Le roi du septentrion est toujours Séleucus II, qui s'occupera pendant ce temps de reconquérir le territoire perdu par son père Antiochus II.

Verset 9 :

Et celui-ci marchera contre le royaume du roi du midi, et reviendra dans son pays.

Séleucus II a effectivement envahi l'Égypte, mais il a dû se retirer après une campagne insignifiante.

Verset 10 :

Ses fils se mettront en campagne et rassembleront une multitude nombreuse de troupes ; l'un d'eux s'avancera, se répandra comme un torrent, débordera, puis reviendra ; et ils pousseront les hostilités jusqu'à la forteresse du roi du midi.

Ses fils sont Séleucus III et Antiochus III. Ce dernier a « débordé » de son territoire en conquérant la Judée, en 220, puis ils sont allés attaquer Ptolémée IV, un autre pharaon, qui a régné de 220 à 203.

Verset 11 :

Le roi du midi s'irritera, il sortira et attaquera le roi du septentrion ; il soulèvera une grande multitude, et les troupes du roi du septentrion seront livrées entre ses mains.

Ptolémée IV a battu Antiochus III à la bataille de Raphia, en 217.

Verset 12 :

Cette multitude sera fière, et le cœur du roi s'enflera ; il fera tomber des milliers, mais il ne triomphera pas.

Ptolémée IV ne saura pas exploiter sa victoire ! Elle lui permettra de récupérer toutes ses possessions en Syrie à l'exception de Séleucie de Piérie, mais il ne poussera pas son avantage, et un armistice mettra fin à la guerre.

Verset 13 :

Car le roi du septentrion reviendra et rassemblera une multitude plus nombreuse que la première ; au bout de quelque temps, de quelques années, il se mettra en marche avec une grande armée et de grandes richesses.

Antiochus III repartira à la guerre, contre Ptolémée V cette fois.

Verset 14 :

En ce temps-là, plusieurs s'élèveront contre le roi du midi, et des hommes violents parmi ton peuple se révolteront pour accomplir la vision, et ils succomberont.

Il s'agit toujours de Ptolémée V. Des Juifs violents vont se rebeller contre la domination égyptienne, et ils prendront parti pour Antiochus III, mais ils succomberont.

Verset 15 :

Le roi du septentrion s'avancera, il élèvera des terrasses, et s'emparera des villes fortes. Les troupes du midi et l'élite du roi ne résisteront pas, elles manqueront de force pour résister.

Antiochus III a notamment pris Sidon, une ville phénicienne forte.

Verset 16 :

Celui qui marchera contre lui fera ce qu'il voudra, et personne ne lui résistera ; il s'arrêtera dans le plus beau des pays, exterminant ce qui tombera sous sa main.

Le plus beau des pays est évidemment Israël. On retrouve cette expression dans Daniel 8.9 : *De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays.*

Verset 17 :

Il se proposera d'arriver avec toutes les forces de son royaume, et de conclure la paix avec le roi du midi ; il lui donnera sa fille pour femme, dans l'intention d'amener sa ruine ; mais cela n'aura pas lieu, et ne lui réussira pas.

La fille d'Antiochus III, qu'il a voulu donner en mariage, était Cléopâtre I^{ère}. Elle a épousé Ptolémée V en vue de l'annexion de l'Égypte.

Verset 18 :

Il tournera ses vues du côté des îles, et il en prendra plusieurs ; mais un chef mettra fin à l'opprobre qu'il voulait lui attirer, et le fera retomber sur lui.

Le « chef » en question est un général romain, appelé Scipion l'Asiatique, qui a battu Antiochus III à Magnésie en 190, mettant fin à l'opprobre qu'Antiochus III voulait lui attirer, mais le faisant retomber sur lui.

Verset 19 :

Il se dirigera ensuite vers les forteresses de son pays ; et il chancellera, il tombera, et on ne le trouvera plus.

Effectivement, Antiochus III est mort de manière peu glorieuse en 187, lors du pillage du temple !

Verset 20 :

Celui qui le remplacera fera venir un exacteur dans la plus belle partie du royaume, mais en quelques jours il sera brisé, et ce ne sera ni par la colère ni par la guerre.

C'est Séleucus IV qui va remplacer Antiochus III. Héliodore sera son ministre, et il va venir pour piller les trésors du temple de Jérusalem (un exacteur, c'est quelqu'un qui vient pour piller, quelqu'un qui exige des choses qui ne sont pas dues, ou qui exige plus qu'il n'est dû). C'est également Héliodore qui va empoisonner Séleucus IV et le fera ainsi mourir. Encore un passage d'une précision admirable !

Verset 21 :

Un homme méprisé prendra sa place, sans être revêtu de la dignité royale ; il paraîtra au milieu de la paix, et s'emparera du royaume par l'intrigue.

Cet « homme méprisé » est très connu : il s'agit d'Antiochus IV, connu sous le nom d'Épiphanes (littéralement « dieu manifesté »). Il a régné de 175 à 164. C'était le frère de Séleucus IV. Véritable prince au caractère fourbe, il a persécuté les juifs à outrance, et c'est vraiment un type de l'antichrist. Ce sont ses excès qui ont suscité la révolte des Maccabées (il a notamment sacrifié une truie sur l'autel du temple) ! Son seul désir était de tuer des juifs.

Le trône aurait dû revenir à Démétrius, le fils de Séleucus IV, mais c'est finalement Antiochus Épiphanes qui s'en est emparé. Le verset le dit : c'était un homme méprisé et qui n'était pas revêtu de la dignité royale, car ce n'était pas lui qui aurait dû régner. Il a fait mourir Démétrius, et il s'est emparé du royaume par l'intrigue.

Verset 22 :

Les troupes qui se répandront comme un torrent seront submergées devant lui, et brisées, de même qu'un chef de l'alliance.

Antiochus Épiphanes a conquis une grande partie de l'Égypte en 171, et le « chef de l'alliance » est le grand prêtre Onias III, qui a été destitué en 174, et mis à mort en 170.

Verset 23 :

Après qu'on se sera joint à lui, il usera de tromperie ; il se mettra en marche, et il aura le dessus avec peu de monde.

Voilà une allusion aux menées d'Antiochus Épiphanes à Jérusalem, avec la collaboration de juifs renégats : son but était de prendre Jérusalem par la ruse et de détruire le royaume.

Sautons au verset 31 (il est toujours question d'Antiochus Épiphanes entre temps) :

Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du devastateur.

Dans les 7 versets que nous avons sautés, la Bible donne beaucoup de détails sur Antiochus Épiphanes. Il nourrissait tellement de haine contre les juifs qu'il a envoyé Apollonius à la tête d'une armée de 22.000 hommes, avec l'ordre d'égorger tous ceux qui étaient dans la force de l'âge ! Il a profité du sabbat, du repos juif, pour cela, et il a aussi dressé une statue de Zeus dans le temple de Jérusalem, en imposant qu'on lui rende un culte ! L'antichrist va reproduire le même style de choses, Antiochus IV en est une image. C'est lorsque l'antichrist pénétrera dans le temple et y commettra des sacrilèges que les juifs prendront conscience qu'il n'était

finalement pas le Messie ! C'est à partir de ce moment-là qu'ils se tourneront vers le véritable Messie...

Versets 32 et 33 :

***32 Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté,
33 et les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude. Il en est qui succomberont pour un temps à l'épée et à la flamme, à la captivité et au pillage.***

Voilà une allusion à la fameuse révolte des Maccabées : le prêtre Mattathias, père de Judas et Simon Maccabée, enjoint par les envoyés du roi d'apostasier, demeura avec ses fils à part des autres juifs et refusa les cadeaux du roi. Il a dit : « Moi, mes fils et mes frères, nous marcherons dans l'alliance de nos pères ».

Antiochus Épiphane n'a pas seulement eu recours à la force pour arriver à ses fins, mais aussi à la ruse : toujours est-il que Mattathias et sa famille ont refusé de céder !

2 Thessaloniens 2.4 :

L'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

Antiochus IV Épiphane en est une belle image : il voulait devenir le nouveau dieu des juifs (d'où son surnom), et ce principe va se reproduire avec l'antichrist.

Verset 39 :

C'est avec le dieu étranger qu'il agira contre les lieux fortifiés ; et il comblera d'honneurs ceux qui le reconnaîtront, il les fera dominer sur plusieurs, il leur distribuera des terres pour récompense.

Ménélas et Jason, frères d'Onias III, étaient aussi des grands prêtres juifs, mais Ménélas a été nommé à Jérusalem à la place de Jason, dans le cadre d'une mission pour Antiochus Épiphane : il a supplanté Jason pour mener une politique d'hellénisation à Jérusalem, de 174 à 171, mais il s'est fait chasser par le peuple, qui a refusé cette politique et les dieux grecs au sein de Jérusalem.

Encore une fois, combien de précisions dans ce chapitre de Daniel 11 !

Verset 45 :

Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit venu en aide.

Il est toujours question d'Antiochus IV Épiphane. Il y a bien des versets dans ce chapitre qui parlent de cet « antichrist » !

1 Jean 2.18 :

*Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant **plusieurs antéchrists** : par là nous connaissons que c'est la dernière heure.*

Antiochus IV en était un, Haman (l'ennemi du livre d'Esther) aussi...

En regagnant son royaume, Antiochus Épiphanes a fait camper ses troupes aux environs de Jérusalem, et c'est là qu'il est mort un an plus tard.

Voilà pour Daniel 11 : c'est une des prophéties les plus longues et les plus précises de l'Ancien Testament.

Troisième preuve prophétique : la crucifixion

Elle a été pratiquée entre le VI^e siècle avant JC, jusqu'au IV^e siècle après JC. Avant, elle n'existait pas, et après on ne crucifiait plus. Les Perses et les Égyptiens crucifiaient, puis les Carthaginois et enfin les Romains.

Mais la crucifixion de Jésus a été prédite plus de dix siècles auparavant, alors que ce mode de mise à mort était encore inconnu !

La crucifixion produit une abondance de sueur, provoquée par une souffrance intense.

Psaume 22.15 :

Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles.

Il y a également une dislocation des os, des mains, des bras, des épaules et du bassin, que l'on retrouve également prophétisée dans ce verset.

La crucifixion génère aussi un épuisement des forces, avec une soif extrême.

Versets 16 et 17 :

16 Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort.

17 Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds.

On voit l'épuisement dans ces versets, la soif, mais aussi les clous ! Tout cela n'existait pas du tout à l'époque où ce Psaume a été prophétisé, on ne connaissait rien de la crucifixion !

Verset 18 :

Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent...

Non content de décrire les souffrances de Jésus et les effets de la crucifixion, le psaume en rajoute encore en décrivant ce qui se passait autour de Lui !

Verset 2 :

Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?

Ce cri de désolation nous est familier...

Puis, il y a une alternance de lumière et de ténèbres au verset 3 :

Mon Dieu ! Je crie le jour, et tu ne réponds pas ; la nuit, et je n'ai point de repos.

Il y a eu trois heures de ténèbres sur la terre pendant que Jésus était sur la croix.

Il y a une description très détaillée de la crucifixion de Jésus dans ce psaume. Et dans le passage ci-dessous, on voit tout le côté humiliant attaché à une telle mise à mort.

Verset 19 :

Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.

Versets 7 à 9 :

7 Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.

8 Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête,

9 Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime !

Job 25.6 :

Combien moins l'homme, qui n'est qu'un ver, le fils de l'homme, qui n'est qu'un vermisseau !

Un vermisseau, c'est encore plus petit qu'un ver ! Et poussons encore un peu plus le comparatif avec une image : il s'agit du ver, appelé coccus ilicis, dont la femelle s'agrippe au tronc d'un arbre, s'accroche à cet arbre, et meurt à cet endroit. Mais avant de mourir, elle donne naissance à ses petits, qui sont en-dessous d'elle, et qui se nourrissent d'elle. Le liquide qui sort de la femelle est le cramoisi, qui va couler sur l'arbre. Le cramoisi c'est la couleur du sang, l'arbre est une image de la croix, et ce vermisseau est Christ, qui donne naissance à l'Église au travers de tous les vermisseaux qui viennent du coccus ilicis et qui s'en nourrissent. Rien que ce passage apparemment insignifiant donne une image de la naissance de l'Église !

Encore une preuve prophétique : Tyr

Tyr, c'était la New York de l'Antiquité (ou la Rotterdam, vu son port), la ville incontournable, le plus grand port du monde, etc. C'était une des deux grandes cités phéniciennes (avec Sidon), et les Phéniciens étaient les plus grands peuples de commerçants de la planète. Pour se donner une idée, il y avait déjà des bâtiments de dix étages à Tyr !

Ézéchiel 26 donne au sujet de Tyr, ville vieille de plus de 1500 ans déjà, une prophétie très intéressante qui date du VI^e siècle avant JC. Les versets d'Ézéchiel 26, puis 27 par la suite, seront en gras.

Ézéchiel 26.17 :

Ils prononcent sur toi une plainte, et te disent : Eh quoi ! Tu es détruite, toi que peuplaient ceux qui parcourent les mers, ville célèbre, qui étais puissante sur la mer ! Elle est détruite avec ses habitants, qui inspiraient la terreur à tous ceux d'alentour !

Verset 7 :

Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'amène du septentrion contre Tyr Nebucadnetsar, roi de Babylone, le roi des rois, avec des chevaux, des chars, des cavaliers, et une grande multitude de peuples.

Cela peut sembler aussi bizarre que si quelqu'un débarquait aujourd'hui avec une prophétie comme quoi New York allait être détruite !

Le prophète va très loin : non seulement il dit que Tyr va être détruite, mais en plus il explique comment, en citant même le nom du roi qui va s'en occuper ! Effectivement, Nebucadnetsar va venir, et il va assiéger Tyr pendant 13 ans !

Zacharie 9.3 :

Tyr s'est bâti une forteresse ; elle a amassé l'argent comme la poussière, et l'or comme la boue des rues.

Les Tyriens étaient des gens très riches, mais ils étaient assiégés. Ils ont bien compris qu'ils n'allaient pas résister longtemps contre Nebucadnetsar, alors ils ont embarqué tout ce qu'ils possédaient et ils sont allés s'installer sur l'île, en face, à un peu moins de 1 km de la côte.

Lorsque Nebucadnetsar a pris la ville, en 573, il était fou de rage de donner un tel coup d'épée dans l'eau !

Verset 18 :

Maintenant les îles tremblent au jour de ta chute, les îles de la mer sont épouvantées de ta fin.

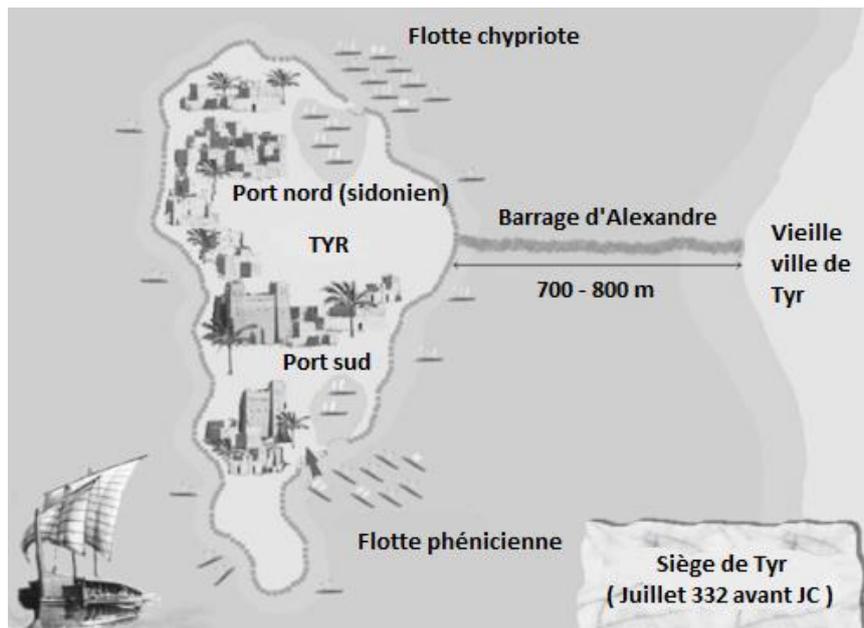
La ville ancienne de Tyr n'a jamais été rebâtie, il n'en reste absolument rien.

Ézéchiel 27.3 et 4 :

3 Tu diras à Tyr : Ô toi qui es assise au bord de la mer, et qui trafiques avec les peuples d'un grand nombre d'îles ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tyr, tu disais : Je suis parfaite en beauté !

4 Ton territoire est au cœur des mers ; ceux qui t'ont bâtie t'ont rendue parfaite en beauté.

Il faut bien noter la différence entre la ville « au bord de la mer » (verset 3), et « au cœur des mers » (verset 4). Comme les Tyriens ont reconstruit leur ville sur l'île, la ville a recommencé à prospérer, et 240 ans plus tard, en 332, Alexandre le Grand est venu au bord de la côte avec un regard intéressé par cette ville très riche, à seulement quelques centaines de mètres de la côte. Comme il n'arrivait pas à s'en emparer, il a finalement construit une digue de plus de 700 m de long avec tous les matériaux des ruines de l'ancienne Tyr (il a fait jeter à la mer par ses soldats tout ce qu'ils pouvaient trouver), et il n'est finalement absolument plus rien resté de l'ancienne Tyr, qui était bâtie sur du granit.



Ézéchiel 26.4 :

Elles détruiront les murs de Tyr, elles abattront ses tours, et j'en raclerai la poussière ; je ferai d'elle un rocher nu.

C'est incroyable ! Alexandre le Grand a fait racler tout ce qu'il a pu, et il n'en est resté qu'un rocher nu ! C'est exactement ce qui s'est passé. Et après sept mois de siège, la ville sur l'île est tombée entre ses mains, avec toutes ses richesses.

Verset 12 :

On enlèvera tes richesses, on pillera tes marchandises, on abattra tes murs, on renversera tes maisons de plaisance, et l'on jettera au milieu des eaux tes pierres, ton bois, et ta poussière.

Voilà l'accomplissement d'une prophétie donnée deux siècles auparavant : c'est tout de même extraordinaire ! Et l'Histoire confirme ces dates, que ce soit la vie d'Ézéchiel (un contemporain d'Ésaïe), ou la chute de Tyr...

Zacharie 9.4 :

Voici, le Seigneur s'en emparera, il précipitera sa puissance dans la mer, et elle sera consumée par le feu.

8.000 citoyens ont été massacrés, 200 exécutés, et 30.000 vendus comme esclaves ! Et aujourd'hui, les pêcheurs étendent leurs filets sur le rocher nu, lisse, au bord de la côte. Cette manière de procéder allait à l'encontre de ce qui se faisait dans l'Antiquité : lorsqu'on rasait une ville, on aimait bien reconstruire sur les ruines. Il suffisait alors de creuser pour découvrir les villes sous-jacentes qui avaient existé, mais ce n'est pas le cas pour Tyr, qui fait office d'exception.

Ézéchiel 26.14 :

Je ferai de toi un rocher nu ; tu seras un lieu où l'on étendra les filets ; tu ne seras plus rebâtie. Car moi, l'Éternel, j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Éternel.

C'est humainement incompréhensible ! Imaginez que l'on ait détruit New York (dont Manhattan est également construite sur du granit par ailleurs) : on n'aurait absolument aucune raison de ne pas la reconstruire ! Dans l'hémisphère nord, le granit est une roche extrêmement dure (contrairement à Rio de Janeiro, dans l'hémisphère sud, où le granit est plutôt tendre), et on peut y construire des bâtiments de dix étages, voire plus. De plus, il y avait des sources d'eau dans la Tyr du bord de la côte, donc entre un fondement solide, de l'eau en abondance, tout était réuni pour reconstruire une grande ville facile à alimenter... Mais le prophète a dit qu'elle ne serait jamais reconstruite !

Quelle différence avec Sidon, la deuxième ville phénicienne un peu plus au nord, qui a été reconstruite. Aujourd'hui encore, c'est une ville florissante.

Ce que la Bible a dit pour Tyr, elle l'a dit aussi pour d'autres royaumes ou villes, notamment Babylone ou Ninive. Saddam Hussein voulait reconstruire Babylone, mais Dieu l'en a empêché : on ne peut pas agir contre la Parole de Dieu ! Par contre, cela n'a jamais été dit au sujet de Jérusalem, qui est toujours là aujourd'hui.

Une autre preuve prophétique dans la création : les étoiles

Romains 1.20 et 21:

20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,

21 car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.

Lorsqu'on considère les étoiles, les noms des étoiles et leur signification, tout le plan de Dieu visible dans les douze constellations, c'est aussi quelque chose d'extraordinaire ! Que l'on prenne les noms en hébreu, en arabe, ou dans n'importe quelle autre langue, la signification est la même.

Psaume 147.4 :

Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms.

Les noms des étoiles ont été donnés par Dieu, et il y a un message très riche et très complet qui nous est donné par les étoiles, et dont les humains ont connaissance depuis la nuit des temps. Ce système nous montre la grandeur de Dieu (voir la brochure correspondante pour une analyse approfondie).

Job 38.32 :

Fais-tu paraître en leur temps les signes du zodiaque, et conduis-tu la Grande Ourse (le Grand Troupeau en fait) avec ses petits ?

Dieu conduit tout ce qui se passe dans l'univers. Rappelons par exemple que notre système solaire tout entier se dirige vers l'étoile appelée Véga, dont le nom signifie : « Il sera exalté ». Notre système stellaire se déplace à la vitesse d'environ 410 km par seconde ! Le soleil, lui, se déplace à 20 km/s, mais ces faits scientifiques étaient totalement inconnus au temps des patriarches, dont faisait partie Job.

Et enfin, une dernière preuve prophétique : la table / l'autel

Psaume 69.23 :

Que leur table (ou leur autel) soit pour eux un piège, et un filet au sein de leur sécurité !

Il est question d'Israël, qui s'appuyait sur son temple, jusqu'à l'idolâtrer ! On ne regardait plus à Dieu mais au temple, et à tout ce qu'il contenait.

Psaume 23.5 :

Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.

Malachie 1.7 et 12 :

7 Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi t'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable !

12 Mais vous, vous le profanez, en disant : La table de l'Éternel est souillée, et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable.

Ézéchiel 44.16 :

Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service.

Quelle est cette table ?

Cela nous est expliqué dans Deutéronome 16.2 :

Tu sacrifieras la Pâque à l'Éternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail, dans le lieu que l'Éternel choisira pour y faire résider son nom.

Versets 5 et 6 :

5 Tu ne pourras point sacrifier la Pâque dans l'un quelconque des lieux que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour demeure ;

6 mais c'est dans le lieu que choisira l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom, que tu sacrifieras la Pâque, le soir, au coucher du soleil, à l'époque de ta sortie d'Égypte.

Sacrifier la Pâque ne pouvait pas se faire n'importe où en Israël : c'était seulement à Jérusalem, au lieu que l'Éternel avait choisi, au temple donc. Lors de la prise de Jérusalem en 70 après JC, le général Titus, le fils du général Vespasien, assiégeait Jérusalem, et il a profité de la Pâque pour encercler Jérusalem, puisque tout le monde était au temple à ce moment-là. Il y avait environ 3 millions de juifs qui étaient venus à la fête (on venait même de loin, comme on le voit avec l'histoire de Philippe et de l'eunuque éthiopien dans Actes 8).

Plus d'un demi-million d'entre eux mourut de faim à ce moment-là, et beaucoup se cachèrent dans le temple, pensant ainsi échapper à la mort, mais le temple fut incendié et ce fut un piège pour eux.

Environ 30% des lois de la Torah sont en rapport avec le temple, et ce « tiers de loi » ne peut plus être appliqué aujourd'hui, et ce depuis bientôt 2000 ans, puisqu'il n'y a plus de temple ! Leur autel a été un piège pour eux, cela s'est accompli au temps de Titus, en 70 après JC.

Voilà un ensemble de preuves prophétiques, et on ne peut pas les discuter : il faudrait vraiment être de mauvaise foi pour contester cela, alors que l'Histoire ne fait que confirmer ce que la Bible a dit ! Un tiers de la Bible est composé de prophéties, et sur ce tiers, environ 93% des prophéties se sont déjà réalisées ! Soyons donc sûrs que le reste suivra...

LES PREUVES HISTORIQUES

Première preuve historique : les Héthiens, ou Hittites

Genèse 15.18 à 20 :

18 En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate,

19 le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens,

20 des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm.

Les Héthiens sont aussi connus sous le nom de « Hittites ». Il en est question une cinquantaine de fois dans la Bible, et on a longtemps considéré ce peuple comme légendaire. C'est seulement au XIX^e siècle que des archéologues ont retrouvé leur trace dans l'actuelle Turquie, et ce n'est qu'au XX^e siècle que l'on a finalement réussi à déchiffrer leur écriture !

C'est par des tablettes d'argile que l'on a appris que le pharaon Ramsès II avait épousé une princesse hittite. Ce peuple était très connu, et ils ont eu deux grandes hégémonies. Les

Égyptiens et les Hittites ont très rapidement fait des alliances ensemble, appelées même « alliances éternelles », malgré le fait qu'ils se soient aussi souvent retrouvés en guerre l'un contre l'autre ! Ils se sont également battus contre d'autres peuples. Aujourd'hui, dans une salle de l'ONU, à New York, se trouve même exposé un traité hittite d'une alliance de paix.

La première des deux grandes périodes d'hégémonie se situe entre 2000 et 1800 avant JC, l'époque d'Abraham, et la deuxième période est entre 1400 et 1200, à l'époque de Josué et des Juges. Leur capitale s'appelait Hattousa, il en existe encore des ruines.

2 Rois 7.6 :

Le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit de chars et un bruit de chevaux, le bruit d'une grande armée, et ils s'étaient dit l'un à l'autre : Voici, le roi d'Israël a pris à sa solde contre nous les rois des Héthiens et les rois des Égyptiens pour venir nous attaquer.

Ce verset donne un exemple d'une alliance entre les Hittites et les Égyptiens. Comme nous le disions, pendant longtemps on a cru que c'était un peuple légendaire, beaucoup se sont même moqués de la Bible, mais on sait maintenant que ce peuple a réellement existé !

Autre preuve historique : Jésus

Ésaïe 7.16 :

Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné.

Il est question de Jésus ici : Ésaïe prophétise huit siècles avant Sa venue ! Hérode gouvernait tout le pays, et il est mort peu de temps après avoir ordonné le massacre des enfants de Bethléhem. À sa mort, le pays a été partagé entre deux de ses fils : Archélaüs en Judée, et Hérode Antipas en Galilée. Leur pays est rapidement devenu une désolation à cause de leur mauvaise administration : il y avait toutes sortes de pillages et d'exactions.

En relisant ce verset, on voit que le pays gouverné par les deux fils d'Hérode a été abandonné, et ce avant que Jésus soit adulte, qu'Il ne sache rejeter le mal et choisir le bien.

Autre preuve historique : Voltaire

Voltaire était un athée notoire. Lui, et d'autres avec lui, riaient de la Bible, ils s'amusaient de la Bible et de ses « légendes bibliques ». Il a dit un jour : « Dans 100 ans, ce livre sera oublié, éliminé ». Comme cela fait plus de 100 ans que Voltaire est mort, on en rigole. Mais le comble, c'est que la maison de Voltaire a été rachetée par des chrétiens, et c'est devenu le quartier général de la Société Biblique de Genève ! Dieu a de l'humour...

On en rigole, mais d'un autre côté cela prouve que la Bible est loin de disparaître, et nous savons que tant que le monde sera monde, elle ne disparaîtra jamais ! Dieu veille...

Jean 10.35 et 36 :

35 Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie,

36 celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites, Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.

Voltaire, en contemplant l'univers, s'est tout de même écrié : « Le monde m'embarrasse, car je ne peux pas concevoir que cette horloge (la terre) puisse exister et qu'il n'y ait point d'horloger ». De plus, on sait que la mort de Voltaire a été quelque chose d'épouvantable, et que même l'infirmière qui était à son chevet en a été traumatisée, précisant par la suite qu'elle ne voulait plus jamais voir d'athée mourir !

Voltaire ne riait pas que des Hittites, il riait aussi de l'empire assyrien dont la capitale était Ninive. C'est très tard, au milieu du XIX^e siècle, que des ruines de Ninive et du palais de Sanchérib, puis des restes de la civilisation assyrienne, ont été mis à jour !

On a également retrouvé le cylindre de Taylor, qui est exposé maintenant au British Museum, à Londres. Ce cylindre retrace l'histoire d'Ézéchias, qui avait été assiégé par le roi Sanchérib (l'histoire est rapportée dans 2 Rois 18 et 19). À l'époque de Voltaire, on n'avait encore rien retrouvé de tout cela.

Autre preuve historique : l'extermination des guerriers Assyriens

On reste dans le même contexte...

2 Chroniques 32.21 :

Alors l'Éternel envoya un ange, qui extermina dans le camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. Et le roi confus retourna dans son pays. Il entra dans la maison de son dieu, et là ceux qui étaient sortis de ses entrailles le firent tomber par l'épée.

L'armée du roi d'Assyrie a été exterminée (185.000 hommes), alors qu'elle assiégeait Ézéchias et Jérusalem. L'Histoire profane nous aide à comprendre les récits bibliques : il n'y a pas eu un coup de « baguette magique », mais il y a eu une immense invasion de rats dans le camp assyrien, et les guerriers ont été tués par les rats et les maladies qu'ils véhiculaient !

Autre preuve historique : Jonas et le « gros poisson »

Pendant longtemps, on a ri de la « légende de Jonas avec le gros poisson ». Pourtant, Jésus Lui-même témoigne de Jonas !

Matthieu 12.40 (bien traduit) :

Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand monstre marin, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

On sait que ce n'était pas un poisson, car jamais une baleine, avec ses fanons, n'aurait pu englober un être humain de la sorte.

Il est intéressant de constater que le mot traduit ici par « poisson » est un hapax, c'est-à-dire un mot qui ne revient qu'à une seule reprise dans la Bible. Si ce mot est unique en grec, il n'est pas unique en hébreu ! Rien que dans Genèse 1 il est question des gros poissons que Dieu a créés, et il s'agit aussi des « monstres marins ». Nous savons par ailleurs que les premiers dinosaures étaient marins, et notons dans la foulée que la plus grande espèce d'animaux créée, tous domaines confondus, existe toujours aujourd'hui : c'est le cachalot !

Revenons à Jonas, avec un texte qui remonte à février 1891.

« Le baleinier *Western Star* chasse un cachalot. Deux petites baleinières (des petits canots) sont mises à l'eau, la première se brise en deux après avoir harponné, blessé et rendu furieux l'animal en proie à de violentes douleurs, qui sonde et soulève la baleinière avec sa queue. Tout l'équipage est projeté dans la mer. La deuxième baleinière récupère les rescapés, et après une lutte épuisante, tue le monstre, mais il manque deux matelots, portés disparus. Le cachalot est amarré au baleinier (le grand bateau), en attendant d'être dépecé le lendemain matin. Après s'être reposés durant la nuit, les hommes remontent morceau par morceau le cachalot pour les déposer dans la cale. Voyant l'estomac bouger, les marins ouvrent l'estomac de l'animal d'un coup de couteau, et quelle n'est pas leur surprise de retrouver le corps de James Bartley, couvert de mucosités et recroquevillé sur lui-même, en proie à de violentes convulsions !

À peine remis de leur étonnement, les marins s'aperçoivent que le cœur de Bartley bat encore, très faiblement. Porté dans la cabine du capitaine, l'homme est lavé à l'eau, et peu de temps après il recouvre ses esprits. Après s'être remis du choc physique causé par son extraordinaire aventure, il sera pendant deux semaines fou furieux : le harponneur se remet au travail comme si rien ne s'était passé ! Il avait juste de pâles rougeurs sur le visage, dans le cou, et la paume des mains. Ces parties du corps étaient ridées et jaunies par le travail des sucs gastriques, et elles le resteront, tel un vieux parchemin.

En racontant son témoignage, il dit se rappeler sa chute hors du canot, et le bruit assourdissant de la queue du cachalot frappant la mer. Il ne se souvient pas avoir vu la gueule ouverte de l'animal, mais il se sentit soudainement environné de ténèbres, et glisser les pieds en avant dans un tube aux parois visqueuses, animé d'un mouvement spasmodique. Ensuite, il comprit qu'il se trouvait dans une sorte de sac, essayant de trouver une issue mais en vain. Ses mains s'agrippaient à des prises couvertes de mucosités, chaudes et gluantes. L'atmosphère ambiante, empuantie et étouffante, commençait à l'empêcher de respirer. Bien qu'il ne se soit pas rendu compte de l'endroit où il se trouvait, Bartley sentit soudain la terreur l'envahir et il tomba évanoui, pour se réveiller ensuite dans la cabine du capitaine après une soirée, une nuit et une partie de la matinée emprisonné dans le ventre du cachalot ».

Plusieurs corps entiers d'hommes morts ont été retrouvés dans des cachalots, mais c'est la première fois qu'un tel récit de « Jonas des temps modernes » nous est parvenu.

Maintenant, lorsque vous lirez le livre de Jonas, mettez-vous à sa place, lorsqu'il était dans le ventre de ce monstre marin, et vous comprendrez mieux ce que Jonas est en train de dire. Il emploie des mots qui font penser au séjour des morts, à une prison terrible de laquelle on ne peut pas sortir vivant. Pensez à ce que Bartley a pu vivre dans le cachalot !

Jonas n'est donc pas une légende, il y a eu des témoignages qui allaient dans ce sens, sans parler de celui du Seigneur en personne !

Autre preuve historique : le roi Cyrus

Ésaïe 45.1 :

Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus.

Cyrus est le seul non-Juif qui soit appelé « oint de l'Éternel » dans toute la Bible ! Il fut le premier roi de la dynastie des Mèdes et des Perses, et lisons aussi Daniel 5.30 et 31 :

30 Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué.

31 Et Darius, le Mède, reçut le royaume, étant âgé de soixante-deux ans.

Darius a reçu le royaume de Cyrus (certaines versions disent qu'il s'empara, mais le mot hébreu signifie qu'il l'a reçu). Cette prophétie d'Ésaïe 45.1 a été donnée 150 ans avant son accomplissement.

Vu l'épaisseur et la hauteur de ses murs, Babylone était une ville imprenable ! Elle était aussi protégée par une rivière. Cyrus a interrompu le cours de la rivière, et c'est ce qui lui a permis d'ouvrir les portes de la ville et d'y pénétrer.

Ésaïe 44.28 :

Je dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté ; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé !

Cette prophétie, qui parle de la ville et du temple, a été donnée par Ésaïe 175 ans avant que Cyrus ne vienne ! Ésaïe donne même le nom du roi qui va l'accomplir, alors que Cyrus n'était pas encore né !

Ésaïe 45.5 :

Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, à part moi il n'y a point de Dieu ; je t'ai ceint, avant que tu me connaisses.

Jérémie 1.5 :

Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.

L'Éternel l'a fait pour Jérémie, et Il l'a aussi fait pour Cyrus !

Ouvrons une parenthèse doctrinale : La prophétie d'Ésaïe 44.28 ne contredit pas l'Histoire. Il est vrai que Cyrus a ordonné que le temple soit rebâti, mais **pas la ville** ! C'est là qu'il est intéressant de comprendre comment Dieu fonctionne...

Dieu a également dit au prophète Élie d'aller oindre Élisée comme prophète, Hazaël comme roi de Syrie, et Jéhu comme roi d'Israël. Élie a seulement oint Élisée, et c'est Élisée qui a oint Hazaël et Jéhu ! Erreur ?

Non ! Lorsqu'on lit l'histoire, on constate qu'Élisée a formulé une requête avant qu'Élie ne soit enlevé : qu'il reçoive une double portion de l'esprit qui était sur Élie. Et c'est ce qui s'est produit, nous en avons ici la preuve : Élie a oint Élisée, qui a oint deux rois (le double). Mais Élisée a accompli cela « au travers d'Élie », et c'est la même chose pour Cyrus : il a prononcé cet édit pour que le temple soit rebâti, ce qui a eu lieu au temps de Zorobabel et de Josué, et plus tard, dans la continuité avec Esdras, mais c'est au travers de Néhémie que la ville a été rebâtie. Fin de parenthèse.

Ézéchiel 25.3 :

Tu diras aux enfants d'Ammon : Écoutez la parole du Seigneur, de l'Éternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que tu as dit : Ah ! ah ! sur mon sanctuaire qui était profané, sur la terre d'Israël qui était dévastée, et sur la maison de Juda qui allait en captivité...

Et regardons maintenant Ézéchiel 26.2 :

Fils de l'homme, parce que Tyr a dit sur Jérusalem : Ah ! ah ! Elle est brisée, la porte des peuples ! On se tourne vers moi, je me remplirai, elle est déserte !

On y trouve la même expression de moquerie : une fois en rapport avec le sanctuaire (le temple), et l'autre fois en rapport avec la ville. Les deux vont ensemble, on ne peut pas les séparer.

Lamentations 2.6 à 9 :

6 Il a dévasté sa tente comme un jardin, il a détruit le lieu de son assemblée ; l'Éternel a fait oublier en Sion les fêtes et le sabbat, et, dans sa violente colère, il a rejeté le roi et le sacrificateur.

7 Le Seigneur a dédaigné son autel, repoussé son sanctuaire ; il a livré entre les mains de l'ennemi les murs des palais de Sion ; les cris ont retenti dans la maison de l'Éternel, comme en un jour de fête.

8 L'Éternel avait résolu de détruire les murs de la fille de Sion ; il a tendu le cordeau, il n'a pas retiré sa main sans les avoir exterminés ; il a plongé dans le deuil remparts et murailles, qui n'offrent plus ensemble qu'une triste ruine.

9 Ses portes sont enfoncées dans la terre ; il en a détruit, rompu les barres. Son roi et ses chefs sont parmi les nations ; il n'y a plus de loi. Même les prophètes ne reçoivent aucune vision de l'Éternel.

Au verset 6, le roi parle de la nation et le sacrificateur parle du temple. Il y a toujours ce lien qui est fait entre les deux, et nous le voyons même dans le Nouveau Testament, dans 1 Pierre 2.9 :

*Vous, au contraire, vous êtes une race élue, **un sacerdoce royal**, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.*

Le temple d'un côté, la ville / le pays d'un autre.

Autre preuve historique : la prise de Jérusalem

Le général Allenby était chrétien. En 1917, il a pris Jérusalem, mais il a malheureusement fait une erreur : au lieu de parler d'Israël, il a baptisé cette région la « Palestine ». Depuis, c'est resté dans les esprits. Pourtant, le mot Palestine en hébreu a la même racine que le mot Philistin (il n'y a pas de voyelles en hébreu, et le p/ph sont une seule et même lettre), qui étaient des ennemis des Juifs. Nous savons que ce n'est pas la Palestine, mais Israël, le territoire que Dieu a donné à Son peuple depuis très longtemps. Il ne l'a donné ni aux Philistins ni à leur soi-disant descendants (s'ils occupent bien leur ancien territoire du même nom, ce ne sont en aucun cas leurs descendants) !

Il a donc pris Jérusalem, et en tant que chrétien conduit par le Seigneur, et avec beaucoup d'humilité, il a pris Jérusalem à pied ! Il est venu à pied devant la porte de la ville, et il n'y a pas eu un seul coup de feu lors de la prise !

Les avions anglais ont lâché des tracts de capitulation, et les Turcs, voyant au travers de cette démarche un signe du ciel, « la main de Dieu », se sont rendus ! Cela a tout à fait accompli Ésaïe 31.5 :

Comme des oiseaux déploient les ailes sur leur couvée, ainsi l'Éternel des armées étendra sa protection sur Jérusalem ; il protégera et délivrera, il épargnera et sauvera.

Quelle était la devise des escadrons qui ont lâché ces tracts ? Sur leur carlingue était écrit : « Je déploie mes ailes, je tiens ma promesse » !

Du point de vue historique, ce verset d'Ésaïe s'est parfaitement réalisé.

Autre preuve historique : le papyrus Ipuwer et Qumrân

Parlons du papyrus Ipuwer, un papyrus égyptien. Il a été conservé à Leiden, et il date du début de la période Hyksôs, des envahisseurs qui sont venus en Égypte et l'ont dominée pendant un certain temps. Sur ce papyrus, il est question de dévastation, de sang, de feu qui vient du ciel, d'épidémies animales, de profondes ténèbres, de tremblements de terre, de la fuite d'un pauvre peuple esclave, du déclin mystérieux du pharaon. Ailleurs, il est écrit : « Le Nil sort de son lit, mais personne ne laboure. Tous disent : nous ne savons pas ce qui va se passer. Leur

fleuve est devenu du sang ». Il s'agit des fameuses plaies d'Égypte, qui sont décrites sur ce papyrus. Encore une preuve historique qui a été retrouvée.

On pourrait aussi parler des manuscrits de Qumrân, dits « Manuscrits de la mer Morte ». Leur découverte date de 1947, ce qui est somme toute « assez récent ». Un jeune berger avait perdu une de ses brebis, et pendant qu'il la cherchait, il l'a trouvée dans un trou et il a dû descendre une pente escarpée, pour tomber sur quelques premiers manuscrits. Les fouilles ont fait le reste.

Ces manuscrits ont une particularité extraordinaire : ils datent de 100 avant JC ! Autant dire qu'ils sont dix siècles plus vieux que les codex* avec lesquels on a traduit nos Bibles actuelles, et qui datent du premier millénaire. Ce fut une énorme surprise : découvrir des sources vieilles de plus de 1000 ans par rapport à nos sources les plus anciennes ! De plus, on continue encore à en trouver, à les déchiffrer, et il y a même un service particulier à l'école biblique de Jérusalem pour travailler dessus. On s'est rendu compte que même avec dix siècles d'écart on avait un Ancien Testament pratiquement parfait !

Ouvrons une parenthèse : les massorètes (les scribes de l'époque) écrivaient les textes sacrés, et ils devaient agir comme les notaires avant l'arrivée de l'informatique : en cas d'erreur, ils devaient barrer le mot et le réécrire dans la marge. À la fin de leur texte, ils notaient alors : « une erreur ». Et attention : s'ils faisaient plus de trois erreurs, ils devaient brûler le manuscrit et recommencer ! Voilà qui incitait à la prudence en écrivant : la quatrième erreur était fatale ! La fiabilité de ces textes était donc grande !

On a par exemple retrouvé le rouleau complet du prophète Ésaïe, qui est aujourd'hui exposé au musée du Livre, à Jérusalem. Le livre d'Ésaïe n'est pas n'importe quel livre de l'Ancien Testament, on l'appelle même : « L'évangile de l'Ancien Testament », ou le cinquième évangile ! C'est le livre qui nous parle le plus du Messie, notamment dans le chapitre 53 ! Pourtant, ce chapitre est littéralement boycotté par les juifs, et parfois même sciemment oublié dans leurs Anciens Testaments ! Ils veulent souvent oublier ce chapitre 53, alors qu'il est au musée du Livre ! Quand on ne veut pas voir...

Enfin, on a retrouvé à Qumrân tous les livres de l'Ancien Testament, et même des livres apocryphes... Sauf le livre d'Esther ! Bon, les fouilles sont loin d'être terminées, mais il faut aussi savoir que les juifs n'aiment pas trop le livre d'Esther, parce que c'est le seul livre de l'Ancien Testament où le nom de Dieu n'est pas une seule fois cité. Pas cité, peut-être, mais Il est omniprésent - mais caché ! De plus, on y trouve le tétragramme (YHWH) à cinq reprises en acrostiche, également caché donc ! Nous y reviendrons lors des preuves internes.

Dans Esther, comme dans Ruth, Dieu Se manifeste, mais de manière « providentielle ». La providence, c'est « lorsque Dieu agit en voulant rester anonyme » !

Un codex est un cahier formé de pages manuscrites reliées ensemble. Cet ancêtre du livre moderne a été inventé à Rome durant le I^{er} siècle av. J.-C. et s'est répandu à partir du I^{er} siècle, pour progressivement remplacer le rouleau de papyrus grâce à son faible encombrement, son faible coût, sa maniabilité et la possibilité qu'il offre d'accéder directement à n'importe quelle partie du texte (Source Wikipédia).

Aujourd'hui, on peut prouver grâce à ces manuscrits que notre Ancien Testament est parfaitement inspiré, et qu'il n'y a rien qui nous permette d'en douter. Certains minimes détails existent, notamment au niveau des chiffres, mais il ne manque pratiquement rien, et surtout rien d'essentiel. C'est extraordinaire !

Petite anecdote intéressante : le jour où les rouleaux de la mer Morte ont été vendus, le 29 novembre 1947 (on ne savait pas qui était l'acquéreur, c'est lors de l'achat qu'il s'est avéré que c'était l'état d'Israël !), c'est le même jour où l'ONU a voté le plan de partage entre Israël et les Arabes ! Et c'est par la suite, en mai 1948, que l'état d'Israël a été officiellement reconnu.

Autre preuve historique : le mont Guilboa

Le mont Guilboa est une vieille montagne, tout en longueur, et pas très haute.

David nous parle de cette montagne dans 2 Samuel 1.21 :

Montagnes de Guilboa ! Qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie, ni champs qui donnent des prémices pour les offrandes ! Car là ont été jetés les boucliers des héros, le bouclier de Saül ; l'huile a cessé de les oindre.

Saül s'est suicidé, les Philistins ont remporté la bataille, et David a prononcé ce cantique de malédiction sur ce massif montagneux. Effectivement, cette montagne est très aride, à l'inverse du mont Carmel, qui lui succède et se jette dans la Méditerranée, et qui est lui par contre très verdoyant. Sur les montagnes de Guilboa on peut mettre quelques chèvres, mais pas de bovins car il n'y a pas assez d'herbe.

Mais un miracle s'est produit sur le mont Guilboa depuis 1948 : des anémones rouges ont commencé à pousser sur le sommet de ces montagnes ! Le rouge est la couleur du sang, et il est merveilleux de constater que lors de l'année de la naissance de l'état d'Israël, la malédiction prononcée par David a pris fin : les montagnes commencent maintenant lentement à reverdir.

Autre preuve historique : le tirage au sort

Lévitique 16.8 :

Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour Azazel.

Les deux boucs sont en rapport avec Christ, tous les deux : l'un va être sacrifié (la mort de Christ), et l'autre va être chassé dans le désert (Christ qui prend nos péchés). Le souverain sacrificateur tirait au sort, car il fallait savoir lequel des deux on allait sacrifier, et lequel allait être chassé dans le désert.

Au temps de Jésus, on tirait encore au sort, on sait cela grâce à un passage qui a été trouvé dans le Talmud babylonien ! Le Talmud est une explication de la Torah, car les juifs ont voulu expliquer la Bible, de la même manière que beaucoup de religions ont voulu « ajouter des préceptes aux Écrits ». Le Talmud a été écrit à Tibériade, et pendant les 70 ans d'exil du peuple à Babylone, ils ont créé leur propre Talmud là-bas aussi, le Talmud babylonien, dans lequel on retrouve cette phrase : « Nos rabbins ont enseigné que pendant les 40 années précédant la destruction du temple, le sort ne venait pas dans la main droite et le ruban rouge ne devenait pas blanc ».

Mais qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?

Le souverain sacrificateur prenait une pièce d'or dans chaque main, tirée d'une urne, et il mettait cette pièce sur la tête de chaque bouc, l'une à sa gauche, et l'autre à sa droite. Il lisait alors l'inscription portée par la pièce devant lui, et il était écrit : « L'une pour l'Adonai (l'Éternel), et l'autre pour l'Azazel, le bouc émissaire ». Lorsque le sort pour l'Éternel venait dans la main droite, les juifs l'interprétaient comme un signe que Dieu était prêt à pardonner les péchés. S'il venait dans la main gauche, ils considéraient qu'il y avait un empêchement au pardon divin. De plus, on mettait un fil de laine rouge autour des cornes du bouc émissaire. Là, un miracle se produisait parfois : le fil rouge devenait blanc (signe de pardon) !

Revenons à notre Talmud babylonien : le temple a été détruit par Titus en 70 après JC, et donc pendant les 40 années précédant sa destruction, entre la mort de Jésus et la destruction du temple donc, on ne pouvait pas savoir quel bouc il fallait choisir (le sort venait dans la main gauche), et donc le fil ne devenait jamais blanc.

Ésaïe 1.18 :

Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.

Matthieu 27.25 :

Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !

De 30 (l'année de la crucifixion) à 70 (année de la destruction du temple), pendant ces 40 ans, les Juifs ont compris la désapprobation divine ! Ils ont compris qu'ils n'auraient jamais dû faire mourir Christ, et nous en avons une preuve au travers de cette tradition qui leur permettait de savoir quel était le bouc pour l'Éternel, et le bouc pour Azazel. Le fil ne devenait jamais blanc : pas de pardon ! Et l'an 70 a marqué l'arrêt des sacrifices, puisqu'il n'y avait plus de temple ! Mais cela va se reproduire à nouveau, car le temple va être reconstruit. Cela fait partie des 7% de prophéties qui ne se sont pas encore réalisées...

Les sacrifices sanglants ont connu un tournant dans l'histoire d'Israël au moment où ils ont fait mourir le Messie. Ce tournant a été pour les Juifs beaucoup plus grave que l'exil babylonien, qui n'a duré que 70 ans. 70 ans à cause de l'idolâtrie, mais le rejet du Messie a eu des conséquences beaucoup plus graves : bientôt 2000 ans qu'ils sont privés du Messie !

Autre preuve historique : les scarabées

On a retrouvé Ur, en Chaldée, la patrie d'Abraham ! On a retrouvé les ruines de la ville, et celles aussi de la ziggourat, qui servait à observer le ciel et à s'adonner à la magie (ils étaient à la fois astronomes et astrologues). Nous savons que cette ville a existé « par la foi », parce que la Bible dit qu'Abraham venait de là, mais nous avons maintenant aussi des preuves historiques que cette ville a bel et bien existé !

Il en est de même pour Jéricho : on a retrouvé beaucoup de choses lors de fouilles menées entre 1925 et 1934. Il faut savoir que les archéologues ont particulièrement travaillé au Moyen-Orient aux XIX^e et XX^e siècles (avant, on ne s'occupait pas trop du Moyen-Orient). Et comme cela va très vite maintenant, il y a énormément d'éléments archéologiques qui arrivent d'un peu partout ! Du coup on en apprend de plus en plus sur les civilisations, leurs modes de vies, ou leurs écritures...

Ce qui est merveilleux, c'est que cela confirme toujours la Bible ! Jamais il n'y a d'opposition ! De plus, l'archéologie qui se développe apporte des preuves à l'Histoire.

Les fouilles effectuées à Jéricho ont révélé que la muraille de Jéricho avait été renversée de l'intérieur vers l'extérieur, et du haut vers le bas. Pourtant, lors d'une invasion, cela va toujours de l'extérieur vers l'intérieur ! Cela prouve qu'il y a bien eu une sorte de tremblement de terre.

Ensuite, les briques étaient calcinées, rougies ; les pierres étaient fissurées, il y avait du bois calciné... Autant de signes qui prouvent l'incendie violent de la ville !

À la fin de nos Bibles, une chronologie est donnée, et souvent il y a une contradiction : on parle de « chronologie longue » et de « chronologie courte », en rapport avec Abraham, Moïse, et qui se joue tout de même sur une centaine d'années ! Pendant des années on n'a pas trop su laquelle était la bonne (le Seigneur avait montré que c'était la longue qu'il fallait retenir, mais aujourd'hui nous en avons même la preuve : c'est à cause des scarabées trouvés à Jéricho) !

Attention, il ne s'agit pas de fossiles mais de sculptures : les scarabées représentaient l'effigie des pharaons. Le dernier pharaon mentionné est Aménophis III, qui a régné entre 1413 à 1377 avant JC. Cela atteste que c'est la chronologie longue qui est la bonne ! C'est inouï mais c'est grâce aux scarabées que l'on a pu découvrir en quelle année la conquête de Jéricho avait eu lieu !

350 tablettes ont été retrouvées en Haute-Égypte, à Tell el-Amarna, en 1887, et elles confirment la conquête de Canaan entre les années 1407 et 1350 avant JC. Elles confirment ce qui a été retrouvé dans la nécropole de Jéricho ! Ces tablettes retrouvées à Tell el-Amarna sont contemporaines d'Aménophis III et d'Aménophis IV, que l'on appelait aussi Akhenaton, ou « pharaon soleil ».

Les révélations de l'archéologie ne cessent de grandir, car nous avons de plus en plus de preuves. On fouille de plus en plus les ruines des anciennes villes, et cela ne fait que confirmer la Bible !

Millar Burrows, un illustre professeur de Yale, a écrit : « Toutes les preuves que l'archéologie nous a apportées jusqu'à ce jour affermissent notre confiance dans l'exactitude avec laquelle le texte a été transmis à travers les siècles ».

Voilà pour quelques preuves qui nous suffiront pour notre étude, qui n'a pas non plus pour vocation de devenir un traité d'histoire. De toute manière, jamais nous ne pourrions traiter un sujet pareil de manière exhaustive !

Précisons pour terminer que si parfois la démarcation est floue entre les preuves prophétiques et les preuves historiques, les preuves historiques sont en rapport avec des choses que nous avons effectivement retrouvées. La naissance de Jésus, par exemple, est prophétique car on sait qu'Il est né à Bethléhem, mais nous n'avons jamais eu de preuves historiques à ce sujet. Une preuve prophétique indique simplement qu'une prophétie s'est accomplie : nous pouvons savoir que des prophéties se sont accomplies, sans pour autant avoir des vestiges visibles de cette prophétie.

LES PREUVES SCIENTIFIQUES

Là encore, nous allons aborder quelques exemples sûrs et indiscutables !

Première preuve : la rotondité de la terre

Proverbes 8.27 :

Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle (ou une sphère) à la surface de l'abîme...

Ésaïe 40.21 et 22 :

21 Ne le savez-vous pas ? Ne l'avez-vous pas appris ? Ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement ? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre ?

22 C'est lui qui est assis au-dessus du cercle (ou de la sphère) de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; il étend les cieux comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure.

La rotondité de la terre était loin d'être évidente à l'époque, nous le savons. Cela avait même généré quelques conflits ! Les hommes pensaient que la terre était plate, mais le Seigneur savait...

Il a fallu attendre Ératosthène d'Alexandrie, III^e siècle avant JC, pour découvrir que la terre était ronde ! Comment l'a-t-il découvert ?

En fait, c'était en lisant la Bible des Septante, une version de la Bible entièrement en grec, qui a justement été traduite à Alexandrie. Il a calculé la circonférence de la terre, et il en a trouvé le montant exact à 1% près !

Les croyances de l'époque stipulaient que la terre était plate et qu'elle reposait sur quatre éléphants... Évidemment, quelqu'un avait alors demandé à l'époque sur quoi reposaient les éléphants, et la réponse donnée était qu'ils reposaient sur une énorme tortue. On peut aller loin ainsi (ces choses sont véridiques) !

Heureusement, Job nous donne quelques renseignements intéressants.

Job 26.7 :

Il étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant.

Verset 10 :

Il a tracé un cercle à la surface des eaux, comme limite entre la lumière et les ténèbres.

Ces deux versets règlent le problème des éléphants et de la tortue : c'est bien sur le vide que Dieu a posé la terre !

Job 28.25 :

Quand il régla le poids du vent, et qu'il fixa la mesure des eaux...

On ne connaissait pas « le poids du vent », l'apesanteur ! On ne savait pas que le vent avait un poids, que l'air avait un poids... C'est Newton, au XVII^e - XVIII^e siècle, qui a découvert cela. Newton était un homme remarquable, et il était chrétien. Pourtant, le premier à mentionner cela était Job !

Josué 10.12 et 13 :

12 Alors Josué parla à l'Éternel, le jour où l'Éternel livra les Amoréens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon !

*13 Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course, jusqu'à ce que la nation ait tiré vengeance de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste ? Le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher, **presque tout un jour.***

Psaume 19.6 et 7 :

6 Et le soleil, semblable à un époux qui sort de sa chambre, s'élanche dans la carrière avec la joie d'un héros ;

7 il se lève à une extrémité des cieux, et achève sa course à l'autre extrémité : rien ne se dérobe à sa chaleur.

Ésaïe 40.26 :

Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut.

Le Pape Paul V ne pouvait pas accepter ce genre de déclaration venant de Galilée : Galilée a été condamné, il a dû se rétracter, car il ne fallait pas qu'il dise que les astres bougeaient. Pourtant, nous le savons aujourd'hui et la Bible le dit clairement ! En 1633, Paul V a fait abjurer Galilée pour qu'il reconnaisse que la terre était immobile, faute de quoi il aurait été mis à mort. Lors de sa sortie du tribunal, il a prononcé cette parole bien connue : « Et pourtant, elle tourne » ! Il ne pouvait pas aller à l'encontre de ce qu'il avait découvert...

À l'époque, s'opposer à certaines traditions religieuses pouvait conduire à la mort ! Il a fallu longtemps, très longtemps, pour comprendre que la foi et la science ne s'opposent pas ! La Bible n'est pas un traité de sciences, mais elle nous permet de comprendre certaines données scientifiques.

Ésaïe 40.12 :

*Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre **dans un tiers de mesure** ? Qui a pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance ?*

La proportion terre/eau sur notre planète est de 1/3 de terre et 2/3 d'eau ! C'était écrit ici, et ceci avant même que Christophe Colomb ait « découvert » l'Amérique, avant que l'on ait pu faire le tour de toute la terre.

Autre preuve scientifique : la circoncision

Les juifs, mais pas qu'eux, pratiquent la circoncision : cette mesure a été utile pour diminuer le taux de mortalité infantile au fil des siècles. Ce n'était pas qu'une mesure religieuse, mais également sanitaire. Pour les juifs, c'était surtout le signe de l'alliance avec Abraham.

La circoncision a ses règles, elle ne peut pas être pratiquée n'importe quand. Il y a deux facteurs de coagulation du sang qui sont très importants : la vitamine K et le taux de prothrombine (TP par la suite), et sans tenir compte de ces facteurs, le nouveau-né risque de mourir.

Le foie est l'organe producteur de prothrombine, facteur de coagulation du sang. Celui d'un nouveau-né, au troisième jour de sa vie, ne produit que 30% du TP. Il ne sera optimal qu'au septième jour après sa naissance, où il atteindra 100%. Le neuvième jour, ce taux est aussi de 100%. À partir du neuvième jour, il décroît très lentement au fil de notre vie, et jusqu'à la fin de notre vie.

Nous avons parlé du septième et du neuvième jour, mais qu'en est-il du huitième ? La Bible en parle : il fallait pratiquer la circoncision le huitième jour ! Pourquoi ? Parce que c'est le

seul jour où le taux de fabrication de prothrombine atteint 110 %, voire même parfois 115 % ! C'est à ce moment-là qu'il est au maximum de toute la vie de l'être humain !

Genèse 17.12 :

À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race.

Cela n'a été découvert que récemment, mais une fois de plus, Dieu savait...

La vitamine K n'a été découverte que dans la première moitié du XX^e siècle : elle est également capitale pour la coagulation sanguine, permettant d'éviter toute hémorragie. Elle n'est vraiment disponible totalement qu'après le septième jour de la vie du nouveau-né ! Jusqu'au septième jour, le bébé manquerait encore de vitamine K. À partir du huitième, il y en a suffisamment pour qu'il n'y ait pas d'hémorragie, et que le nouveau-né ne perde pas tout son sang.

On comprend donc bien pourquoi le Seigneur avait dit « le huitième jour ». Il n'a pas eu à expliquer pourquoi, il suffisait de Lui faire confiance et de Lui obéir. C'est seulement des milliers d'années plus tard que des explications ont pu être fournies à ce sujet !

Autre preuve scientifique : la lèpre

La lèpre est provoquée par le bacille de Hansen (un Néerlandais). Elle est apparue en Europe dès le VI^e siècle, et ne fut éradiquée complètement du continent européen qu'au XIV^e siècle. C'est une maladie qui a toujours été difficile à combattre. Lorsqu'on s'est souvenu de ce qui était écrit dans Lévitique 13.46 et qu'on l'a mis en pratique, des millions de vies ont été sauvées !

Lévitique 13.46 :

*Aussi longtemps qu'il aura la plaie, il sera impur : il est impur. **Il habitera seul** ; sa demeure sera hors du camp.*

Lorsque quelqu'un était lépreux, on lui faisait des saignées, on s'occupait de lui, on le soignait, mais on ne le mettait jamais en quarantaine ! Le fait de prendre ce verset au sérieux a fait que des milliers de vies, en Europe pour commencer, dans le monde entier par la suite, ont été sauvées, car on a enfin appliqué ce principe sanitaire !

Les hébreux ont été les seuls dans l'Histoire à nous léguer une énumération aussi riche de lois relatives à l'hygiène et à la santé. Aucun autre peuple, dans toute l'Histoire, ne nous a donné autant de lois d'hygiène et de santé. Le docteur Atkinson a dit que « les recommandations de Moïse sont la base des lois sanitaires modernes ». Les sémites considéraient les animaux porteurs de maladies (tels que les rats et les mouches) comme plus dangereux que les individus contagieux. Ils avaient raison...

C'est la base de la médecine moderne : lorsqu'on utilise les lois qu'il y a dans l'Exode, le Lévitique ou même le Deutéronome, on voit que ce sont des règles qui sont tout à fait en harmonie avec les principes modernes d'épidémiologie, et c'est extraordinaire ! Aucun autre peuple ne nous donne autant de règles que ceux qui se basent sur la Torah !

Autre preuve scientifique : le jour qui manque dans notre passé

Relisons Josué 10.13 :

Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course, jusqu'à ce que la nation ait tiré vengeance de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste ? Le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher, presque tout un jour.

Ésaïe 38.8 :

Je ferai reculer de dix degrés (= 40 minutes) en arrière avec le soleil l'ombre des degrés qui est descendue sur les degrés d'Achaz. Et le soleil recula de dix degrés sur les degrés où il était descendu.

D'un côté Josué parle de « presque tout un jour », et de l'autre Ésaïe qui parle de 40 minutes de recul.

Voici un texte qui nous aide à comprendre cela, et qui date de 1970.

Des ingénieurs de l'aéronautique et des techniciens de l'espace sont aujourd'hui en mesure d'attester l'authenticité de ces deux faits bibliques, considérés comme mythe dans la Bible ! Harold Hill, membre consultant du programme spatial américain, écrit : « Dieu vient de nous surprendre, permettant l'une des plus extraordinaires découvertes en confondant au moyen de la Bible nos ingénieurs et astronautes à Greenbelt, dans le Maryland (USA).

Nous sommes appelés à déterminer avec exactitude les positions respectives qu'occuperont le soleil, la lune et les planètes durant les 100 ou les 1000 prochaines années. En effet, il faut éviter que les satellites artificiels de demain ne s'engagent sur des orbites où ils risqueraient de s'écraser sur l'un de ces astres. Nous devons donc déterminer avec précision les orbites des satellites, tenant compte de la durée présumée de leur existence et de la position des planètes : les heurts seront ainsi évités !

Ils chargèrent l'ordinateur de calculer les coordonnées célestes en remontant le cours des siècles. Soudain, la machine se bloqua ! L'apparition d'un voyant rouge indiquait qu'elle avait reçu une information fautive, à moins qu'il ne s'agisse d'un désaccord entre le résultat de ces calculs et l'observation astronomique des faits. Appelés à le vérifier, les spécialistes de l'informatique ne purent que constater le parfait fonctionnement du cerveau électronique...

Qu'est-ce qui n'allait pas alors ?

Nous venions de faire un étrange constat : la défection d'une journée sidérale intervenue au cours des temps passés ! Ces savants avaient beau s'arracher les cheveux, ils se trouvaient confrontés à une anomalie demeurant inexplicable, quoiqu'indéniable !

Un des membres de l'équipe leur dit alors : Je me souviens du jour où, à l'école du dimanche, on nous raconta l'histoire du soleil qui s'immobilisa dans le ciel. Ses collègues, sceptiques mais sans autre solution, lui dirent : montre-nous cela ! Il prit une Bible, et se reporta au livre de Josué. Il lut le récit (cité plus haut), qu'ils auraient jusqu'alors qualifié de ridicule, au nom même du bon sens élémentaire ! Terminant sa lecture, le savant croyant s'adressa à ses collègues, et leur demanda : n'est-ce pas là l'explication de ce jour manquant au calendrier ?

Cette nouvelle information fut programmée dans la machine, qui reprit ses calculs des conjonctions planétaires de cette époque, mais révéla encore une lacune dans la précision des données reçues : l'exacte durée du temps supplémentaire qui faisait défaut dans les calculs au jour de Josué était de 23 heures et 20 minutes : cela ne faisait pas un jour entier...

Se penchant à nouveau sur la Bible, ces hommes de science découvrirent alors une précision inattendue : « presque tout un jour » ! Un petit mot du texte sacré, mais revêtant une grande importance ! En attendant, la difficulté subsistait toujours, car si on ne pouvait rendre compte des 40 minutes manquant dans le passé, on ne faisait que reporter le problème aux 1000 ans qui sont devant nous, où ces 40 minutes réapparaîtraient, maintes fois multipliées dans les probabilités orbitales.

Il fallait donc à tout prix résoudre cette nouvelle énigme. Le croyant de l'équipe reprit la parole : Je me souviens encore d'un autre passage où la Bible parle de l'ombre du soleil reculant sur des degrés. Ses compagnons auraient voulu se moquer de lui, mais, reprenant la Bible, ils lurent dans 2 Rois 20.10 (le même passage que précédemment cité dans Ésaïe), et ils durent se rendre à l'évidence : les dix degrés correspondaient avec une précision déconcertante à un laps de temps de 40 minutes. Ainsi, les 23h20 de Josué plus les 40 minutes d'Ézéchias faisaient les 24h manquantes qu'ils devaient incorporer dans l'ordinateur pour trouver le jour complet qui manquait au calendrier de l'univers ».

Ce qui est intéressant, c'est que l'Histoire aussi confirme ces calculs. Il y a trois nations orientales (Grecs, Égyptiens et Chinois), plus une en Amérique (les Aztèques), qui ont confirmé ces récits dans leurs Écrits. Dans les annales de leur passé, toutes ont gardé le souvenir d'une journée exceptionnellement longue...

Hérodote, appelé « Père de l'Histoire », rapporte en 480 avant JC que les prêtres égyptiens lui ont montré le récit d'une journée prolongée bien au-delà des 24h habituelles. Il est également raconté par d'antiques Écrits Chinois que cet événement eut lieu sous le règne de leur empereur Yeo, et leurs tableaux généalogiques montre qu'un empereur de ce nom régnait en Chine au temps de Josué. Les Aztèques, au Mexique, qui avaient atteint un haut degré de civilisation, longtemps avant la venue de Christophe Colomb, racontent que le soleil s'arrêta, ou resta immobile, un jour entier au cours de l'année des sept lapins, correspondant à l'époque où Josué faisait la conquête de Canaan avec les Israélites !

Ces témoignages historiques prouvent ces faits des temps de Josué et Ézéchias.

Autre preuve scientifique : une éclipse surnaturelle

Matthieu 27.45 :

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.

Cette éclipse est rapportée par l'astronome et philosophe grec Philon, ainsi que les annales de l'empereur Tibère. Pilate le lui a écrit, et Tertullien l'affirme également au III^e siècle après JC. Cette éclipse est surnaturelle !

Luc 23.45 :

Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.

C'est de ce mot grec que nous avons tiré le mot « éclipse ». Le soleil s'est éclipsé... Cela n'a rien de surnaturel en soi. Ce qui est surnaturel, c'est qu'à un endroit donné, une éclipse de soleil est toujours inférieure à 8 minutes ! Là, il est question de 3 heures !

Lors de la Pâque, il ne peut pas non plus y avoir d'éclipse de lune, puisque la Pâque a toujours lieu à la pleine lune !

Actes 2.20 :

Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux.

Dans l'histoire de l'humanité, il y a eu et il y aura des moments importants. 2014 a été une année avec une lune de sang, et les juifs sont particulièrement attentifs à ce genre de phénomène. Ce verset montre encore un signe des temps de la fin. Précisons que l'expression « lune de sang » est une expression qui vient de l'Antiquité pour parler d'une éclipse de lune.

Joël 2.31 :

Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible.

Amos 8.9 :

En ce jour-là, dit le Seigneur, l'Éternel, je ferai coucher le soleil à midi, et j'obscurcirai la terre en plein jour.

Apocalypse 8.12 :

Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en soit obscurci ; le jour perdit un tiers de sa clarté, et la nuit de même.

Lors de la crucifixion de Jésus, il s'est tout simplement produit un miracle ! Déjà, il fallait que cela ait lieu comme « par hasard » au moment où Jésus mourait, et en plus le soleil ne pouvait pas disparaître aussi longtemps. C'est inexplicable...

Autre preuve scientifique : l'énergie nucléaire

L'énergie nucléaire a été découverte récemment, au XX^e siècle, mais Dieu la connaissait depuis toujours !

Genèse 19.24 :

Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Éternel.

Il est clair que cette destruction était comme une explosion atomique. Pourquoi ? Il y a des éléments radioactifs identiques à ceux d'une bombe thermonucléaire (ou bombe H) qui ont été retrouvés par des plongeurs dans la partie méridionale de la mer Morte, à l'endroit où se trouvaient ces villes qui ont été détruites.

Ézéchiel 39 (qui parle de Gog et Magog) donne la même pensée, et Zacharie 14 également.

Zacharie 14.12 à 15 :

12 Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche.

13 En ce jour-là, l'Éternel produira un grand trouble parmi eux ; l'un saisira la main de l'autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres.

14 Juda combattra aussi dans Jérusalem, et l'on amassera les richesses de toutes les nations d'alentour, l'or, l'argent, et des vêtements en très grand nombre.

15 La plaie frappera de même les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes, et toutes les bêtes qui seront dans ces camps : cette plaie sera semblable à l'autre.

Ce qui est écrit ici, notamment au verset 12, donne une description parfaite de ce qui s'est produit à Hiroshima ou Nagasaki ! Le principe décrit ici existait déjà avant le XX^e siècle (même si les humains ne le connaissaient pas encore) : il décrit une fusion incontrôlée, qui détruit tout. Dans les laboratoires, aujourd'hui, on travaille à contrôler la fusion. On voudrait aussi réussir à capturer toute l'énergie qu'il y a dans un éclair, car l'énergie contenue dans un seul éclair pourrait contribuer à éclairer pendant plus d'un mois une ville entière. Cette puissance électrique est extraordinaire, et le fait de dominer la fusion pourrait ouvrir des perspectives énergétiques extraordinaires, ramenant également le prix de l'électricité à un niveau très bas, et sans plus avoir besoin de construire ces centrales extrêmement dangereuses !

L'hydrogène contenu dans un litre d'eau fournirait l'énergie équivalente à la combustion d'environ 1000 tonnes de charbon ! Si les physiciens avaient pu se trouver avec Élie, sur le mont Carmel, lorsque le feu du ciel est descendu, ils auraient vu le feu du ciel qui consumait

l'holocauste, l'autel, les pierres, et même l'eau : c'était précisément une fusion contrôlée ! Le soleil est en constante fusion incontrôlée, les bombes atomiques d'Hiroshima ou Nagasaki n'avaient rien de contrôlé non plus, mais lors de l'épisode d'Élie au Carmel, ce fut contrôlé : absolument personne ne fut touché par le feu descendu du ciel !

1 Rois 18.37 et 38 :

37 Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur !

38 Et le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé.

Dieu a une parfaite maîtrise des éléments ! Nous n'en sommes pas encore arrivés à ce stade-là, mais nous voyons que cela s'est déjà produit dans la Bible... Et on aimerait bien connaître ce procédé divin !

Autre preuve scientifique : la dissolution des éléments

2 Pierre 3.10 et 12 :

10 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.

12 Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !

Il y a un siècle, on s'est servi de ce verset pour prouver que la Bible n'avait pas de poids scientifique, s'imaginant que ce genre de verset était fantaisiste ! Dissoudre des éléments ? On ne pouvait même pas imaginer qu'il était possible de dissoudre le noyau d'un atome !

On a alors découvert que dans une réaction nucléaire, les éléments pouvaient être dissous ! Le mot « dissoudre », dans le grec signifie aussi : « délier, détacher, rompre et casser ». Dans les laboratoires, les scientifiques cassent les noyaux nucléaires. C'est le mot qui est employé par Dieu dans 2 Pierre 3 ! On a ici un point de physique nucléaire qui était complètement incompréhensible, inimaginable, il y a à peine un siècle ! Et cela a été écrit par un pêcheur de poissons il y a 1900 ans ! Mais ce pêcheur de poissons avait la sagesse de Dieu, il avait la révélation du Dieu insondable, même s'il ne saisissait pas du tout ce qu'il écrivait !

Autre preuve scientifique : l'anatomie comparée

Deutéronome 4.14 à 18 :

14 En ce temps-là, l'Éternel me commanda de vous enseigner des lois et des ordonnances, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession.

15 *Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, veillez attentivement sur vos âmes,*

16 *de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d'un homme ou d'une femme,*

17 *la figure d'un animal qui soit sur la terre, la figure d'un oiseau qui vole dans les cieux,*

18 *la figure d'une bête qui rampe sur le sol, la figure d'un poisson qui vive dans les eaux au-dessous de la terre.*

Pourquoi cette description aussi détaillée ? N'aurait-il pas été clair de simplement parler de la figure d'un animal ?

1 Rois 4.33 :

Il (Salomon) a parlé sur les arbres, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille ; il a aussi parlé sur les animaux, sur les oiseaux, sur les reptiles et sur les poissons.

Revoilà une liste détaillée de la création animale, avec quatre points spécifiques, qui sont donnés dans le même ordre, aussi bien dans le passage de Deutéronome 4 que dans 1 Rois 4. L'anatomie comparée nous apprend que le poids proportionnel du cerveau comparé à la moelle épinière est pour l'homme de 33 à 1, pour l'animal ou le mammifère de 4 à 1, l'oiseau de 3 à 1, le reptile de 2,5 à 1, et le poisson de 2 à 1. C'est intéressant de voir que l'anatomie comparée suit exactement le même ordre qui nous est donné par deux fois dans la Bible, en rapport avec le poids proportionnel du cerveau par rapport à la moelle épinière ! Ni Moïse ni Salomon ne pouvaient se douter d'une chose pareille...

Qu'est-ce que Dieu veut nous montrer ? Il veut tout simplement que nous nous souvenions que nous sommes des hommes, et que Lui, Il est le Dieu tout-puissant ! Il nous commande de ne pas adorer ces animaux qui ont un cerveau de plus en plus petit, limité, et qui est vraiment infime à côté de ce que Dieu représente ! Pourtant, l'homme s'est abaissé à adorer la créature, de plus en plus petite, de plus en plus faible, plutôt que le Créateur !

Il n'y a que dans la Bible que nous trouvons cette classification : aucun livre de l'Antiquité ni du Moyen Âge ne nous donne une classification aussi précise que celle que nous trouvons dans la Bible. En Inde, la vache est encore et toujours supérieure à l'homme ; en Égypte les oiseaux ou reptiles étaient des dieux ; chez les Philistins Dagon était un poisson, pour ne citer que ces exemples ! Pourtant, dans la Bible, jamais aucune de ces créatures n'est placée au-dessus de l'homme, et encore moins au-dessus de Dieu !

Autre preuve scientifique : le déluge

Pendant longtemps, on a pensé que le déluge était une légende, mais des écrits au sujet du déluge ont été retrouvés ! 272 mentions du déluge très exactement ont été retrouvées dans les différentes civilisations, et c'est énorme ! Au Moyen-Orient, en Inde, au Tibet, en Chine, ou même en Finlande... Il y en a même eu chez les Esquimaux, ou en Malaisie, en Australie, en Amérique, au Mexique, ou encore en Islande aussi... Un peu partout ! Cela prouve bien la véracité de son ampleur mondiale.

Un prêtre historien, Bérose, Chaldéen, a affirmé en 275 avant JC que les restes d'un grand bateau pouvaient se localiser dans les montagnes de l'Ararat. Flavius Josèphe, un général romain juif vivant à Jérusalem, l'a dit également. Marco Polo en parle aussi, et évidemment, on n'oublie pas la référence suprême qui nous en parle : Dieu !

Matthieu 24.35 et 37 :

35 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

37 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.

Aujourd'hui, il n'est plus possible de contester le déluge, car nous avons trop de preuves.

Quelques remarques concernant le déluge :

D'abord, il n'y a pas d'arbres autour du mont Ararat, une montagne de Turquie qui fait 5137 m de haut. Les arbres se trouvent à plusieurs centaines de kilomètres de cette montagne, mais on trouve du bois partiellement pétrifié dans la glace, à 4500m d'altitude.

Ensuite, la Bible donne trois éléments importants : le type de bois, les dimensions de l'arche, et l'endroit où elle s'est échouée.

Genèse 6.14 :

Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.

Le « bois de gopher » est un procédé de bois stratifié et assemblé avec des chevilles (le gopher n'est pas un arbre). Les dimensions nous donnent un navire parfaitement stable : des ingénieurs néerlandais ont fait des travaux à partir de l'arche de Noé, et ils ont avoué que l'on n'aurait pas pu faire un transatlantique aussi stable que l'arche de Noé : même face à un raz-de-marée, l'arche n'aurait pas pu s'échouer. Cela a été prouvé par la construction d'une arche par des ingénieurs danois du chantier maritime royal de Copenhague.

En 1916, un pilote russe, le lieutenant Roskovitsky, survole l'arche en avion. En 1917, le tsar Nicolas II fait photographier et mesurer le navire. En 1955, un explorateur français, Fernand Navarra, après être descendu dans une crevasse du glacier, a ramené un morceau de 1m50 de long de l'arche en France, en vue d'analyse scientifiques. Des tests au carbone 14 ont indiqué que la poutre de bois avait environ 5000 ans d'âge (le déluge date d'un peu plus de 2000 ans avant JC).

Au sommet du mont Ararat, 400 - 500 m sous la cime de la face nord-ouest, dans la caldera Smith (la caldera est un grand cratère), située à 4800 m d'altitude, au-dessus de la gorge Ahora, l'arche est coupée en deux. Il y a de la lave pillow, une formation unique qui apparaît lorsque la lave en fusion sort de la terre sous l'eau (les volcans sous-marins donc). Il est impensable qu'une telle lave ait pu se trouver ici sans concevoir le déluge ! Et on a trouvé des cristaux de sel à 4600 m d'altitude qui n'ont pu se former que sous l'eau.

Vénus, Jupiter et Saturne ont des voûtes de nuages recouvrant d'épaisses enveloppes gazeuses autour d'elles, comme la terre avait cela avant le déluge. Pour la terre, ces enveloppes ont été « ouvertes » lors du déluge. Si on y ajoute l'eau d'en bas, cela donne suffisamment de liquide

pour recouvrir toute notre planète ! 71% de la surface terrestre étant recouverte d'eau, il y aurait assez d'eau pour recouvrir l'ensemble de la terre de 2440 m d'eau ! De plus, le satellite français Spot a confirmé qu'une immense structure de bois aux dimensions précises est enfouie dans les glaces de l'Ararat. L'astronaute James Irwin a photographié l'arche en avion, car l'endroit est difficilement accessible à cause de glissements de terrain, des conditions d'ascension difficiles, et de conflits dans la région, qui conduisent le gouvernement turc à traîner les pieds, et ainsi à ne pas permettre l'exploration du site.

Le réchauffement de la planète découvre l'arche régulièrement, et celle-ci est très visible au bord de la corniche (certaines années, on la voit sortir du glacier).

Dieu fait toutes choses parfaitement ! Il est dit que dans les derniers temps, ce serait comme au temps de Noé, ce n'est donc pas pour rien que Dieu nous permet de redécouvrir l'arche de Noé maintenant, ni que des Chinois et d'autres scientifiques se rendent au lieu de l'arche et y pénètrent, y trouvent des cloisonnements avec le fameux bois. Tout est en train d'être redécouvert alors que c'était dans un glacier. Mais justement, le glacier a permis de bien conserver cela !

L'Ararat est un ancien volcan, qui comprend plusieurs sommets. D'autres pensent que l'arche se trouve sur le Petit Ararat, mais cela ne change rien au problème, car de toute manière, dans un cas comme dans l'autre, l'arche a été retrouvée, et cela prouve la véracité de ce récit biblique, qui parle simplement d'Ararat sans préciser s'il s'agit du Grand ou du Petit !

Autre preuve scientifique : la nature

Aucun flocon de neige n'est identique ! La complexité de sa structure, sa perfection, sa chute qui est mathématiquement parfaite... Tout cela nous laisse pantois !

Lorsqu'on regarde une coquille, sa structure est également parfaite. La nature nous émerveille, nous pourrions multiplier les exemples ! Pour chaque animal tout est prévu, il y a une perfection au niveau de sa création, au niveau de son mode de fonctionnement, de sa manière de vivre...

Carl von Linné est un naturaliste suédois du XVIII^e siècle, qui a donné leurs noms latins aux plantes et aux animaux. Il a dit : « Quand je scrute les œuvres de Dieu, je vois et je reste confondu d'admiration ». Justus von Liebig, un chimiste allemand du XIX^e siècle (qui a découvert le chloroforme), a dit : « La grandeur et la sagesse infinies du Créateur ne sont accessibles qu'à ceux qui savent lire dans le grand livre que nous appelons " la nature " ». L'historien des sciences, Joseph Needham, a dit : « De même que les législateurs des empires terrestres ont promulgué des lois positives auxquelles tout humain devrait obtempérer, de même la divinité créatrice céleste et suprêmement rationnelle a posé une série de lois auxquelles obéissent les minéraux, les cristaux, les animaux et les étoiles dans leurs cours. Ne devrions-nous pas nous aussi obéir au Dieu créateur ? ».

Ces citations émanent d'hommes célèbres, et elles doivent nous pousser à réfléchir !

LES PREUVES INTERNES

2 Pierre 1.20 et 21 :

20 Sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière,

21 car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Nous, nous le savons parce que c'est écrit, mais nous allons maintenant le prouver au travers de ce qui est à l'intérieur de la Bible. La Bible va prouver elle-même qu'elle est la Parole de Dieu.

Plus de 40 personnes de professions différentes, d'ethnies différentes, d'époques différentes, de conditions sociales différentes, ont contribué à rédiger la Bible. On trouve de tout parmi les auteurs : berger, roi, riche, pauvre, cultivé, Grec, Romain, Juif, pêcheur, médecin, mais il y a une parfaite unité dans leurs Écrits !

Ecclésiaste 12.13 :

Les paroles des sages sont comme des aiguillons ; et, rassemblées en un recueil, elles sont comme des clous plantés ; elles sont données par un seul maître.

Le principal auteur reste Dieu, qui a donné cette Parole. Imaginez que vous vouliez écrire un livre en demandant à un agriculteur, un éboueur, un médecin, un pêcheur, un membre de l'académie française, un religieux, jusqu'à 40 personnes d'ethnies différentes qui ne se connaissent pas forcément et qui devraient, sans se consulter, écrire par exemple sur la création ou la fin du monde. Croyez-vous que vous obtiendrez un livre avec une parfaite harmonie ? C'est impossible ! Alors en plus si vous aviez à faire à des personnes d'époques différentes ! Ce serait un mélange d'idées complètement hétéroclites !

Considérons simplement un point : l'histoire de l'amour de Dieu ! Dans Genèse 1 et 2, l'amour de Dieu est manifesté. De Genèse 3 à 11, on voit comment l'homme abandonne l'amour de Dieu, puis de Genèse 12 à 50, quelques hommes obéissent à Dieu par amour. Ensuite, du livre de l'Exode jusqu'à la fin de l'Ancien Testament (Malachie), dans son amour, Dieu prépare la venue de Son Fils au travers d'un peuple, Son peuple, le peuple d'Israël.

De Matthieu à Jean, Dieu, dans Son amour, donne Jésus-Christ (Jean 3.16). Des Actes à Jude, les apôtres annoncent et expliquent l'amour de Dieu en Jésus-Christ, et enfin, dans l'Apocalypse, on voit l'amour de Dieu qui triomphe. Il y a une parfaite unité en rapport avec l'amour, et il n'y a pas un seul des 66 livres de la Bible qui va à l'encontre de ce procédé.

Le Bible est aussi inspirée de Dieu.

2 Timothée 3.16 :

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice.

On pourrait traduire aussi « convaincre » par « prouver ». Il est bon de rechercher des preuves dans la Bible. Et « corriger » pourrait être traduit par « restaurer, redresser, améliorer ». Elle a donc été écrite par une poignée d'hommes (une quarantaine), puis elle a été traduite par des centaines d'hommes, dans plus de 2600 langues et dialectes ! La Bible complète a été traduite dans 471 langues, le Nouveau Testament en 1223 langues, et des portions de la Bible en 1002 langues (chiffres à jour en décembre 2012). Le travail continue, mais il y a encore autour de 5000 langues ou dialectes qui ne possèdent ni Bible ni portion de Bible.

Ensuite, elle a été prêchée dans plus de 4600 langues, imprimée par des milliers d'hommes (la Bible est composée d'environ 3 millions de lettres). Elle comprend 31131 versets dans 1189 chapitres, et elle est lue par des milliers d'hommes, ce qui fait d'elle le best-seller mondial incontournable de tous les temps ! Le Petit Livre rouge de Mao arrive loin derrière... C'est le livre par excellence de l'humanité, qui accomplit par exemple Ésaïe 52.15 :

De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie ; devant lui des rois fermeront la bouche ; car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu.

Le centre de la Bible c'est Christ, et cela concerne tous les royaumes de l'humanité.

Il existe un homme qui a fait un travail incontournable, auquel il a consacré plus de 50 ans de sa vie : **Ivan Panin** ! C'était un mathématicien russe qui a vécu de 1855 à 1942.

C'est un homme qui est arrivé au « bon moment » dans l'Histoire. Dieu l'a vraiment préparé à la tâche qu'il a accomplie !

À chaque fois que l'ennemi a voulu attaquer Dieu, il y a toujours eu une réponse divine. Au XVI^e siècle, il y a eu la Renaissance, à ne pas confondre avec la nouvelle naissance ! On l'a appelée aussi « l'humanisme », lorsque « l'homme est au centre ». Si l'homme est au centre des préoccupations de Dieu dans la Bible, il est loin d'être le centre de l'univers ! Pendant cette période, on a pris la Bible, les dieux romains, les dieux grecs, et on a tout mélangé, en mettant l'homme au centre. La réponse de Dieu à la Renaissance, c'est la Réforme (Réformation pour les Suisses).

Le XVII^e siècle a été le siècle de la raison, de la logique, avec Descartes et le cartésianisme. La réponse de Dieu a été Blaise Pascal, ce savant dont personne ne met en doute le sérieux et les différentes qualités. Le XVIII^e siècle a été appelé « siècle des Lumières », avec les philosophes. La réponse de Dieu a été John Wesley, avec quelques frères, qui ont mis en place le méthodisme, montrant que Dieu avait une réponse à ces fausses lumières, cette fausse sagesse, que représentait la philosophie (« amour de la sagesse » en grec).

À la fin du XIX^e siècle, on a tout remis en question au niveau de la Bible, concernant le fait que ce n'est pas Matthieu qui a écrit l'évangile de Matthieu, ni Moïse qui a écrit la Genèse, (ou du moins, pas lui seul), etc. On a appelé cela « la haute critique », ou « la critique moderne ». La Bible a été passée au peigne fin, on voulait tout rediscuter, tout remettre en discussion ; deux hommes nommés Westcott et Hort ont même retraduit le Nouveau Testament, le seul qui soit « juste », mais Dieu a suscité ce mathématicien qu'était Ivan Panin pour contrecarrer les plans de la critique moderne.

Panin est mort en 1942, à l'avènement de l'informatique. Il n'a pas pu bénéficier des progrès que nous connaissons, mais il a tout de même fait un travail extraordinaire. C'est juste après sa mort que les manuscrits de la mer Morte ont été découverts, que l'état d'Israël a été reconnu... Tout s'est remis en place par la suite pour les derniers temps.

Cet homme a connu un succès phénoménal pendant sa vie : il a fait des conférences dans différents endroits, il a également beaucoup écrit, et comme c'était un mathématicien, ce qu'il faisait ne pouvait être contesté car les maths sont des faits, pas des hypothèses ! Il mettait même les gens au défi, via les journaux, de réfuter ce qu'il écrivait, et personne n'a jamais pu le réfuter ! Malheureusement, un tel homme est forcément dérangeant dans le domaine spirituel, ce qui fait qu'à sa mort, on s'est empressé d'éliminer tous ses écrits et on n'a finalement plus parlé d'Ivan Panin. Il est devenu un homme obscur, dont même les chrétiens ont fini par se méfier.

Panin a même retravaillé le Nouveau Testament de Westcott et Hort, et il est parti des arguments de la critique moderne pour prouver que ces gens avaient tort ! Beaucoup ont cru, et croient encore aujourd'hui, qu'il faisait en fait même partie de la critique moderne, et donc encore aujourd'hui ils se méfient de Panin.

Nous allons voir qu'il n'y a aucune raison de s'en méfier, et que des initiatives sont entreprises afin que son travail soit à nouveau propagé un peu partout dans le monde.

Ce mathématicien Russe avait la particularité d'être nihiliste, c'est-à-dire qu'il niait toute valeur et vérité mondaines au profit d'une liberté absolue. Il a dû être expulsé de Russie car il avait participé à des complots contre le tsar. Il a d'abord trouvé refuge en Allemagne, avant de finalement partir pour les États-Unis.

Comme il était très fort en mathématiques, il s'est inscrit à Harvard, il a passé sa licence et il a continué à faire des recherches. Ses recherches et ses découvertes l'ont tellement émerveillé qu'il a donné sa vie à Christ en étudiant les mathématiques dans la Bible ! Nous allons donc examiner quelque peu ce travail prodigieux sur lequel il a passé une cinquantaine d'années de sa vie !

Panin connaissait 14 langues et il en parlait 8 couramment, donc il n'était pas seulement un savant mathématique, mais il était aussi très bon en langues, ce qui l'a poussé à travailler avec les textes originels de la Bible ! Et il a découvert dans toute la Bible un plan mathématique sous-jacent au livre, que jamais un homme n'aurait pu mettre en place tout seul ! C'est complètement impossible !

Daniel 12.4 :

Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.

Voilà un des signes de la fin des temps : grâce à Panin la connaissance au niveau de la Parole a considérablement augmenté !

Sa passion pour les mathématiques l'a poussé, en tant que professeur d'université, à travailler dans la Bible, et il a pu éditer ce que l'on appelle « le Nouveau Testament numérique », en 1934. Nous abordions plus haut le fait que les manuscrits de la mer Morte avaient confirmé les codex (de l'Ancien Testament) plus jeunes qu'eux de 1000 ans, mais il restait un problème de taille : nous ne disposions pas du texte originel du Nouveau Testament. En effet, le problème qui se pose, c'est qu'il existe plus de 5000 manuscrits grecs, et avec des variantes, et de nombreuses variantes ! C'est la raison pour laquelle, en bas des pages de nos Nouveaux Testaments, nous voyons souvent des notes du genre « ce passage est absent de plusieurs manuscrits », ou des variantes de traductions, ce qui était empoisonnant lorsqu'on voulait savoir précisément quel était le bon mot à employer. Il était difficile de savoir ce qui était juste et qui ne l'était pas, ce qui était inspiré et qui ne l'était pas ! Aujourd'hui, grâce à Panin, il n'y a plus de variantes, car nous avons un Nouveau Testament parfait : l'originel ! Il a fallu arriver à la fin des temps pour que l'on ait enfin une Bible parfaite dans ses textes originels !

Il a donc édité ce Nouveau Testament numérique parfait en 1934, face aux plus de 5640 manuscrits connus à ce jour (et plus de 3000 à l'époque de Panin) !

Un chrétien, nommé Robert Estienne, a inséré la numérotation des versets dans le Nouveau Testament. Il était l'imprimeur du roi François I^{er}, et en tant qu'imprimeur du roi c'était facile pour lui d'éditer la Bible. Il a édité un Nouveau Testament que l'on appelle le « texte reçu » (*textus receptus* en latin). Et son problème, c'est qu'il a pris tout ce qu'il y avait comme variantes et il en a fait un seul Nouveau Testament, mais avec un mélange de tout ce qui était inspiré et de ce qui ne l'était pas, et c'est avec ce « texte reçu » que nos Nouveaux Testaments français ont été traduits.

Dans la Bible online, le logiciel bien connu, une des deux versions grecques est le texte reçu, alors qu'il n'est malheureusement pas très fiable, puisqu'il y a dedans des variantes qui ne sont pas inspirées ! C'est là qu'il faut être parfaitement vigilant. Robert Estienne a voulu agir le mieux possible, c'était tout à fait formidable de vouloir éditer un Nouveau Testament, mais ce n'était pas encore parfait.

Luc 12.7 :

Et même vos cheveux sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.

Comptés = *arithméo* en grec. Il est question d'arithmétique ! Si Dieu compte tous nos cheveux, Il a aussi compté toutes les lettres de la Bible, et il n'y a pas une lettre ni même un trait de lettre de trop, ni qui manque, dans la Bible !

Matthieu 5.18 :

Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

Nous savons que Dieu a conduit tous les écrivains de la Bible pour que chaque lettre de chaque mot corresponde parfaitement, ainsi que chaque combinaison de phrase. Tout est parfait, et sept fois épuré (Psaume 12.7), et la numérique, le travail de Panin, va le prouver ! Attention, la numérique n'est pas la numérologie, qui est de l'astrologie, donc occulte. Il ne faut surtout pas confondre numérique et numérologie !

Le Nouveau Testament de Panin est un livre qui est épuisé, édité par une maison d'édition canadienne qui n'existe plus, et trouver ce livre est devenu aujourd'hui un tour de force ! Heureusement, un frère en a un jour déniché un exemplaire et l'a entièrement scanné pour le mettre sur internet ! De plus, un autre frère travaille à le réécrire complètement avec les numéros Strong, afin de pouvoir le mettre dans la Bible online par la suite ! Un travail est véritablement en cours, afin de remettre en valeur le travail d'Ivan Panin.

La Parole de Dieu est estampillée par ces mathématiques, qui sont « invisibles à l'œil nu », mais on voit « l'empreinte » de Dieu de partout lorsqu'on se penche dessus ! Un Grec était obligé de constater cela en lisant le texte grec, car il faut savoir que les Hébreux, comme les Grecs (bien antérieurs aux Romains), comptaient avec les lettres de leurs alphabets.

Alef (א) en hébreu, ou alpha (α) en grec, représentaient le 1. Beth (ב), ou beta (β) représentaient le 2, etc. Il suffisait simplement, pour Panin, de remplacer les lettres par des chiffres, et il avait ainsi un Nouveau Testament numérique. Chaque lettre correspondait à un chiffre, et chaque mot avait donc une « valeur numérique », que l'on obtenait en additionnant les valeurs numériques de chaque lettre. C'est par ce raisonnement que nous savons par exemple que la valeur numérique du mot grec « tradition » fait... 666 !

Une précision cependant : le système des valeurs alphabétiques, inventé par après, n'est pas la même chose que la valeur numérique. Les valeurs alphabétiques vont de 1 à 10, puis continuent avec 11, 12, 13 etc, alors que valeurs numériques vont de 1 à 10, pour continuer avec 20, 30, etc puis 90, 100, 200 etc. Ni les Juifs, ni les Grecs ne travaillaient avec les valeurs alphabétiques, car cela n'existait pas à l'époque. Inutile donc de chercher cela dans la Bible... Restons avec ce qui existe, sans chercher à inventer et à rajouter par nous-mêmes.

Les Hébreux comme les Grecs comptaient donc avec leurs lettres, et c'est ainsi que nous avons pu déduire la valeur numérique de chaque mot. En remplaçant les lettres par des chiffres, Panin a rencontré un phénomène étrange... En tant que mathématicien, il avait l'œil et un regard que nous n'avons pas, mais il était habitué à repérer des phénomènes mathématiques, et il en a justement repéré de bien étranges dans la Bible, particulièrement autour du chiffre « 7 » ! Il s'est rendu compte que l'on trouvait ce chiffre et ses multiples des centaines et des centaines de fois dans la Bible, à tel point que cela devenait tout simplement extraordinaire... Et au point qu'il a accepté le Seigneur parce qu'il était complètement hors de lui ! Cela dépassait toute probabilité, toute cohérence !

S'il n'était qu'intrigué au début, cela a fini par le fasciner à tel point qu'il a décidé de regarder si ces « coïncidences » existaient dans toute la Bible. Et bien évidemment, il a fait une découverte qui dépasse l'entendement : autant on trouvait ces « propriétés du 7 » partout dans la Bible, autant on ne les trouvait pas du tout dans la littérature profane (comme *Iliade* ou *l'Odyssée*), ni dans les livres apocryphes, ni dans les passages non-inspirés ! Ces propriétés, cette structure logique, étaient exclusivement présentes en filigrane dans les textes originels de l'Ancien et dans le Nouveau Testament, tels que Dieu les avait voulus et inspirés !

Les lettres, les mots, la grammaire, les tournures de phrase, ou même les paragraphes, et même encore les chapitres... Tout était concerné par ces « propriétés du 7 » ! C'est là que l'on voit que cela dépasse l'entendement ! Un être humain n'aurait jamais pu faire de tels

agencements par lui-même, c'était complètement impossible ! Pas de hasard possible, donc... Et inversement : il n'a jamais découvert un seul endroit dans la Bible où cela ne correspondait pas, hormis justement dans les passages qui n'étaient pas inspirés ! Son travail nous a aidés à comprendre certains éléments qui étaient restés avec des points d'interrogation pendant des siècles. Un exemple : grâce à Panin, nous savons qui a écrit l'épître aux Hébreux, nous savons si la fin de Marc 16 est inspirée, nous savons également si le passage de Jean 5.4 (avec l'ange qui agitait l'eau de la piscine de Béthesda) est bien inspiré, pour ne citer que ces exemples...

Matthieu 23.14 :

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.

Voilà par exemple un verset que **vous pouvez rayer de vos Bibles** ! Par contre, il est tout à fait à sa place dans l'évangile de Luc ! Comme nous le disions : à la fin du XIX^e siècle, on remettait tout en question, et grâce à Panin on a pu avoir des certitudes là où l'on voulait nous faire planer le doute. Il a pu prouver que c'était bien Matthieu ou Marc qui avaient écrit chacun son évangile, et en fait le travail de Panin a complètement coupé l'herbe sous les pieds à la critique moderne, dans la mesure où ses arguments étaient incontestables !

Comment s'y est-il pris pour être sûr de cela ? Il est donc parti du texte grec de Westcott et Hort, et il a travaillé avec les probabilités. À certains moments, les mots grecs qui étaient dans ce manuscrit faussaient le système de probabilités, et cela ne marchait plus ! Du coup, il regardait les variantes des autres manuscrits, et ce qui est extraordinaire, c'est que lorsqu'il y avait par exemple trois variantes pour un seul verset, une seule obéissait aux principes mathématiques, ce qui lui permettait de savoir à coup sûr ce qui était inspiré (et qui devait donc figurer dans la Bible), et ce qui ne l'était pas ! On a ainsi pu voir aussi tout ce qui avait été rajouté dans les manuscrits mais qui n'était pas fiable, et faire également le tri dans les manuscrits découverts postérieurement.

Marc 1.1 :

Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, [Fils de Dieu].

Les mots « Fils de Dieu », vous pouvez également les supprimer de vos Bibles ! Soyons clairs : ce qui est écrit n'est pas forcément faux, ni un mensonge, mais ce n'est pas le « texte inspiré parfait qui doit figurer dans nos Bibles » ! On le comprend par ailleurs, car c'est Jean qui nous présente Jésus comme le Fils de Dieu, et non pas Marc, qui nous présente Jésus comme un serviteur.

Jean 5.4 :

Car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que soit sa maladie.

De la même manière, voilà encore tout un verset à rayer de vos Bibles ! C'était une tradition de l'époque, ce que les gens pensaient, alors on l'a écrit... Était-ce vrai ou faux ? En tout cas, ce n'était pas inspiré. Grâce à Panin, on n'a plus besoin de versets entre crochets dans nos

Nouveaux Testaments, car plus de doutes en fonction des variantes, des manuscrits : nous avons retrouvé le Nouveau Testament parfait ! Et c'est précisément là que le bât blesse : l'ennemi ne veut pas que nous retrouvions le travail de Panin, il ne veut pas que ce genre de texte puisse (re)voir le jour car il aime la confusion.

Prenons un exemple : des mots croisés dans un journal peuvent-ils être le fruit du hasard ? C'est inimaginable.

Nous n'allons pas chercher à matraquer à coup de chiffres, mais nous allons tout de même donner quelques exemples des découvertes de Panin

Dans Matthieu 1, les 17 premiers versets forment un tout. Il est question de trois fois sept générations : chaque partie peut être prise à part, mais l'ensemble forme aussi un tout.

Nous y trouvons 49 mots grecs différents, sans compter les noms propres. 49, c'est 7×7 . En les écrivant sous leur forme la plus simple, 28 (4×7) de ces mots commencent par une voyelle, et 21 (3×7) par une consonne ! 7 d'entre eux se terminent par une voyelle, et 42 (6×7) par une consonne. L'ensemble de ces mots représente 266 lettres (38×7), dont 140 (20×7) sont des voyelles, et 126 (18×7) des consonnes...

35 (5×7) sont des mots qui apparaissent plus d'une fois dans le texte, et 14 n'apparaissent qu'une seule fois. Du point de vue grammatical, 42 (6×7) mots sont écrits sous une seule forme, et 7 sont utilisés avec des orthographes diverses, selon leur fonction dans la phrase (en grec, comme en allemand, la terminaison d'un mot change en fonction de son cas).

Il y a 42 noms, 7 noms communs de 49 (7×7) lettres, et 35 noms propres (28 sont des hommes ancêtres de Jésus, 5 sont des femmes et 2 ne sont pas des ancêtres de Jésus), et enfin 7 autres mots, verbes, ou articles. Etc ! Et là, c'est juste un apéritif car on parle uniquement du début du Nouveau Testament, le début du premier chapitre ! C'est tellement extraordinaire !

Dans chaque paragraphe, et dans chaque grande partie, tout est parfaitement agencé. La loi des 7 fonctionne toujours, et cela accroît l'impossibilité humaine de concocter un texte pareil, car Matthieu réussit à écrire ses paragraphes en développant constamment des relations numériques précises avec ce qui précède et ce qui suit. Ainsi, dans son dernier chapitre, il parvient à employer 7 mots qu'il n'avait jamais employés auparavant !

Nous parlions du passage de Marc 16, dont les versets 9 à 20 sont contestés, parce qu'absents de plusieurs manuscrits. Du coup, leur inspiration est remise en question, et c'est justement là qu'il est question des signes qui accompagneront ceux qui auront cru ! Des arguments sur un plateau pour les anti-charismatiques !

Si on prend ce passage (en grec) de Marc 16, il y a 175 mots (25×7), dont 42 (6×7) sont utilisés par le Seigneur. Il y a aussi 553 lettres (79×7), pour 133 (19×7) formes grammaticales. Le nombre de noms est divisible par 7, ainsi que les mots qui ne sont pas des noms. Le nombre des noms d'hommes se divisent par 7, ainsi que celui des noms de femmes. Le

nombre des mots commençant par chacune des lettres de l'alphabet se divise par 7, le vocabulaire de ces versets contient 98 (14×7) mots de vocabulaire, dans 84 (12×7) sont utilisés par Marc dans son livre, avant ce passage, et 14 uniquement dans ce passage. En fait, il se produit le même phénomène que pour Matthieu, dont nous parlions juste au-dessus : Marc utilise dans ce dernier chapitre 14 mots qu'il n'a jamais utilisés dans les 15 chapitres précédents.

Le nombre de mots commençant par une voyelle se divise par 7, ainsi que le nombre de mots commençant par une consonne. Il contient juste un mot qui ne se trouve nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament : le mot « mortel », qui a la valeur numérique de 581 (83×7). Ce mot est par ailleurs précédé de 42 mots (6×7) dans le vocabulaire et de 147 (21×7) mots dans le passage même. Ces versets présentent à eux seuls 60 figures de 7.

Comme nous le disions, ce qui est valable pour Matthieu et pour Marc, cette « loi des 7 », se retrouve dans toute la Bible ! Nous savons également que l'épître aux Hébreux est bien de Paul, car cela a été prouvé numériquement : toutes les propriétés mathématiques que Paul utilise dans ses épîtres se retrouvent dans l'épître aux Hébreux, et ces propriétés mathématiques qui sont dans Hébreux ne sont par exemple pas du tout utilisées par Pierre, ni par Jean, ni par les autres : il n'y a que Paul qui les utilise. Matthieu utilise certains mots que lui seul utilise, Marc aussi, Jean aussi, et c'est un peu comme si chaque écrivain avait mis sa « signature numérique » dans leurs livres, et même dans certains mots ! Auraient-ils pu réfléchir à tout cela en écrivant ? Bien sûr que non !

Panin a par ailleurs aussi pu prouver que Jacques et Jude, qui ont chacun écrit une épître, étaient bien les frères de Jésus. Nous n'en étions pas certains, mais Panin l'a prouvé : Jacques a une « signature » bien à lui dans son épître ; il emploie ses mots de telle manière que cela donne des propriétés numériques qui sont particulières à Jacques. Il y a donc ce qui correspond à sa signature, mais aussi ce qui correspond au reste du Nouveau Testament, comme si Jacques était un wagon que l'on relie au reste du train. Au travers de certaines caractéristiques de Jacques, ou de Jude, qui sont aussi en rapport avec les noms de Jacques et de Jude dans les évangiles (sachant que l'on retrouve leurs caractéristiques aux mêmes endroits, lorsqu'il est question d'eux dans les évangiles), Panin a pu prouver qu'il s'agissait bien des mêmes personnes.

Marc a été le premier écrivain du Nouveau Testament, chronologiquement parlant. Pour que Marc ait une signature unique, il aurait fallu qu'il sache ce que les autres allaient écrire, ce qui n'était déjà pas possible ; il aurait fallu que celui qui allait écrire après Marc tienne compte des écrits de Marc, mais aussi de ceux qui allaient venir après lui, etc. Une propriété mathématique, c'est déjà délicat, mais à force de propriétés qui s'imbriquent les unes dans les autres à la perfection, cela dépasse l'entendement humain ! Surtout si vous rajoutez à cela le système de codes, dont nous allons parler par après...

Un frère rapporte ce témoignage : « Un jour, avant de connaître Panin, je priais avec mon épouse pour savoir si Hébreux était bien une épître écrite par Paul, car c'était important pour une étude biblique. Il est reconnu que Paul a écrit 13 épîtres, et c'est seulement face aux Corinthiens qu'il a dû défendre son ministère. Dans les autres églises, il était accepté, mais les Corinthiens discutaient l'autorité de Paul en tant qu'apôtre.

Dans les deux épîtres aux Corinthiens, Paul parle de son ministère apostolique, et pour l'expliquer il donne 12 images de ce qu'est un apôtre (père, architecte, écrivain, etc). Si nous enlevons les deux épîtres aux Corinthiens, il reste 11 épîtres de Paul, mais 12 images avec 11 épîtres, cela ne colle pas, alors que si nous rajoutons Hébreux, 12 images avec 12 épîtres, cela colle parfaitement. Lorsque le Seigneur nous a montré que l'épître aux Hébreux avait bien été écrite par Paul, cela a permis de dresser le tableau ci-dessous :

	APÔTRE	
1 - 2 CORINTHIENS	ÉPÎTRE	RELATION DE BASE
Écrivain	Romains	Parole
Esclave	Philémon	Monde
Cultivateur	1 Timothée	Autorité
Aide	Tite	Vie personnelle
Architecte	Éphésiens	Plan
Père	1 Thessaloniens	Connaissance Père
Économe	Philippiens	Connaissance Fils
Parfumeur	Colossiens	Connaissance Saint-Esprit
Athlète	2 Timothée	Gloire de Son nom
Ambassadeur	Hébreux	Gloire de Sa Parole
Condamné	Galates	Gloire de Sa vie
Médiateur	2 Thessaloniens	Gloire de Sa présence

Ainsi, l'image est parfaite, et cela corrobore tout à fait les propriétés numériques qu'a trouvées Ivan Panin. Ce tableau est doctrinal : l'étudier en détail nous éloignerait trop de notre sujet, mais vous pouvez en trouver l'explication dans la brochure *Les ministères de l'assemblée locale*.

Parlons encore du tout dernier verset de la Bible, Apocalypse 22.21 :
Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

Ce verset devrait être transcrit ainsi, car tel est le véritable verset dans l'originel grec :
*Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec tous **les saints** !*

Les savants israéliens et le code de la Bible

En 50 ans, Panin a eu le temps de travailler, de rechercher, et d'explorer tout le Nouveau Testament. Il n'a pas eu le temps de faire toute la Bible, car n'oublions pas qu'il a fait tout

cela sans l'informatique. En dehors du Nouveau Testament, il a travaillé sur certains passages, il a trouvé certaines choses, mais rien d'exhaustif. Son travail a tout de même été poursuivi, car quelques savants ont compris que Panin avait découvert quelque chose d'intéressant. C'est d'autant plus intéressant que les personnes qui ont poursuivi son travail sont huit savants israéliens de Tel Aviv et Haïfa, qui ne sont pas chrétiens (ce sont des juifs et des incroyants). Ces huit savants israéliens ont pris le travail de Panin et ils ont continué ce travail, mais cette fois avec les moyens informatiques qu'ils avaient à leur disposition, et ils sont allés beaucoup plus loin.

C'était nécessaire qu'ils aillent plus loin, car de la même manière notre monde va aussi toujours plus loin, mais dans l'erreur ! C'est une des raisons pour lesquelles le Seigneur nous amène toujours plus loin dans la vérité ! Ces savants ne sont pas nés de nouveau, tous ne sont même pas juifs pratiquants, mais ils sont honnêtes avec leur travail mathématique, et ils sont donc bien obligés de reconnaître la légitimité de leurs découvertes. Le regret, c'est qu'étant israéliens, ils ne se sont jamais vraiment intéressés à Jésus, ni au Nouveau Testament... Espérons que cela changera un jour, ou que d'autres personnes prendront le relais, car les principes de code fonctionnent aussi dans le Nouveau Testament, et dans ce domaine « tout » reste à faire !

En revanche, ils sont aussi obligés de bien faire attention à ce qu'ils publient ! S'ils publiaient tout ce qu'ils ont découvert, ils seraient lynchés en Israël, car ils démontrent tout simplement par $A + B$ que Jésus est bien le Messie ! Ces savants ont dit la chose suivante : « Si nous publions tout ce que nous avons trouvé dans la Bible, le Talmud n'existerait plus ! Si nous publions tout ce que nous avons trouvé dans la Bible, nous serions morts demain ». Ce qu'ils ont trouvé remet carrément en question toute la foi juive !

Dieu révèle des choses encore plus grandes, encore plus cachées, et grâce à l'informatique on a mis en place un système de codes, qu'un cerveau humain ne peut pas concevoir. Ce système a des structures numériques très compliquées : on a pris tout l'Ancien Testament en hébreu, absolument toutes les lettres, on a enlevé toute la ponctuation, virgules, points, notamment tous les espaces, et on a mis toutes les lettres côte à côte. De Genèse 1.1 à la fin de Malachie, on s'est donc retrouvé avec un très (très très, mais alors très) long mot !

Cet ensemble a ensuite été intégré dans un ordinateur, et on a commencé à faire des recherches avec un système de codes. On a pris par exemple un « code de 50 » : on a pris dans ce très grand mot une lettre sur 50 (ou sur 7 dans un « code de 7 »), et on a réussi à trouver des mots, même des phrases, et des choses bien intéressantes !

Mais il faut insister sur un fait : un journaliste appelé Michael Drosnin, ayant eu vent de ces choses, a été trouver ces savants israéliens et il s'est entretenu avec eux, avant de rédiger un livre intitulé *La Bible : le code secret*. Ce Drosnin n'est pas né de nouveau, et comme tout ce qui l'intéressait était de vendre, il a rajouté à son livre plein de choses complètement fausses, faisant même mine de déchiffrer l'avenir ! Il a par exemple parlé du mot « holocauste » en rapport avec Israël, alors qu'un génocide n'est pas un holocauste (et ce mot est employé à tort). Les savants israéliens n'ont jamais trouvé le mot « holocauste » en rapport avec Israël, tout simplement parce la Bible ne s'est pas trompée de mot !

Il faut enfin savoir que les savants israéliens ont rapidement publié un démenti suite à la publication de ce livre de Drosnin, mettant en garde les gens au sujet du « livre à sensation » consacré au code de la Bible. Ils dénoncent dans leur publication le travail frauduleux de Drosnin.

Matthieu 5.18 et 19 :

18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

19 Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Ces versets se vérifient facilement avec le travail informatique.

Prenons quelques exemples...

Tout d'abord, le fameux tétragramme : **Y H W H** (en hébreu de droite à gauche : **יהוה**)

Sa valeur numérique est de 26 : Y = 10, H = 5, W = 6 et H = 5 (10+5+6+5 = 26). Nous allons nous arrêter un instant sur ce nombre « 26 » et sur le tétragramme.

Ce nom de Dieu revient 1820 fois, c'est à dire 26×70, dans la Torah (l'Ancien Testament), dont 1480 fois dans le Pentateuque (les cinq livres de Moïse). C'est énorme !

Le Psaume 136 fait partie des Psaumes que l'on chantait lors de la Pâque : on y trouve 26 fois l'expression « car Sa miséricorde dure à toujours ». L'Éternel y est glorifié pour Sa miséricorde. Dieu est amour, et la miséricorde appartient à l'amour de Dieu. La valeur numérique du mot « amour », c'est 13, la moitié de 26.

Psaume 136.13 :

Celui qui coupa en deux la mer Rouge, car sa miséricorde dure à toujours !

Si nous coupons le Psaume 136 en deux, nous avons deux parties de 13 versets. Nous savons que l'homme a séparé les livres de la Bible en chapitres et en versets, mais ce n'est pas le cas pour les Psaumes, qui ont été séparés par Dieu Lui-même.

Le verset 13 coupe le psaume en deux parties, et Israël passe au milieu. Voyons le verset 14 :
Qui fait passer Israël au milieu d'elle, car sa miséricorde dure à toujours !

Ce qui est intéressant, c'est de voir que dans la première partie il est question du peuple d'Israël avant de passer au milieu de la mer Rouge : les 13 premiers versets parlent du peuple d'Israël dans l'esclavage, et les 13 derniers parlent du peuple dans l'héritage ! Il y a là une symétrie parfaite en rapport avec la miséricorde de Dieu, qui a gardé Son peuple parce qu'Il l'aimait : Il l'a gardé lorsqu'il était dans l'esclavage, et Il continuera à le garder lorsqu'il sera dans son héritage. Nous avons là une leçon spirituelle extraordinaire, et c'est grâce à la

numérique que nous avons pu la découvrir : c'est parce que nous avons découvert que la valeur numérique du mot « amour » est 13 que nous pouvons parler de l'amour de Dieu en rapport avec ce psaume.

Psaume 96.11 :

Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse, que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient.

Les initiales des quatre premiers mots forment le tétragramme ! Voyez plutôt en hébreu :

ישמחו השמים, ונגלה ארץ; ירעם הים, ומלאו

Nous retrouvons le ה ו ה י en prenant les quatre premières lettres des quatre premiers mots.

Nous disions également précédemment que le nom de Dieu n'est pas cité dans le livre d'Esther et que c'est le seul livre de la Bible pour lequel c'est le cas... Mais il n'est pas cité « en clair » ! On le trouve en fait en acrostiche à cinq endroits différents !

Dans Esther 1.20, les initiales de quatre mots lus à l'envers donnent H W H Y. Nous n'allons pas toujours donner les exemples en hébreu, mais à l'une ou l'autre occasion tout de même, pour que vous puissiez bien visualiser.

Dans Esther 5.4, on retrouve aussi le tétragramme, qui est constitué des premières lettres de quatre mots qui se suivent :

ותאמר אסתר, אם-על-המלך טוב-יבוא המלך והמן היום, אל-המשתה אשר-עשיתי לו

Au verset 13, c'est dans les finales des mots à l'envers que nous le trouvons :

וכל-זה; איננו שוה יי בכל-עת, אשר אני ראה את-מרדכי היהודי-יושב, בשער המלך

Dans Esther 7.7 on retrouve cela aussi, et dans le verset 5 on trouve « Je suis ». Dieu est bien présent dans le livre d'Esther, mais caché, au travers des lettres, mais aussi en valeur numérique.

Considérons l'inscription de Pilate, sur la croix de Jésus, en hébreu : « Jésus de Nazareth, Roi des Juifs ». Là aussi nous voyons le nom divin dans les initiales des mots que Pilate a écrits ! Pilate ne pouvait même pas s'en douter, et il est intéressant de remarquer que les responsables religieux ont demandé à Pilate de changer ce qui avait été écrit, ce que Pilate a refusé de faire. La main de Dieu conduisait tout, même à ce moment-là !

La valeur numérique de Jésus est de 888, c'est-à-dire $37 \times 3 \times 8$. Au niveau des voyelles, on atteint 488 (61×8), et les consonnes font 400 ($25 \times 2 \times 8$). Il est intéressant de constater que Jésus est marqué par le sceau du 8, qui est le chiffre de la résurrection ! Christ, c'est 1480, c'est-à-dire $37 \times 5 \times 8$. Les voyelles forment 80 (10×8), et les consonnes 1400, $25 \times 7 \times 8$. Jésus-Christ fait $37 \times 8 \times 8$. Il y a une probabilité sur 42 millions que cela puisse produire...

Le verbe grec *luo*, qui veut dire délier, apparaît 42 fois dans le Nouveau Testament : 28 fois dans les évangiles (dont 7 fois dans Luc) et les épîtres générales, et 14 fois dans les autres livres. On retrouve nos multiples de 7. Que ce genre de chose puisse se produire humainement est complètement improbable !

Dans Genèse 1.1, il a 7 mots en hébreu. Voici le verset en hébreu pour que vous puissiez suivre (qui se lit de la droite vers la gauche)...

בראשית, ברא אלהים, את השמים, ואת הארץ
la terre et les cieux Elohim créa au commencement

7 mots donc, et 28 lettres (4×7). « Créa », c'est 29×7, « Dieu + cieux + terre » = 777, et cela comprend 14 lettres. Si nous combinons le mot central (את), qui est le plus court, à son voisin de droite ou de gauche (qui ont chacun 5 lettres), cela fait deux mots de 7 lettres. La valeur numérique totale de la lettre du début, de la lettre de la fin et des deux du milieu du verset est de 133 (19×7). Arrêtons-nous ici pour les détails même si on pourrait encore fouiller un peu plus. Vous imaginez un peu ? Rien qu'avec le premier verset de la Bible, on trouve 30 schémas différents des bases de 7 ! Il y a une probabilité sur 33 trillions que ce soit l'effet du hasard... L'auteur relate les faits exacts, il avait plus de 25×10^{21} de possibilités de se tromper !

Dans le récit du déluge, « toute chair », « hors de l'arche » et « terre » reviennent 7 fois chacun. Genèse 2.2 et 3 souligne la sainteté du sabbat (on trouve la valeur numérique de 26, qui représente le tétragramme), et on trouve également la sainteté du mariage. Ne nous étalons pas trop...

Mais intéressons-nous encore à certaines choses découvertes par les savants israéliens. Ils avaient déjà des précurseurs, dont Panin, mais ils ont pu aller plus loin grâce à l'informatique. Ils ont remarqué que tous les grands événements de l'Histoire de l'humanité étaient écrits en code dans la Bible. On a retrouvé en code dans le même passage le mot « Marseillaise », « Bourbon », « Louis XVI », ou encore à un autre endroit le mot « Hitler ».

Le livre de l'Exode peut se diviser en deux parties : avant la sortie d'Égypte (chapitres 1 à 12), et après la sortie d'Égypte (13 à 40). L'expression « l'Éternel parla à Moïse et dit » apparaît 42 fois dans le livre : 21 fois dans chacune des deux parties. « Je suis l'Éternel » apparaît 7 fois dans l'Exode, mais depuis Abraham dans la Genèse elle apparaît également un multiple de 7 fois. Non seulement les passages ont leur spécificité, mais en plus ils s'intègrent harmonieusement avec les autres livres de la Bible ! On retrouve ces particularités partout, dans tous les chapitres de la Bible !

Le nom « Jérémie » est écrit en hébreu sous 7 formes différentes, dont la somme est de 1953 (279×7). Ce nom apparaît 147 fois (21×7), et ceci dans 7 livres dans lesquels neuf figures de 7 apparaissent. Il aurait fallu que l'homme qui a créé cette propriété mathématique concernant Jérémie respecte les propriétés mathématiques des autres écrivains, mais comment pouvaient-ils arriver à un tel « arrangement », ou même tout simplement connaître ces propriétés mathématiques ? Pourtant, elles s'insèrent dans un ensemble d'autres propriétés qui

correspondent à tout le livre, qui lui-même s'insère sans l'ensemble des propriétés du livre précédent et du livre suivant...

Soulignons que parmi les écrivains de l'Ancien Testament, 7 sont nommés dans le Nouveau Testament : Moïse, David, Ésaïe, Jérémie, Daniel, Osée et Joël. Leur valeur numérique est de 1554 (222×7). De plus, la Bible hébraïque n'est pas composée comme la nôtre de 66 livres, mais de 49 (7×7) : 22 dans l'Ancien Testament, et 27 dans le Nouveau. Le contenu est le même, mais la division en chapitres est différente.

Luc 24.44 (Jésus parle aux disciples d'Emmaüs) :
Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.

Loi + prophètes = 2933 (419×7) en valeur numérique. Psaumes = 875 (125×7). Il y a 21 épîtres dans le Nouveau Testament : 14 de Paul et 7 d'autres écrivains. Les épîtres de Paul sont adressées à 7 églises : Rome, Corinthe, Galatie, Éphèse, Philippes, Colosses et Thessalonique. Sept épîtres sont générales : Jacques, 1/2 Pierre, 1/2/3 Jean et Jude. Dans 7 épîtres, Paul associe son nom dans l'adresse à ceux d'autres personnes. Grâce à la loi des 7, Panin a pu reconstituer l'ordre exact des livres de la Bible qui se divisent en 7 sections : la loi, les prophètes, les écrits (tout ce qui n'est ni « loi » ni « prophètes »), les évangiles, les Actes, les épîtres et l'Apocalypse.

Voici la liste des livres dans la Bible hébraïque :

La loi (5) : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome.

Les prophètes (8) : Josué, Juges/Ruth, 1/2 Samuel, 1/2 Rois, Ésaïe, Jérémie/Lamentations, Ézéchiel, puis en un seul livre tous les « petits prophètes » d'Osée à Malachie.

Les écrits (9) : Psaumes, Proverbes, Job, Cantique des cantiques, Ecclésiaste, Esther, Daniel, Esdras/Néhémie, 1/2 Chroniques

Les évangiles (4) : Matthieu, Marc, Luc et Jean

Les Actes des apôtres (1)

Les épîtres (21) : Jacques, 1 Pierre, 2 Pierre, 1 Jean, 2 Jean, 3 Jean, Jude, Romains, 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1 Thessaloniens, 2 Thessaloniens, Hébreux, 1 Timothée, 2 Timothée, Tite et Philémon

L'apocalypse (1)

Total : 49 livres. C'est l'ordre que Jésus donne dans Luc 24 (il est question des Psaumes, premier livre des « Écrits ». C'est une manière de désigner l'ensemble). Le canon hébreu a été fixé officiellement par les Rabbins au concile de Jamnia, en 80 après JC.

Nous disions que ces propriétés sont présentes dans tous les livres de la Bible, précisant qu'elles ne sont pas dans les livres apocryphes. Grâce à ce travail mathématique, nous savons avec certitude quels sont les livres que Dieu a voulu voir dans le canon biblique, et ceux qui ne sont pas inspirés. Dans les livres apocryphes des Maccabées, il y a par exemple un passage qui demande de prier pour des morts, ce qui est en contradiction directe avec ce que nous dit

le Deutéronome à ce sujet ! Nous voyons donc, en dehors du problème doctrinal, que ces livres n'ont pas leur place dans le canon. De plus, les apocryphes ont été rédigés en grec, et non pas en hébreu.

La théorie comme quoi le Pentateuque aurait été écrit par quatre auteurs différents s'est avérée être démontée par ce travail mathématique : en effet, les propriétés sont les mêmes dans les cinq livres.

Avec ces propriétés mathématiques, on a aussi essayé d'écrire un texte cohérent. Ce que Panin avait trouvé était « pas mal », mais pourquoi ne pas inventer un texte similaire ? On a cherché un groupe de personnes, et on leur a demandé de rédiger un petit texte, d'une dizaine de lignes, comprenant ces propriétés mathématiques... Et on est bien sûr arrivé à un texte complètement incohérent ! Si on voulait vraiment respecter les propriétés mathématiques des mots par rapport aux phrases par rapport à la construction grammaticale et par rapport aux multiples de 7, il n'était pas possible de sortir un texte cohérent répondant à tous ces critères.

Revenons maintenant au système des codes, avec notre « mot unique » qui va de la Genèse à Malachie.

Un rabbin juif, nommé Weis Mendel, qui vivait en Tchécoslovaquie, en a découvert le principe lorsqu'il se trouvait en camp de concentration, pendant la Seconde Guerre mondiale. Les savants israéliens ont continué ses travaux, et ils ont fait ces recherches dans « le mot » de l'Ancien Testament. Pour nous le dernier mot est dans Malachie, pour eux c'est dans 2 Chroniques, mais il faut comprendre le principe.

C'est là qu'ils se sont rendu compte qu'il y avait de véritables messages codés dans ce « mot unique », en éliminant un certain nombre de lettres. On appelle cela « le saut de lettres », passant par exemple de la lettre 1 à la lettre 50. Selon une fréquence fixée librement, appelée « code », on prenait dans ce cas une lettre sur 50 (50, 100, 150, 200 etc), sur 7 (selon le même procédé), et cela faisait apparaître un mot un texte ! Et là est le véritable miracle : ce n'est pas du charabia mais encore bien quelque chose de tout à fait intelligible !

Ce principe des codes n'est pas nouveau : c'est un système militaire, qui date depuis des siècles. Pendant la même guerre, les Allemands avaient inventé la machine « Enigma », qu'ils avaient mise à bord de leurs sous-marins, et c'est via un système de codes qu'ils communiquaient avec Berlin. Il a fallu plus de deux ans pour que les Alliés puissent comprendre comment les Allemands communiquaient entre eux, et ils ont fini par y parvenir lors de la prise d'un sous-marin allemand et d'une machine « Enigma » à son bord. Avec cette machine redoutable, les Allemands pouvaient communiquer impunément entre eux et tenir en échec la flotte Alliée, coulant tous les bateaux Alliés qu'ils pouvaient. C'était une catastrophe car les Américains envoyaient beaucoup de munitions et de nourriture en Angleterre, victime d'un blocus, et à partir de 1942 c'était impossible pour les bateaux de passer, car ils étaient coulés par les sous-marins allemands !

Ce qui est nouveau, par contre, c'est l'utilisation de l'ordinateur ! Dans la mesure où ils travaillaient dans des universités, ces savants avaient accès à des ordinateurs très sophistiqués

pour faire des recherches dans la Bible ! Cela n'avait jamais été fait. Si vous essayez de faire cela avec n'importe quel autre livre, de supprimer la ponctuation, les espaces, et de prendre un code régulier de cette manière, vous n'arriverez pas à faire quelque chose de véritable. Avec un peu de chance, un ou deux mots, tout au plus, mais une phrase ? C'est mathématiquement impossible ! L'expérience a été tentée sur des textes profanes, notamment Shakespeare...

Le miracle ne s'arrête par ailleurs pas là : les mots nouveaux ou phrases nouvelles qui apparaissent grâce au code arrivent dans des textes bibliques qui correspondent au sens des mots trouvés en code ! Ils sont « dans le contexte », quelles que soient les fréquences utilisées, et c'est là que cela ne cesse d'être miraculeux ! Une fois qu'un mot ou une phrase étaient découverts, il suffisait de réintégrer la ponctuation et les espaces pour voir dans quel contexte ils se trouvaient...

Prenons quelques exemples...

Genèse 49.8 à 12 :

8 **Juda**, tu recevras les hommages de tes frères ; ta main sera sur la nuque de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi.

9 **Juda** est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ?

10 Le sceptre ne s'éloignera point de **Juda**, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent.

11 Il attache à la vigne son âne, et au meilleur cep le petit de son ânesse ; il lave dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau.

12 Il a les yeux rouges de vin, et les dents blanches de lait.

Par le « code de 50 », on obtient « Juda » dans ce passage ! On le voit déjà en clair, mais il est aussi codé. De plus, les lettres de J.U.D.A. se trouvent trois fois dans les trois mentions écrites en clair du nom de Juda dans le texte.

Au verset 11, le mot « âne » est écrit avec une lettre hébraïque qu'on ne lit pas et qui semble inutile. Les massorètes devaient vraiment être très fidèles lorsqu'ils écrivaient, même si cela leur paraissait incompréhensible ! Du coup, voyant des « lettres inutiles », on pensait à des fautes de copistes, mais attention à ce genre de raisonnement : il n'y a pas de faute dans le texte originel, tout est parfaitement voulu ! Heureusement que les massorètes ont été exacts, car s'ils n'avaient pas été fidèles dans la transmission du texte, il aurait suffi qu'une lettre manque pour que le système de codes en souffre, ou qu'il soit même réduit à néant !

Genèse 3.6 :

La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

La désobéissance de l'être humain aux commandements de Dieu est à mettre en rapport avec le nombre 613, qui est la somme de tous les commandements de la Torah (les juifs le savent, mais les chrétiens généralement pas trop). Si on regarde ce texte en « code de 613 » (merci les ordinateurs), on voit dans ce contexte le mot « serpent ». Justement, Ève a désobéi au commandement de Dieu !

Dans le récit de la mort d'Adam, son nom apparaît 6 fois dans le texte, et une fois en « code de 50 ». La loi des 7 est respectée (6 visibles et 1 caché). Dans un autre code, on trouve « châtement de l'homme » dans Genèse 4.13 à 15 :

13 Caïn dit à l'Éternel : Mon châtiment est trop grand pour être supporté.

14 Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.

15 L'Éternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tue point.

En « code de 50 », le nom de Caïn apparaît à partir du nom de Caïn en clair dans le texte biblique, au verset 13. Il apparaît en code là où il apparaît en clair !

Genèse 11 parle de la tour de Babel, et autour des 5 premiers versets, le mot « Babel » apparaît en « code de 50 ». Ces exemples sont des confirmations cachées de ce qui nous est donné en clair.

Prenons notre respiration avec une petite piqûre de rappel : on a donc remplacé les lettres par des chiffres, ce qui a donné des valeurs numériques aux mots ; on a obtenu un ensemble de propriétés mathématiques (en rapport avec le chiffre 7, 8, etc) des dizaines de fois, en rapport avec les mots, les lettres, les voyelles, les consonnes, la construction grammaticale, l'orthographe... On a constaté que Matthieu est le seul à employer certains mots, Marc aussi, et en fait chacun des écrivains de la Bible a sa « propre signature » dans ses écrits. On a constaté que Matthieu a des propriétés numériques qui correspondent à celles de Marc, qui correspondent à celles de Luc, qui correspondent à celles de Jean (en plus de leurs signatures, s'entend), et que cela formait un tout parfaitement cohérent de la Genèse à l'Apocalypse !

Puis, on est entré dans le système des codes, on a fait des sauts de lettres pour obtenir des codes, et là on s'est rendu compte qu'en prenant une lettre toutes les 11 lettres, ou les 26, ou les 50, on arrivait à obtenir des mots ou des phrases qui correspondent au contexte donné en clair dans les versets ou passages où l'on trouve ces mots codés !

Reprenons nos exemples...

Dans Genèse 38, nous voyons l'histoire de Juda avec Tamar. En « code de 50 », on trouve le mot « lévirat » (il s'agit du principe du mariage où le frère d'un défunt épouse sa veuve). Un comble : on le trouve aussi en « code de 248 » (c'est la somme totale des commandements de la Torah dans lesquels Dieu dit : « tu feras »). En « code de 26 », nous lisons « Ruth Torah ». En code se trouvent aussi les mots Boaz, Ruth, Obed, Isaïe et David !

Dans Genèse 38, les codes font référence au livre de Ruth et au lévirat, par rapport à la Torah. Si vous avez un bon ordinateur et un peu de temps, il ne vous reste plus qu'à faire une étude de Genèse 38 par rapport au livre de Ruth, chose à laquelle nous n'aurions jamais pensée si nous avions simplement réfléchi humainement ! Il y a un message divin là-dedans ! Ce qui était du domaine du futur pour Moïse était déjà écrit dans la Genèse, avec tous ces personnages qui ne sont intervenus que bien plus tard dans l'histoire de l'humanité ! Moïse n'en savait rien, et il ne pouvait rien en savoir !

Il est possible de connaître le passé et le présent, mais pas le futur ! Ce code ne permet pas de faire de divination, la Bible est clairement contre cela. La raison en est très simple : nous connaissons le passé, nous connaissons les événements actuels, mais nous ne connaissons pas le futur. L'avenir est toujours scellé, et l'utilisation des codes pour rechercher une chose est subordonnée à une clé : une personne doit entrer un mot dans l'ordinateur pour le rechercher. Comment ira-t-elle chercher un mot qu'elle ne connaît pas encore dans l'ordinateur ? Par exemple : nous ne pouvons pas rechercher pour le découvrir le nom de l'antichrist avant qu'il ne soit connu, mais il se peut tout à fait que, par après, nous découvriions que son nom était déjà codé.

Ce système est en fait une confirmation des faits, c'est pour cela qu'il fait partie des preuves internes. Ce n'est en aucun cas une révélation du futur !

Genèse 32.22 :

Jacob se leva la même nuit, prit ses deux femmes, ses deux servantes, et ses onze enfants, et passa le gué de Jabbok.

En code, dans ce passage, sont codés « Dina, Ésaü, et Sichem ». C'est pour cela qu'il y a seulement onze enfants qui sont cités par ailleurs (ils étaient pourtant douze à ce moment-là...) ! Il semblerait que Dina s'était cachée pour ne pas rencontrer Ésaü, et Sichem est en rapport avec l'enlèvement de Dina, dont nous parle Genèse 34.

De la même manière, lisons Genèse 37.9 et 10 :

9 Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi.

10 Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner à terre devant toi ?

Nous savons que le soleil et la lune représentent son père et sa mère, et les étoiles ses frères. Pourtant, lorsqu'il est question de cela, Rachel, sa mère, est déjà morte... Comment expliquer cela autrement que par le fait qu'il y aurait simplement une « fausse prophétie, ou un faux songe » ?

En fait, en code, nous trouvons le nom de Bilha, la servante de Rachel qui a donné deux fils à Jacob : Dan et Nephthali. Il y a aussi « Rachel morte ». Et du coup le problème est réglé : il n'y a plus de « fausse révélation » car le code nous apporte l'explication : la lune ne représente pas Rachel mais Bilha ! En Israël, lorsque la mère mourrait, la servante prenait les enfants et les considérait comme ses propres enfants, en plus de ceux qu'elle avait déjà. Les enfants du coup appelaient même la servante « maman ».

Le système des codes nous permet de résoudre certains mystères bibliques pour lesquels nous étions jusqu'à présent sans réponse, et c'est extraordinaire ! Combien il est bon de savoir que la Bible ne se trompe jamais (le texte originel, pas la traduction !), elle est parfaite, et que c'est à nous de chercher pourquoi certaines choses semblent ne pas être cohérentes !

Genèse 39.20 :

Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés : il fut là, en prison.

Dans le récit du temps où Joseph était en Égypte, on trouve en code « la Révolution française, la Bastille, la Marseillaise, Louis et maison de Bourbon ».

Le mot « Bastille » se situe dans Genèse 40.3 :

Et il les fit mettre dans la maison du chef des gardes, dans la prison, dans le lieu où Joseph était enfermé.

Le mot « Louis » est dans Genèse 44.5 :

N'avez-vous pas la coupe dans laquelle boit mon seigneur, et dont il se sert pour deviner ? Vous avez mal fait d'agir ainsi.

Dans Genèse 43.32, il y a le mot « terreur » et le mot « guillotine ».

Genèse 37.20 :

Venez maintenant, tuons-le, et jetons-le dans une des citernes ; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et nous verrons ce que deviendront ses songes.

Dans le contexte de Genèse 37.20, il y a les mots « Louis de Bourbon, Convention, le roi était en prison, allons et mettons-le à mort, et enfin ne répandez pas le sang ».

Genèse 40.19

Encore trois jours, et Pharaon enlèvera ta tête de dessus toi, te fera pendre à un bois, et les oiseaux mangeront ta chair.

Dans ce contexte, on trouve les mots « mis à mort, le sang du roi Louis, décapitation par guillotine, Marseillaise, 21 janvier ». Quelle précision !

Concernant l'affaire Dreyfus, un capitaine juif accusé à tort à Paris d'espionnage pour le compte de l'Allemagne à la fin du XIX^e siècle, on a découvert dans Genèse 39 les mots « on enverra des documents, espionnage, documents militaires, il sera accusé, un juif, il sera tout de suite emprisonné ». Cela correspond au texte où Joseph a été mis en prison.

Dans Genèse 42, autour du verset 16, nous trouvons « colonel Henri », du colonel qui a été le principal accusateur du capitaine Dreyfus, mais aussi « calomnie, accusation, Dreyfus, ses galons seront arrachés (Dreyfus a été publiquement dégradé), on cessera de l'enfermer »...

Remontons un peu dans Genèse, avec la généalogie de Noé. Genèse 10.8 :

Cusch engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre.

En code, autour de Nimrod, on trouve les mots « adversaire, nazi, Allemagne, Berlin, Hitler, sa bouche répand l'épouvante, plaie des juifs ». Touchant Nimrod, on trouve également par ailleurs les mots « roi féroce, assassin, l'antichambre de la mort (en rapport avec les camps de

concentration) ». Genèse 8 nous donne en code le nom hébreu de l'Allemagne, *Ashkénaz*, mais aussi « nazi, carnage, Hitler, il les extermine ».

Genèse 6.13 :

Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée devant moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre.

« Dans » Genèse 6.13, il y a en code « à Auschwitz » ! (Dans ou « autour de », mais cette précision ne sera pas apportée à chaque fois. On trouve toujours le texte codé dans le contexte du verset, mais il peut arriver qu'il déborde avant ou après).

Genèse 11.3, en rapport avec Babel, parle également de la destruction à Auschwitz.

Dans Genèse 21, il y a les mots « zyklon b », le nom du fameux gaz qui a été utilisé dans les chambres à gaz et qui est un dérivé du cyanure, « ils feront périr un grand peuple par le gaz ».

Genèse 28, autour du verset 17, donne aussi en code les mots « Auschwitz, gaz toxique, chambre à gaz, cyanure, zyklon b ».

Dans le texte du déluge apparaissent en code les mots « processus de destruction, four crématoire, Eichmann (un criminel de guerre nazi) ».

Dans Genèse 36, autour du verset 12, il y a en code « Hérode, chef des persécuteurs, Eichmann (qui apparaît dans le mot Amalek), Adolf chef des égorgeurs ».

Dans Genèse 40.18, il y a en code « solution finale ».

Dans Genèse 2, il y a « Shoah, péché d'Auschwitz élaboré à Berlin ».

Dans la Genèse, en code, on trouve encore « Américain Kennedy ».

Genèse 13 parle de la querelle entre les bergers d'Abraham et ceux de Lot. En code, nous y trouvons les mots « Arafat, processus de paix, danger, risque de Shoah ».

Genèse 14.1 :

Dans le temps d'Amraphel, roi de Schinear, d'Arjoc, roi d'Ellasar, de Kedorlaomer, roi d'Élam, et de Tideal, roi de Gojim...

Schinear, c'est Babylone, et on pense qu'Amraphel serait peut-être Hammurabi, roi auteur d'un texte juridique babylonien daté d'environ 1750 avant JC, et à ce jour le plus complet des codes de lois connus de la Mésopotamie antique.

On trouve codé dans ce contexte « Saddam Hussein, 17 janvier 1991 » (date du début de la première guerre du Golfe). Il y a aussi Pourim (la fin du conflit a eu lieu lors de la fête des Pourim), et on trouve enfin « on n'emploiera pas de bombe à gaz » ! C'était la grande

question du moment, et beaucoup de masques avaient été distribués en Israël à cause de cela, car c'était un sujet de crainte.

Dans Genèse 15, il est question de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham. Si on met le texte à plat, que l'on enlève les espaces, les virgules, la ponctuation, on obtient les mots « un feu mauvais sur Rabin » (Itzhak Rabin était un premier ministre israélien, qui a été assassiné en 1995 à Tel Aviv).

Itzhak Rabin apparaît de nouveau dans Deutéronome 4, en « code de 4772 ». Son assassinat a eu lieu le 4 novembre 1995. La Bible parle ainsi de plusieurs hommes importants, mais aussi de choses connues comme le SIDA, le diabète, et tant d'autres choses importantes.

Genèse 17.21 :

J'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine.

Ce passage ajoute : « Sadate sera assassiné à cette même époque, le temps est venu, 6 octobre » (Anouar el-Sadate était un président Égyptien, assassiné le 6 octobre 1981).

Genèse 18.23 :

Abraham s'approcha, et dit : Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant ?

Dans ce contexte on trouve les mots « on tirera sur un président, un président sera tué lors d'un défilé, 1981, un complot, arme à feu, il sera assassiné ».

Genèse 26.5 :

Parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois.

Ce passage est le seul de la Genèse dans lequel on trouve le mot « Torah » en clair. Et en code, nous trouvons dans ce contexte les mots « Torah, juif, l'Éternel Dieu, vérité, Torah de Dieu, Dieu de vérité, et sceau de la vérité ».

Lévitique 23.40 :

Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours.

Il est question ici de la Fête des Tabernacles : elle était vécue avec quatre espèces d'arbres, dont seulement deux sont cités ici : palmiers et saules. Traditionnellement, les juifs ajoutent à cela le citronnier et le buis. On sait que les juifs sont très fidèles à leurs traditions et qu'ils les ont gardées au fil des siècles, mais il est intéressant de noter qu'en code, il y a ces deux arbres supplémentaires, le citronnier et le buis, qui apparaissent !

On n'est pas en train de dire que tout ce qui est fait par les juifs au niveau traditionnel est exact, loin de là : il y a beaucoup de mélange et d'occultisme qui se sont mélangés à tout cela, notamment avec la kabbale, un ensemble des commentaires mystiques et ésotériques juifs des textes bibliques et de leur tradition orale.

Dans Deutéronome 31, autour du verset 16, en « code de 50 », il y a encore le mot Shoah qui apparaît, et le contexte de ce verset parle justement de la possibilité de la destruction du peuple d'Israël à cause de ses péchés.

Lisons Deutéronome 31.16 et 17 pour le contexte :

16 L'Éternel dit à Moïse : Voici, tu vas être couché avec tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera aux dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre. Il m'abandonnera, et il violera mon alliance, que j'ai traitée avec lui.

17 En ce jour-là, ma colère s'enflammera contre lui. Je les abandonnerai, et je leur cacherai ma face. Il sera dévoré, il sera la proie d'une multitude de maux et d'afflictions, et alors il dira : N'est-ce point parce que mon Dieu n'est pas au milieu de moi que ces maux m'ont atteint ?

Esther 9.6 à 10 :

6 Dans Suse, la capitale, les Juifs tuèrent et firent périr cinq cents hommes

7 et ils égorgèrent Parschandatha, Dalphon, Aspatha,

8 Poratha, Adalia, Aridatha,

9 Parmaschtha, Arizai, Aridai et Vajezatha,

10 les dix fils d'Haman, fils d'Hammedatha, l'ennemi des Juifs. Mais ils ne mirent pas la main au pillage.

Dans l'énumération des dix fils d'Haman, il y a des caractères qui apparaissent plus petit dans le manuscrit hébraïque (mais pas dans les caractères imprimés). La valeur numérique de ces trois lettres plus petites, c'est 1946. Le 16 octobre de cette année, dix criminels nazis furent pendus à Nuremberg. Sans raison apparente, l'un des condamnés, Julius Streicher, murmura avant que la corde ne lui soit passée autour du cou : « Fête de Pourim 1946 ». C'est exactement en rapport avec le texte d'Esther, car c'est à ce moment qu'a été instaurée la fête des Pourim. Normalement, onze criminels nazis auraient dû être pendus ce jour-là, mais il s'est trouvé que Göring s'est suicidé dans sa cellule juste avant qu'on ne le pendre. La Bible nous parle bien de dix criminels nazis en parallèle avec les dix fils d'Haman ! Dieu est d'une précision...

En fait, on trouve la plupart des événements mondiaux importants dans la Bible, et plus on va avancer dans le monde, plus on se rendra compte que l'Histoire de l'humanité était déjà codée dans la Bible ! Ce texte est véritablement éternel, il ne peut pas changer, et que ce soit en clair ou en codé, un seul iota ni trait de lettre en pourra jamais changer ou disparaître !

Les chercheurs israéliens ont dégagé trois lois principales dans leur travail :

- Dans chaque texte formant un tout, le nom du personnage principal, ou le sujet important du récit revient 7 fois, ou un multiple de 7, tout le temps (le 7 est le chiffre de la perfection spirituelle, c'est le chiffre le plus utilisé par Dieu dans la Bible) ! Ils l'ont constaté de la Genèse à l'Apocalypse. Cette loi a été trouvée par Oscar Goldberg, un contemporain de Panin, et lorsque Panin combattait la critique moderne, il a aussi été aidé par les travaux de Goldberg. Ces hommes ont vraiment été une réponse de Dieu face à la critique moderne, face à cette attaque de l'ennemi contre la Parole.

Il faut savoir qu'un réveil se profilait à la fin du XIX^e siècle en Europe, on en voyait déjà des signes, mais les chrétiens n'ont pas été à la hauteur, et surtout la critique moderne a tout stoppé ! C'est à ce moment-là que les gouvernements maçonniques ont commencé à diriger la France, l'Europe, et cela a été terrible et a encore des conséquences !

Ce qui est vrai pour un mot est aussi vrai pour une phrase, ou un ensemble. Dans les trois premiers chapitres de la Genèse, le mot « jardin » apparaît 7 fois (en hébreu). Ces trois chapitres forment un tout, car à partir du chapitre 4 on passe à une autre partie de la Genèse. Dans Matthieu 2, il y a plusieurs sections qui ont chacune leur mesure chiffrée qui lui est propre, en plus des structures chiffrées communes. Et il y a en plus une autre structure qui apparaît dans ces deux structures, qui s'imbriquent, et qui correspondent à l'ensemble du livre (Matthieu donc) ! Imaginez un maillon d'une chaîne, qui serait imbriqué dans un autre maillon, et ainsi de suite pour former une chaîne complète. La « signature » de chaque auteur est évidente par l'unité numérique qui se différencie des autres écrivains de la Bible. Nous en avons déjà parlé...

- Ensuite, lorsque les nécessités du texte exigent que les données soient mentionnées plus de 7 fois, la Bible change de mot ! Nous avons l'exemple avec le mot « Jérémie », qui est orthographié de plusieurs manières différentes en hébreu ! La forme grammaticale ou le style des mots sont changés pour respecter la « loi des 7 » (c'est toujours Oscar Goldberg qui a découvert cela).

Par exemple, dans le récit de la création, l'expression « sur la terre » revient sept fois (en hébreu), et à d'autres endroits est écrit « sur la face de la terre ». Le sens est le même, et cela permet de respecter la « loi des 7 ».

- Enfin, la troisième loi, qui concerne toute la Bible et aucun autre écrit profane ni religieux : la « loi des 7 » ne fonctionne nulle part ailleurs, quel que soit l'écrit, l'auteur, l'époque...

Cette découverte reste, pour ceux qui en appellent à la raison, une réponse logique, et sans faille ! Déjà de son temps, Galilée disait que « la nature s'écrit en langage mathématique ».

Job 42.3 :

Quel est celui qui a la folie d'obscurcir mes desseins ? - Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, De merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas.

Soyons honnêtes : nous parlons justement de merveilles qui nous dépassent, et que même un ordinateur n'arriverait pas à concevoir pleinement !

Précisons que cette « loi des 7 » n'est pas forcément toujours cachée, on la trouve aussi visible dans la Bible, ou dans la création. La terre a été créée en 7 jours, il y avait la Pâque le 14^{ème} jour (2×7), la 7^{ème} année sabbatique, le jubilé tous les 49 ans (7×7 - le jubilé était la cinquantième année), il y avait 70 anciens en Israël, 7 branches au chandelier...

Psaume 12.7 :

Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré.

Dans la nature, nous savons que la lumière est composée de sept couleurs principales, nous savons que la terre est 49× plus grande que la lune, que le développement de l'embryon humain correspond à 28 jours (4×7)...

Genèse 2.7 :

L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante.

Le corps humain comprend les 14 éléments de la poussière. Il est également renouvelé dans chacune de ses cellules tous les 7 ans. Notre pouls bat plus lentement tous les 7 jours, d'où l'utilité d'un jour de repos tous les 7 jours ! Dans certaines maladies, les jours critiques sont les 7^{ème}, 14^{ème} et 21^{ème} jours.

La période d'incubation pour une poule est de 21 jours. C'est pareil pour les cailles... Pour les canaris, les pinsons, les rouges-gorges, les grives ou les cacatoès, c'est 14 jours. 28 jours pour le canard, la grue et le dindon. 35 jours pour l'aigle impérial ou le cygne. 42 jours pour le kiwi ou l'autruche, 49 jours pour le manchot empereur, 56 jours pour l'émeu... Autant de périodes différentes, mais toujours des multiples de 7. On va s'arrêter là pour les exemples car sinon l'étude serait bien trop longue !

Job 12.7 :

Interroge les bêtes, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront.

Verset 9 :

Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses ?

Terminons enfin par une énigme pour les rabbins

Il y a une curiosité dans la Bible, une énigme, sur laquelle les rabbins se penchent depuis des siècles, sans avoir encore trouvé la solution. Pourtant, ils réfléchissent et ils aiment comprendre... Ce mystère se trouve dans Ésaïe 9.6.

Nous allons lire d'abord le verset 5 :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Nous savons qui est cet enfant, mais les rabbins ne le reconnaissent pas, puisqu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme le Messie ! Et à partir du moment où l'on se trompe au départ, il est impossible de construire correctement et d'arriver à la solution finale...

Verset 6 maintenant :

Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

Ce verset est en rapport avec le millenium : Jésus est ce descendant de David qui va être sur le trône de David. Les rabbins ne le reconnaissent pas, pas encore...

Voyons ce verset en hébreu (de droite à gauche, toujours) :

לְמַרְבֵּה הַמְשֵׁרָה וְלִשְׁלוֹם אֵין־קֶץ, עַל־כִּסֵּא דָוִד וְעַל־מַמְלַכְתּוֹ, לְהַכִּין אֶתְּהָ וּלְסַעֲדָהּ, בְּמִשְׁפָּט וּבִצְדָקָה; מַעֲתָהּ, וְעַד־עוֹלָם, קִנְיַת יְהוָה צְבָאוֹת, תַּעֲשֶׂה־זֹאת

Le premier mot en gras, *lèmarbè*, signifie : « accroissement, augmentation, étendre, quantité, abondance ». Effectivement, il va y avoir une abondance de paix et de bénédiction pendant le millenium, ce sera extraordinaire. Nous savons que le contexte est en rapport avec le Messie du verset 5, mais ce mot *lèmarbè* a une particularité étonnante, qui pose problème aux rabbins : il faut savoir que certaines lettres hébraïques ne s'écrivent pas de la même manière selon qu'elles se trouvent au début ou au milieu d'un mot d'une part, et à la fin d'un mot d'autre part. Et justement, la lettre soulignée est un « mèm final » en hébreu (la lettre qui représente un M s'appelle *mèm*) ! Le mot devrait s'écrire en hébreu : לְמַרְבֵּה !

Jamais on ne voit nulle part ailleurs une lettre finale au beau milieu d'un mot ! Pourquoi donc ce « M » est-il donc fermé quasiment au début du mot ? Ils en concluent simplement qu'il y a eu une erreur de copiste...

Psaume 25.5 :

Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance.

Voyons à nouveau ce verset en hébreu :

הַדְרִיכֵנִי בְאֱמֶתְךָ, וְלַמְדֵנִי כִי־אַתָּה, אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל אוֹתְךָ קוֹיִתִּי, כִּלְיָהוּם

Le nom en gras et souligné, *émèt*, signifie « vérité ». Nous retrouvons le מ (mèm) de tout à l'heure qui est enclavé entre le א (alef) et le ת (tav), la première et la dernière lettre de l'alphabet hébraïque. On sait que c'est un nom de Jésus.

Zacharie 12.10 :

*Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, **celui qu'ils ont percé**. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.*

« *Celui* » est traduit par תא en hébreu (de droite à gauche). Cela semble redondant, car on aurait pu se contenter de traduire : « Ils tourneront les regards vers Moi, qu'ils ont percé ». Mais c'est voulu, car c'est le *Celui* qui est dans Genèse 1, que nous avons déjà vu en hébreu plus haut, et que nous réécrivons ici :

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

בראשית, ברא אלהים, את השמים, ואת הארץ

Le mot est intraduisible en hébreu, il introduit simplement un complément d'objet direct, mais il représente Jésus, le premier et le dernier. On ne peut pas traduire : « *Au commencement, Dieu créa Celui les cieux et la terre* », mais c'est l'idée ! Ce *Celui* est celui de Jean 1.1 : *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

Tout a été fait par la Parole, par cet תא (prononcer « *alef-tav* »), par l'alpha et l'oméga.

Pour revenir au verset du Psaume 25.5, nous trouvons donc cette lettre מ dans le mot, de la bonne manière, et en plus entre le א et le ת !

Et prenons encore un exemple avec un autre verset : Josué 12.10 :

Le roi de Jérusalem, un ; le roi d'Hébron, un.

En hébreu :

מלך ירושלם אחד, מלך חברון אחד

Le mot en gras est Jérusalem, *Yéroushalaïm* en hébreu. On retrouve notre « M » final, et il est bien fermé, comme tout à l'heure dans le verset d'Ésaïe 9.5, sauf que cette fois il est bien en position finale du mot.

Pourquoi donc est-il fermé à l'intérieur du mot *lèmarbè* d'Ésaïe 9.6 ? Nous savons bien qu'il n'est pas question d'une erreur de copiste...

Cette faute d'orthographe voulue a une raison : Dieu voulait faire comprendre aux juifs que la lecture de ce verset d'Ésaïe 9.6 ne leur était pas encore révélée, selon ce qui est écrit dans 2 Corinthiens 3.14 :

Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît.

Tant qu'ils ne reconnaîtront pas le Messie du verset 5, ils ne pourront pas comprendre le « M » fermé du verset 6 !

Versets 15 et 16 :

15 *Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leur cœur ;*
16 *mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté.*

C'est pour faire réfléchir le peuple d'Israël que Dieu a fermé le « M » !

Terminons par un dernier verset pour expliquer tout cela : Néhémie 2.13 :

Je sortis de nuit par la porte de la vallée, et je me dirigeai contre la source du dragon et vers la porte du fumier, considérant les murailles en ruines de Jérusalem et réfléchissant à ses portes consumées par le feu.

Les murailles étaient en ruines, et nous savons que Néhémie est venu pour reconstruire la ville. Le mot « ruines », en gras ci-dessous, signifie aussi « ouvrir, déchirer, faire une brèche ».

Le même verset en hébreu :

ואצאה בשער־הגיא לילה, ואל־פני עין התנין, ואל־שער, האשפת; ואהי שבר בחומת ירושלם,
אשר־המ פרוצים, ושעריה, אכלו באש

Vous avez l'œil ? Là c'est le contraire ! Là où l'on devrait avoir un מ final (un ם donc), on en a un ouvert ! Le « mèm » devrait être fermé, mais il est ouvert. Pourquoi ? Parce qu'il y a des brèches dans la muraille ! Donc, il faut fermer les brèches...

Néhémie 2.13 est un avertissement solennel du Seigneur qui demande : « Mais qu'est-ce que vous avez fait ? Je vous ai renvoyés à Jérusalem et vous devriez depuis longtemps avoir reconstruit la ville ! Vous avez eu peur de vos ennemis, vous vous êtes arrêtés, mais qu'attendez-vous pour recommencer ? ».

Après vingt siècles de l'histoire de l'Église, le Seigneur nous dit la même chose que dans Aggée 1.7 :

Ainsi parle l'Éternel des armées : Considérez attentivement vos voies !

Il y a trop de brèches dans l'Église d'aujourd'hui, trop de ruines, et il faut la relever ! Le Seigneur nous parle au travers de ces deux lettres, מ et ם, même si elles représentent toutes les deux un « M ». L'une devrait être ouverte, l'autre devrait être fermée, et il y a un message pour nous aujourd'hui ! Lorsque Jérusalem sera terminée, qu'elle sera parfaite, le ם sera toujours fermé : la fin d'Apocalypse nous précise que la Jérusalem finale, dans la gloire, sera un carré. Les symboles bibliques nous enseignent également, et il est intéressant de s'y arrêter et de les étudier !

Apocalypse 21.16 et 17 :

16 *La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades ; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales.*

17 Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange.

Voilà pour quelques exemples de preuves internes ! Intense, n'est-ce pas ? Maintenant, vous lirez votre Bible différemment, sachant qu'aucun texte, aucun mot n'est de trop, même dans les généalogies des Chroniques ! Les codes ne révèlent pas l'avenir, et ils ne comprennent pas d'erreur : les renseignements sont en accord avec les faits ou l'actualité (on ne trouve pas non plus de code genre « Kennedy 2015 » par exemple). Gloire à Dieu !

LES PREUVES EXPÉRIMENTALES

Hébreux 11.1 :

Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

On pourrait traduire par « une preuve » de celles qu'on ne voit pas. La foi est une preuve, et justement il y a le mot « preuve » dans ce verset, en rapport avec la foi.

La foi prouve ce que l'on ne voit pas. On ne peut pas prouver la foi, mais la foi prouve !

Actes 4.12 :

Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Il n'y a que Jésus qui sauve, et il est possible de faire l'expérience du salut en Jésus ! Une personne qui fait cette expérience reçoit la nouvelle naissance, et il devient incontestable pour elle que le Dieu de la Bible est le vrai Dieu !

Romains 1.16 :

Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.

Augustin a vécu de 354 à 430. C'était un des « Pères de l'Église », et c'était un jeune homme qui vivait dans le monde, aimant le monde et les choses du monde. Mais il a dit lui-même par après qu'il était las des sollicitations de ses anciennes amies (les vérités du monde), et il pleurait dans l'amertume de son cœur broyé, quand dans son jardin de Milan la voix d'un enfant qui chantait et répétait à diverses reprises ce refrain « prends et lis, prends et lis, prends et lis » l'a poussé à ouvrir son Nouveau Testament, et il est tombé sur Romains 13.13 et 14 :

13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies.

14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Dieu avait parlé, et cette fois Augustin L'avait entendu ! De toute son âme, il consentait à n'être plus qu'en Lui, par Lui et pour Lui. Dans un tremblement de joie, il Lui a donné tout ce qu'il avait, et il s'est converti à ce moment-là. Il a suffi de deux versets de l'épître aux Romains... Tout était conduit par Dieu ! Dieu peut parler de cette manière, même s'il ne faut pas en faire une habitude.

Un autre homme célèbre, qui a aussi marqué l'histoire de l'humanité, a été touché par l'épître aux Romains : il s'agit de **Luther** (1483 - 1546). C'était un moine augustin et un réformateur, et il a dit en 1519 : « Malgré le caractère irréprochable de ma vie de moine, je me sentais pécheur devant Dieu, ma conscience était extrêmement inquiète, et je n'avais aucune certitude que Dieu fût apaisé par mes satisfactions. Enfin, Dieu me prit en pitié : pendant que je méditais jour et nuit et que j'examinais Romains 1.17, je commençai à comprendre ce que « la justice de Dieu » signifie, grâce à laquelle je pouvais vivre en juste si j'avais la foi. Le sens de la phrase est donc celui-ci : l'évangile nous révèle la justice de Dieu par laquelle Dieu, dans Sa miséricorde, nous justifie au moyen de la foi, comme il est écrit " le juste vivra par la foi ". Aussitôt, je me sentis renaître, dès lors l'Écriture tout entière prit à mes yeux un aspect nouveau, et c'est ainsi que ce passage de Paul devint pour moi la porte du paradis » !

Romains 1.17 :

Parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ; selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

C'est là que Luther est né de nouveau, et à nouveau grâce à l'épître aux Romains.

Un autre exemple : **Pascal** (1623 - 1662). Mathématicien, physicien, philosophe...

Le 23 novembre 1654, Pascal médite Jean 17. En cette soirée mémorable d'automne, il découvre Dieu au travers de Jésus-Christ, non pas le Dieu des philosophes et des savants, mais le Dieu vivant d'Abraham, le Dieu humain et souffrant du jardin de Gethsémani. Après des mois de grande attente, ce Dieu l'a trouvé et aimé. Il est l'occasion de sa joie.

Pascal a copié d'une main tremblante des fragments de Jean 17, et le nom de Jésus-Christ revient à deux reprises, comme soulevé par les flots de l'amour : c'est Lui que Pascal s'accuse d'avoir fui, crucifié ; c'est Lui dont il ne veut plus jamais être séparé. C'est à Lui qu'il se soumet pour toujours.

Lui, c'était un janséniste, et il a été touché par Jean 17.

Encore un exemple : **Lew Wallace** (1827 - 1905). C'était un général américain, qui était aussi un romancier, juriste, diplomate et politicien.

« En 1880, dans l'Indiana, le colonel Robert Ingersoll et moi étions alors de très bons amis. À cette époque, ni l'un ni l'autre ne croyait en l'existence de Dieu. Je venais de donner ma démission du poste de gouverneur du Nouveau Mexique, et je me dirigeais vers l'est du pays en compagnie de mon ami, conférencier, athée notoire. Nous parlions du

ridicule du christianisme, lorsqu'il me demanda brusquement : dites-donc, Wallace, vous êtes un savant juriste, un penseur, pourquoi ne chercheriez-vous pas des documents et n'écririez-vous pas au monde un livre prouvant la fausseté de la Bible, et montrant que Jésus-Christ n'a jamais existé, que le Nouveau Testament est un tissu de mensonges ? Une telle étude vous assurerait une gloire mondiale, ce serait un chef-d'œuvre, et le moyen unique de mettre fin à ce conte de fées !

Cette suggestion m'impressionna fortement, et, nous séparant, j'assurai mon ami que j'allais me mettre immédiatement au travail. Arrivé à Indianapolis, je racontai mon nouveau projet à ma femme : elle était chrétienne, et naturellement mon plan l'attrista profondément (sa femme priait tous les jours pour lui). Décidé, je commençai à rassembler tous les documents que je trouvai dans les bibliothèques d'Amérique et d'Europe pour ce travail préliminaire. Des mois, des années de voyages et de labeur s'écoulèrent, et quand j'eus en main toutes les preuves nécessaires, je commençai à écrire mon livre, mais les choses ne se passèrent pas comme je les avais prévues...

Alors que j'en étais au quatrième chapitre, j'éprouvai un malaise à continuer ainsi, et une conviction s'empara de moi : Jésus était une personnalité aussi vivante que Socrate, Platon ou Jules César. Puis cette conviction devint une certitude : Jésus avait vécu sur cette terre, et les faits historiques ne faisaient que confirmer cela. Je me sentais dans une fausse position. N'avais-je pas commencé à écrire un livre dont l'unique but était de prouver que Jésus n'avait jamais existé ? Et maintenant, en face des faits, j'étais obligé de reconnaître qu'Il avait bien vécu sur cette terre, tout comme d'autres hommes de l'Antiquité.

En lisant les évangiles, je fus tourmenté par le fait que Dieu est Sauveur du monde, comme Il l'a déclaré. Les doutes firent place à une profonde certitude, car j'avais accumulé trop de preuves donnant raison à la Bible. Une nuit que je n'oublierai jamais, à l'âge de 50 ans, je suis tombé à genoux et pour la première fois de ma vie, j'ai demandé à Dieu de Se révéler à moi, de pardonner mes péchés, et de m'aider à devenir un de Ses fidèles serviteurs. Puis je suis allé vers ma femme pour lui raconter ce qui s'était passé.

Son visage était plus rayonnant que jamais ! Elle s'écria : « Depuis le jour où tu m'as annoncé Ton intention d'éditer ce livre, je n'ai cessé de prier pour que tu rencontres Jésus en l'écrivant, et de prier encore plus fort » ! Elle ajoutera plus tard : « Quelle joie ce matin-là, quand après bien des années de mariage, nous avons enfin été unis dans la communion de Christ » ! Je lui demandai ensuite : « Que vais-je faire de tous ces documents réunis, au prix de tant d'efforts, de renoncements » ? Elle me conseilla de réécrire les quatre premiers chapitres, puis de publier le livre pour montrer au monde que, d'après mes recherches et mes expériences personnelles, Jésus-Christ est bien ce qu'Il a déclaré être : le Fils de Dieu et le Sauveur du monde ! ».

C'est ainsi qu'il écrira *Ben Hur*, au grand désarroi de son employeur ! *Ben Hur* est un document, mais bien plus encore : c'est un témoignage ! Il a même appelé cela « sa première Bible », lue par des milliers de personnes ! Dans le ciel, nous saurons combien ont rencontré Christ au travers de ce livre, puis du très célèbre film qui en a été tiré.

Voilà l'origine de *Ben Hur* ! Avant que le film *Jésus*, tiré de l'évangile de Luc, ne voie le jour, *Ben Hur* est le film qui a amené le plus de personnes au salut ! Pourquoi ? Parce qu'il vient d'un chrétien au départ !

Parlons enfin de **Darwin** (1809 - 1882). Nous ne pouvions pas clore notre étude sans parler de ce grand naturaliste, ce savant, qui a fait un travail extraordinaire. 1882, c'est le moment où la critique moderne commence à se développer fortement. Elle s'est d'ailleurs servie des travaux de Darwin.

Une sœur, Elizabeth Hope, nous rapporte ce récit :

On me pria un jour d'aller tenir compagnie au célèbre Charles Darwin, car il dût s'aliter quelques mois avant de mourir. Chaque fois que je le voyais, je me disais que son portrait était une magnifique peinture à rajouter à la collection d'un musée, mais jamais je n'ai éprouvé cette sensation aussi vivement que par cet après-midi particulièrement beau. Assis dans son lit, soutenu par des coussins, il laissait son regard errer dans la campagne avoisinante. Son noble front et ses traits fins parurent s'illuminer de plaisir lorsque j'entrai dans la chambre. D'une main, il montra la fenêtre et le paysage qu'il pouvait contempler, tandis que de l'autre il tenait une Bible ouverte, qu'il étudiait.

- Que lisez-vous maintenant ?, demandai-je en m'asseyant à côté de lui.
- Les Hébreux, répondit-il, toujours les Hébreux. Je l'appelle l'épître royale, car elle est grande.

Puis, montrant du doigt certains passages, il se mit à les commenter.

- J'ai fait quelques allusions aux opinions de certaines personnes de l'histoire de la création, et sur leur interprétation du premier chapitre du livre de la *Genèse*.

Il paraissait sincèrement malheureux, ses mains se crispèrent nerveusement, et son visage reflétait une angoisse profonde.

- J'étais jeune alors, continua-t-il, avec des idées non encore formées. Je rejetais tout mystère, toute supposition, m'interrogeant sur tout. À mon grand étonnement, les thèses que j'avais émises firent immédiatement boule de neige, et on se fit même une religion de ces raisonnements.

Il s'arrêta, exprima encore quelques pensées sur la sainteté de Dieu et la grandeur du saint Livre. Puis, regardant la Bible qu'il avait soigneusement gardée à la main tout ce temps, il ajouta brusquement :

- J'ai un pavillon dans le jardin qui pourrait contenir une trentaine de personnes. Je voudrais que vous y teniez une réunion, car je sais que vous le faites dans les villages. Rassemblez demain après-midi les domestiques, quelques voisins et habitants de cette localité, et vous leur parlerez.

- Sur quel sujet ? demandai-je.
- Sur Jésus-Christ, répondit-il d'une voix claire et forte. Puis, plus bas, « et de Son œuvre de salut. N'est-ce pas le meilleur thème ? J'aimerais que vous chantiez ensuite quelques cantiques » !

Jamais je n'oublierai le regard magnifique qui illumina son visage à ce moment-là. Et il continua :

- Si cette réunion a lieu à 3h de l'après-midi, la fenêtre sera ouverte et je pourrai chanter avec vous !

Ce savant évolutionniste finit par reconnaître que certaines de ses thèses étaient des erreurs de jeunesse ! Tout le monde connaît Darwin, mais ce récit de la fin de sa vie est généralement occulté, malheureusement... Certains commentaires sur internet iront même rajouter que cette madame Hope était folle ! On fait tout pour empêcher de reconnaître que cet homme a finalement donné sa vie au Seigneur, autrement dit que Dieu est allé chercher celui qui était un de Ses pires ennemis !

Darwin était un savant, et en tant que naturaliste il a découvert certaines choses tout à fait extraordinaires au niveau de l'Amérique, du Brésil, la corne du Brésil et le golfe du Bénin. Il a découvert des espèces animales et végétales, mais il y a cette erreur de jeunesse, dont - il le dit lui-même - il ne pensait pas qu'il allait y avoir cet effet boule de neige aussi rapidement ! Il ne pensait pas que le monde allait s'emparer de cela, mais le diable avait préparé le terrain...

Avant sa mort, il y a eu des hommes très célèbres comme Proudhon, ou Karl Marx, et le diable s'est servi, dans cette deuxième moitié du XIX^e siècle, de ces hommes pour mettre en avant l'athéisme : dès que Darwin, reconnu comme un illustre savant, disait quelque chose, on ne le prenait plus comme une théorie mais comme une réalité, et on a mis ses thèses en avant beaucoup trop vite !

Dans Genèse 1, ce que l'on trouve est exact et scientifique, même si la Bible n'est pas un livre de sciences. Genèse 1 évoque l'arrivée des éléments dans un certain ordre : les cieux et la terre, l'eau, la terre, les végétaux, les animaux etc, et cet ordre biblique est complètement confirmé par la science. Même si on lit parfois que l'évolution est un fait, il ne faut pas oublier que ce n'est qu'une théorie, et il faut plus de foi pour croire à l'évolution que pour croire au christianisme !

Parlons un peu de l'évolution et de la création

Tout d'abord, l'évolution reste une théorie ! Cela se limite à une croyance philosophique, qui met en avant le hasard. La création, par contre, c'est une réalité : c'est la réalité de Dieu, et la réalité de la foi. Mais il n'est toujours pas possible de prouver la foi ! On peut voir ce que fait la foi, mais pas prouver la foi, et au niveau de l'évolution on reste toujours dans le cadre de l'expérience, où il peut y avoir des doutes. Par contre, si on expérimente la création, il n'y a

plus de doute possible ! Si par exemple quelqu'un est aveugle, n'a jamais vu de sa vie, et que Dieu lui crée des yeux, c'est une « création ». Cela n'a plus rien d'une théorie, c'est une réalité !

Ensuite, dans l'évolution, il y a ce que l'on appelle le transformisme : des savants comme Lamarck ou Darwin ont dit que les végétaux, les animaux et les hommes se transformaient. Attention : il ne faut pas confondre transformation et mutation ! On trouve aujourd'hui des mutations dues par exemple au changement de climat, mais ce n'est pas de cela dont il s'agit. La création, par contre, ne parle pas de transformisme, mais de catastrophisme !

Au temps de Lamarck, il y avait un autre grand savant français qui a fait un travail remarquable : c'est Cuvier. Lui, il a montré qu'il y a eu des catastrophes (volcans, séismes, ou même le déluge), et qu'à cause de ces catastrophes certaines espèces ont disparu. Une des théories les plus communes, c'est de parler de cette météorite qui serait tombée sur la terre et qui aurait fait disparaître les dinosaures... Mais plus probablement déjà on peut penser qu'il s'est passé quelque chose lors du déluge, lorsque toute cette eau a envahi la terre. Autant certains dinosaures marins auraient peut-être pu survivre (bon, Genèse 7 nous rapporte que tout ce qui était en vie sur terre est mort), autant les dinosaures terrestres n'ont pas survécu.

L'évolution part d'un principe, d'une hypothèse. Il y a un développement progressif : on va toujours du simple vers le complexe. Mais la Bible ne nous dit pas cela : elle nous parle d'un dessein divin, d'un plan intelligent.

Ensuite, on a un gros problème au niveau de l'évolution : c'est le problème des chaînons manquants ! C'est bien beau le transformisme, c'est bien beau que l'on puisse passer d'un invertébré à un vertébré, mais il faudrait que l'on puisse tout de même commencer par voir des vertèbres se mettre en place chez les invertébrés pour cela... Il faudrait que le serpent puisse avoir quelque part des embryons de pattes pour que l'on puisse prouver qu'auparavant, c'était un lézard, etc.

Nous n'avons pas ces chaînons manquants, mais nous avons le contraire, comme les trilobites (trois lobes). C'étaient des petits animaux qui vivaient il y a très longtemps, à l'ère primaire, et ce sont des exemples d'animaux qui n'ont absolument jamais évolué ! L'évolution parle de la matière inerte, qui aurait donné naissance à une cellule, qui aurait « évolué », et voilà que l'homme descendrait non pas du singe, mais de la soupe protérozoïque ! Réfléchissez-bien dorénavant avant de manger de la soupe...

La Bible, elle, est plus simple : Dieu a créé les cieux et la terre au commencement. Il y a deux mots pour dire « créer » dans la Genèse, et l'un d'eux signifie « créer à partir de rien ». On ne le trouve que trois fois : lorsqu'il est question des cieux et de la terre, des animaux et de l'homme ! On voit que l'homme n'a pas été créé à partir des animaux, ce n'est pas le même mot qui est utilisé. L'hébreu nous aide à comprendre cela.

De plus, jamais aucun fossile pouvant prouver un développement graduel n'a été trouvé nulle part (par exemple, d'un poisson vers un amphibien), mais nous avons trouvé des fossiles complexes : les trilobites, les méduses...

Ensuite, on ne voit aucun développement graduel aujourd'hui. Voit-on un végétal ou un animal qui change ? Non ! Par contre, on voit des « fossiles vivants », des fossiles que nous avons retrouvés et qui datent d'il y a très longtemps, et dont l'espèce existe toujours aujourd'hui. Justement, ils n'ont pas changé avec les années, les siècles, les millénaires. Le cœlacanthe est un bon exemple : on croyait ce poisson disparu, et voilà-t-il pas que l'on en a retrouvé au XX^e siècle au large de Madagascar, de l'Afrique du Sud, ou encore de l'Inde. Et ils étaient en tous points conformes aux fossiles que l'on connaissait d'eux !

Un autre bon exemple est le ginkgo biloba, appelé aussi « arbre aux quarante écus ». On a retrouvé des fossiles de cet arbre, qui n'a pas changé avec le temps. Et donc, venons-en à l'homme : on l'a fait remonter jusqu'au singe, même à la soupe, mais contentons-nous du singe, et plus précisément du ramapithèque (un babouin d'Éthiopie). On a pensé que la séparation avait eu lieu à ce niveau-là : les singes d'un côté et les humains d'un autre. Mais les ramapithèques existent encore aujourd'hui, et ils ont la même forme que les squelettes de ramapithèques qui ont été trouvés.

Ensuite on parle de l'australopithèque, une autre catégorie de singes, mais lui il marchait à quatre pattes... Cela ne nous aide pas ! Puis il y a aussi le pithécantrope, « l'homme de Pékin », qui était un singe géant. Lui, on ne peut pas trop en parler car il a disparu après la guerre, donc on ne peut plus faire de recherches sur lui. Ce que l'on a remarqué, par contre, avant la guerre, c'est qu'ils vivaient dans une caverne dans laquelle on a découvert des traces d'hommes, d'homo sapiens, qui ont été datées de la même époque. Mais on peut aisément se douter que ces pithécantropes servaient de gibier à l'homme...

Arrive ensuite l'homme de Néandertal. C'est celui qui est le plus près de nous : on le date généralement de la même époque que l'homo sapiens, mais on a un gros problème : il se trouve que l'on n'a jamais retrouvé aucun outil à côté des ossements ! S'il n'y a pas d'outil, rien ne prouve qu'il s'agisse d'un homme, et il demeure donc un point d'interrogation. Finalement, l'homo sapiens correspond à Adam et Ève, donc là il n'y a plus de problème.

Ensuite, il y a toutes les supercherries : entre l'homme du Nebraska, l'homme de Piltdown... Ce sont deux supercherries officiellement reconnues par la science. Par exemple, on a fait croire que l'homme de Piltdown était le chaînon manquant entre le singe et l'homme, alors qu'il s'est avéré que c'était une astuce des évolutionnistes et que ce crâne n'était qu'un crâne de porc ! Par ailleurs, l'homme du Nebraska a lui aussi été créé à partir d'une dent de porc. Il y a aussi l'homme de Java, une autre supercherrie d'un médecin français, le docteur Dubois, qui a pris un fémur de singe avec un crâne d'homme pour en faire un « ancêtre de l'homme ». Cette supercherrie a duré une quarantaine d'années. Qu'est-ce que les gens n'iraient pas imaginer pour avoir la gloire !

Avant sa conversion, Darwin avait aussi fonctionné un peu de cette manière, cherchant à arranger les crânes ou les découvertes, sans avoir cette pensée scientifique, honnête, mais cherchant plutôt des éléments pour corroborer ses théories.

Parlons aussi encore des datations

Le carbone 14, ou l'uranium 238, sont des éléments radioactifs qui servent à dater les découvertes. La radioactivité est quelque chose qui disparaît peu à peu, mais il faut énormément de temps avant sa disparition complète. Le carbone 14 est un élément radioactif, qui devient du carbone 12 le jour où il n'est plus radioactif. Combien de temps faut-il ? C'est ce que l'on appelle la « période de vie » de l'élément radioactif. Mais il y a une condition indispensable : il va donc perdre sa radioactivité, tout doucement, tout doucement, jusqu'à ce qu'il devienne du carbone 12, mais le principe est que cette perte de radioactivité **doit être constante** : il ne doit y avoir ni accident, ni catastrophisme, ni de Cuvier, de déluge, de volcanisme, de séisme : rien qui dérange cette perte. Elle doit être constante, et on sait que cela est impossible ! Le déluge a été un accident à l'échelle mondiale, donc il n'est déjà pas possible de dater avec précision des choses antérieures au déluge !

À Hawaï par exemple, il y a encore des volcans en activité, dont le plus élevé du monde, le Mauna Loa. Et il y a aussi le Kīlauea, un des volcans les plus actifs du monde, qui rejette de la lave quasiment tout le temps. Lorsque la lave se solidifie, il devient très facile de la dater. On a donc fait des datations sur la lave du Kīlauea, et avec cette méthode on s'est aperçu qu'elle datait par endroits de plusieurs millions d'années ! Intéressant pour de la lave qui a 200 ans... Dater des laves qui viennent de sortir pour trouver qu'elles ont des millions d'années, c'est plutôt ennuyeux !

On pourrait aussi parler des troncs d'arbres calcinés du mont Saint-Helens, ce volcan américain qui est entré en éruption et qui a explosé en 1980. En une seule journée, un canyon s'est formé sur ses flancs ! Alors lorsqu'on nous dit que le Grand Canyon a plusieurs millions d'années et que c'est le fleuve Colorado qui l'a creusé, le doute est permis, même si c'est peut-être la vérité... Et lors de cette éruption du Saint-Helens, il y a de la lave qui a touché des végétaux, y compris des troncs d'arbres, qui étaient à proximité : ils ont été calcinés, pétrifiés, fossilisés même à l'instant même ! Il n'a pas fallu non plus des millions d'années... Un jour aussi, quelqu'un a oublié un chapeau dans une mine, et il a été retrouvé 40 ans plus tard, fossilisé ! Autant d'exemples pour bien prouver que ces théories restent des théories, alors que dans la réalité on découvre en fait le contraire !

L'évolution, donc, interprète des faits, et elle reste une interprétation humaine. On essaye d'expliquer des choses, mais sans avoir de preuves, alors que l'on a même parfois des preuves du contraire (comme pour les canyons) ! La création, par contre, nous parle de faits constatés. Lorsque quelqu'un est miraculeusement guéri, on le constate. Lorsque quelqu'un naît de nouveau, ou qu'il vit une délivrance, on le constate également. Le docteur Richard Leakey, un docteur en paléontologie, qui a découvert divers fossiles en Afrique et a prouvé qu'ils représentaient un très vieil ancêtre de l'homme, a été confronté à son propre fils, également docteur en paléontologie, qui a prouvé le contraire ! C'est plutôt ennuyeux...

Mais nous, nous ne sommes pas embêtés car nous savons ce que dit la Parole de Dieu, et plus on avance dans le temps, plus la science et les connaissances humaines seront obligées de confirmer la Parole de Dieu. N'ayons pas peur des données scientifiques, ni de ce qui peut être dit, mais réfléchissons, et n'acceptons pas ce que faisaient les religieux au Moyen Âge, le pape Paul V par exemple, qui condamnait les gens qui ne « croyaient » les mêmes choses que tout le monde !

Gardons-nous d'affirmer des incertitudes, sachons écouter, et sachons réfléchir. Il est clair que Dieu n'a pas créé les animaux « en 24 heures », comme le pensent certains qui lisent la création de Genèse 1 sans se poser trop de questions... D'ailleurs, le soleil ayant été créé le quatrième jour, à quoi correspondaient les trois premiers jours ? Souvenons-nous plutôt que pour Dieu, un jour est comme mille ans, et que mille ans sont comme un jour. Restons ouverts, et n'allons pas au-delà de ce que Dieu dit ! Notre repère, notre fondement, c'est la Parole de Dieu !

La nature est un livre que Dieu nous a donné pour « lire dedans », et la Bible aussi. Il est donc impossible qu'il y ait des contradictions entre les deux ! À nous de voir comment cela fonctionne ensemble, de réfléchir, et d'analyser tout cela.

Terminons par quelques pensées pour conclure cette étude

Romains 1.18 :

La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive.

Plusieurs des amis de Darwin savent parfaitement qu'il s'est converti, mais ils n'ont pas accepté cela ! Aujourd'hui, il y a des choses qui touchent à Darwin dont plus personne ne parle, mais les gens qui retiennent la vérité captive sont sous la colère de Dieu !

Versets 20 à 23 :

20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,

21 car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.

22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ;

23 et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

C'est toujours le problème de l'âme (la pensée fait partie de l'âme). Dans le verset 23, le Seigneur reprend la classification dont nous avons parlé plus haut lorsque nous évoquions l'anatomie comparée.

Versets 24 et 25 :

24 C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; ainsi ils déshonorent eux-mêmes leur propre corps ;

25 eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !

Mais remontons au verset 19 :

Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.

Faisons ce que dit le verset 20, cité ci-dessus : considérons les perfections invisibles de Dieu, Sa puissance éternelle et Sa divinité dans Ses ouvrages. Considérons Dieu dans Ses ouvrages. Si on fait abstraction de Dieu, on part d'une fausse hypothèse : le commencement étant faux, le reste sera faux aussi, même si on cherchera à justifier nos pensées, idées et raisonnements, voulant travailler avec des soi-disant savants, écoutant ce que dit untel parce que c'est quelqu'un de réputé, etc.

Écoutons ce que dit Dieu, regardons à Dieu, et tout deviendra facile à comprendre ! Lorsqu'on met Dieu en premier, à Sa place, on peut ensuite comprendre les choses que Dieu a créées, puisqu'Il est le créateur. Il est facile d'expérimenter la conversion, la délivrance, la guérison...

Voici certaines paroles d'hommes célèbres à la fin de leurs vies

Bouddha : Je n'y suis pas arrivé.

Churchill : Quel fou ai-je été !

Beethoven : Je vais bientôt faire le saut. Applaudissez amis, la comédie est finie. Trop tard !

James Simpson (médecin écossais, qui a vécu de 1811 à 1870 : c'est lui qui a découvert l'usage médicinal du chloroforme, à ne pas confondre avec Justus von Liebig, qui a découvert le chloroforme, et dont il était question page 42). Lorsqu'on lui a demandé si c'était sa plus grande découverte, il a répondu : « Non, ma plus grande découverte fut celle de mon état de péché devant Dieu, et de Jésus comme mon Sauveur personnel » !

Certains ont compris à temps, d'autres ont constaté la perte éternelle qui les attendait...

Dans Actes 28, Paul était à Rome, en résidence surveillée, mais on ne l'empêchait pas de recevoir ceux qui venaient le voir. Il avait du temps, et on lit dans Actes 28.23 :
Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Paul leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir.

Ce n'est jamais une perte de temps que de présenter les choses qui concernent Jésus à notre entourage. Présentez la Bible aux inconvertis, amenez-les à découvrir le seul vrai Dieu, prenez du temps car une âme est précieuse. Utilisez la Parole et vos témoignages personnels, car si vous utilisez la Parole sans rendre de témoignages, ou pire, en rendant un mauvais témoignage, vous ferez des dégâts ! Jésus ne nous demande pas d'évangéliser mais d'être Ses témoins. Comment peut-on témoigner, parler de Jésus, si on n'est pas un bon témoin ?

Gandhi a été touché dans le mauvais sens : il y avait un pasteur qui le suivait régulièrement, depuis l'Afrique du Sud jusqu'à ce qu'il aille en Inde, et un jour il lui a demandé : « Mais pourquoi voulez-vous que je devienne chrétien, quand je vois comment vous vivez ? » !

Mahomet a aussi été profondément déçu par les chrétiens, c'est pour cela qu'il s'est mis contre eux. Notre témoignage est important, pas seulement ce que nous reflétons ou disons, mais ce que nous sommes véritablement !

Voilà pour ces cinq types de preuves irréfutables, indiscutables. D'autres éléments pourraient être discutés, mais ne vous engagez pas dans des discussions hasardeuses, douteuses : restez avec ce qui est ferme ! Cette étude comprend quelques éléments, mais ceux qui ne croient pas, ou plutôt ne veulent pas croire, ne seront pas forcément touchés par ces cinq types de preuves.

Pourquoi ? Tout simplement parce que ces preuves prouvent que la Bible est vraie, donc Dieu aussi, il n'y a aucun doute à cela, mais comme les gens en général ne désirent pas véritablement connaître le seul vrai Dieu, ce qui va se produire, comme ils ne pourront pas contester ce que vous leur annoncez, c'est qu'ils déplaceront leurs doutes sur un autre terrain. Ils parleront de la guerre, de la faim dans le monde, des enfants qui meurent, mais jamais d'eux, surtout pas... Ramenez les choses à eux, et pour cela servez-vous de la Bible !

Luc 13.4 et 5 :

4 Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?
*5 Non, je vous le dis. **Mais si vous ne vous repentez**, vous périrez tous également.*

Ramenez les choses à eux, ne vous laissez pas embarquer dans des discussions inutiles, et cherchez à gagner du temps au lieu de le perdre. Paul a parlé avec les juifs, longtemps, et ils ont été avertis ! Il faut que les gens soient avertis, et à un moment donné il y aura toujours un incroyant qui finira par être touché. Sur le moment ? Quelques temps plus tard ? Bien des années plus tard ? Cela ne vous appartient pas.

Au moment où la foi se manifesterait en eux, ils se souviendraient de ce que vous leur aurez partagé ! Utilisez ces éléments à bon escient, ils font partie des outils que Dieu nous a donnés ; utilisez-les sans perdre votre temps. Sachez vous placer sur le terrain des incroyants pour les toucher, car si vous vous placez toujours sur votre terrain à vous vous ne les gagnerez pas. Il faut aussi parler de ce qu'ils connaissent, de ce qu'ils croient connaître, et il faut leur amener non pas des hypothèses, encore moins des doutes, mais des vérités !

Luc 16.27 à 31 :

27 Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères.
28 C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments.
29 Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.
30 Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.
31 Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait.

Il y a des preuves, suffisamment de preuves, et dans tous les domaines ! S'ils n'écoutent pas la Parole, s'ils ne veulent pas considérer les preuves de l'existence de Dieu, même une résurrection ne les convaincront pas ! Gloire à Dieu !